

**FESTIVAL
PRINTEMPS DES ARTS
DE MONTE-CARLO
19 MARS-10 AVRIL 2016**

SOUS LA PRÉSIDENCE DE
S.A.R. LA PRINCESSE DE HANOVRE

REVUE DE PRESSE
FRANÇAISE


Martin Maurel Sella
Banque Privée - Monaco
Membre d'Exception

PRINCIPAUTÉ
DE MONACO



Sous la présidence de S.A.R. La Princesse de Hanovre

FESTIVAL PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO

19 mars – 10 avril 2016

printempsdesarts.mc

REVUE DE PRESSE

PRESSE FRANÇAISE

OPUS 64 / Valérie Samuel & Christophe Hellouin

+33 (0)1 40 26 77 94

c.hellouin@opus64.com

Photo de couverture : Matthew Barney © Michael James O'Brien

SOMMAIRE

PRESSE NATIONALE

PRESENCE PRESSE

PRESSE AUDIOVISUELLE

Radios

PRESSE ECRITE

dans l'ordre chronologique

Quotidiens - Hebdomadaires - Mensuels - Sites Internet

PRESSE REGIONALE

PRESENCE PRESSE

PRESSE AUDIOVISUELLE

Radios

Télévisions

PRESSE ECRITE

dans l'ordre chronologique

Quotidiens - Hebdomadaires - Mensuels - Sites Internet

PRESSE NATIONALE

PRESENCE PRESSE

PRESENCE PRESSE VOYAGES DE PRESSE

SEMAINE 1 - du 19 au 20 mars

1. EMMANUELLE GIULIANI	LA CROIX	du 19 au 20 mars
2. YAEL HIRSCH	TOUTELACULTURE.COM	du 19 au 21 mars

SEMAINE 3 - du 28 mars au 3 avril

4. CHRISTIAN MERLIN	LE FIGARO	du 1 ^e au 4 avril
5. JEAN-GUILLAUME LEBRUN	CONCERTCLASSIC.COM	du 1 ^e au 3 avril
6. JEAN-CLAUDE HULOT	RESMUSICA.COM	du 1 ^e au 3 avril
7. MAURICE ULRICH	L'HUMANITE	du 1 ^e au 3 avril
8. PIERRE RIGAUDIERE	DIAPASON	du 1 ^e au 3 avril
9. SOPHIE BOURDAIS	TELERAMA	du 1 ^e au 3 avril

SEMAINE 4 - du 8 au 10 avril

11. DAVID VERDIER	ALTAMUSICA & SCENE MAGAZINE	du 8 au 10 avril
12. FRANCOIS DELETRAZ	FIGARO MAGAZINE	du 8 au 10 avril

DEJEUNERS DE PRESSE

1. SOPHIE BOURDAIS	TELERAMA
2. CHRISTIAN MERLIN	LE FIGARO
3. EMMANUEL DUPUY	DIAPASON

POINT PRESSE AUDIOVISUELLE

RADIOS

> FRANCE MUSIQUE

« La Matinale » / Vincent Josse

Emission du 18 janvier avec Marie Vermeulin
Emission du 16 mars avec le Quatuor Diotima

« Portraits de famille » / Philippe Cassard

Emission le 5 mars avec Marie Vermeulin, le CD Marie Vermeulin présenté en « Coup de cœur »

« En piste ! » / Rodolphe Bruneau-Boulmier

Diffusion CD Marie Vermeulin, (Debussy – Label Printemps des Arts de Monte-Carlo)

« Classic club » / Lionel Esparza

Emission spéciale Printemps des Arts
Emission le lundi 14 mars à 22h30 avec Betsy Jolas et Franck Chevallier

« Plaisir du quatuor » / Stéphane Goldet

Emission le dimanche 20 mars avec annonce du cycle quatuors

« Le Passage du midi » / Denisa Kershova

Diffusion du CD Marie Vermeulin, (Debussy – Label Printemps des Arts de Monte-Carlo)

« Les lundis de la contemporaine » / Arnaud Merlin

Emission du 2 mai consacrée à Betsy Jolas

> FRANCE INTER

« Vous avez dit classique ? » / Elsa Boubliil

Emission le mercredi 22 mars avec annonce du festival

> FRANCE INFO

« Les Journaux » / Jean-Michel Dhuez

Emission le lundi 21 mars, interview avec le Quatuor Diotima et annonce du festival

> FRANCE CULTURE

« Ping Pong » / Mathilde Serrell, Martin Quenehen

Emission avec le Quatuor Diotima et annonce du festival en fin d'émission.

« La Dispute » / Arnaud Laporte

Emission le 31 mars sur la Seconde école de Vienne, « dispute » autour de la sortie discographique, rappel du passage du Quatuor Diotima au Printemps des Arts de Monte Carlo.

> **RADIO CLASSIQUE**

« Le Journal du classique » / Laure Mezan

Annonce du festival diffusée le 16 mars à 13h avec une interview de Franck Chevallier et de Pierre Morlet

« Coup de cœur » d'Emmanuelle Giuliani le jeudi 24 mars

> **RCJ**

« Musique classique » / Frédéric Hutman

Interview de Marie Vermeulin diffusée le 4 janvier à 15h

Interview du Quatuor Diotima

> **FREQUENCE PROTESTANTE**

« Point d'orgue » / Marc Portehaut

Annonce du festival et diffusion d'extraits du CD de Marie Vermeulin le jeudi 7 janvier à 13h.

POINT PRESSE ECRITE

POINT PRESSE ECRITE

Dans l'ordre chronologique

QUOTIDIENS

LIBERATION

25 - 29 mars 2016 : annonce « Du genre classique »

LE MONDE

Jeudi 31 mars 2016 : portrait de Betsy Jolas

LE FIGARO

Mardi 5 avril 2016 : compte-rendu « Bain de Jouvence à Monaco » de Christian Merlin dans **Le Figaro et Vous**

LA CROIX

Vendredi 1^e avril 2016: compte-rendu d'Emmanuelle Giuliani

HEBDOMADAIRES

FIGARO MADAME

Du 9 au 10 octobre 2015 : article « La Passion pour Ligne Directrice » par Lorenzo Fusi

POINT DE VUE

Du 2 au 8 mars 2016 : annonce illustrée

L'OBS

Du 10 au 16 mars 2016 : annonce du festival et Focus sur Betsy Jolas « Betsy Jolas à la fête » par Jacques Drillon

FIGARO MAGAZINE

Du 18 au 24 mars : annonce du festival et Focus sur Tugan Sokhiev « Coups de Chapeau »

LES ECHOS WEEK-END

Du 25 au 31 mars : annonce illustrée « Voiture-Balai » dans « l'Agenda en France »

MENSUELS

THE GOOD LIFE

Février/avril 2016 : annonce du festival et portrait/interview de Eliahu Inbal par Frédéric Hutman

LA LETTRE DU MUSICIEN

Février 2016 : annonce des sorties CD (Label Printemps des Arts de Monte-Carlo)

Mars 2016 : annonce du festival « Mahler fait le bonheur de Monte Carlo »

DIAPASON

Mars 2016 : « 27 rendez-vous à ne pas manquer » ; chronique de Bertrand Boissard sur le CD de Marie Vermeulin (Label Printemps des Arts de Monte-Carlo) ; article illustré en double-page sur Betsy Jolas « Tête d'affiche » par Pierre Rigaudière

Mai 2016 : article « Jeux de rôles » de Pierre Rigaudière

CLASSICA

Mars 2016 : annonce du festival par Michel Le Naour « Plaisirs en Partage »

Avril 2016 : article illustré sur le CD de Marie Vermeulin (Label Printemps des Arts de Monte-Carlo) par Michel Le Naour

PIANISTE

Mars/avril 2016 : annonce du festival

Mai/Juin 2016 : focus sur le CD de Marie Vermeulin (Label Printemps des Arts de Monte-Carlo)

PRESSE INTERNET

CLASSICAGENDA.FR

Mardi 19 janvier 2016 : interview de Marie Vermeulin « Marie Vermeulin et les études de Debussy » (Label Printemps des Arts de Monte-Carlo)

Mardi 15 mars 2016 : interview de Franck Chevalier et Yun-Peng Zhao « Les 20 ans du quatuor Diotima, entretien avec Franck Chevalier et Yun-Peng Zhao, annonce de la présence du quatuor au Printemps des Arts.

FRANCE.FR

Jeudi 18 février 2016 : annonce du festival

ARTAMAG / JEAN-CHARLES HOFFELE

Samedi 20 février 2016 : Focus « Les Mal-Aimées » sur le CD de Marie Vermeulin (Label Printemps des Arts de Monte-Carlo)

ALLOVOYAGE.FR

Mercredi 9 mars 2016 : annonce du festival

RESMUSICA.COM

9 - 15 mars 2016 : critique du CD de Marie Vermeulin (Label Printemps des Arts de Monte-Carlo), annonce de la création de Betsy Jolas du 1^{er} avril par Michèle Tosi

Samedi 9 avril 2016 : compte-rendu illustré « Les délices du Printemps des arts de Monte-Carlo » par Jean-Claude Hulot

PODCASTJOURNAL.NET

Vendredi 11 mars : annonce du festival

CITIZENKID.COM

Lundi 14 mars 2016 : annonce du festival par Claire Jonquier

CONCERTCLASSIC.COM

Mardi 15 mars 2016 : annonce du concert du Quatuor Diotima

Dimanche 10 avril 2016 : compte-rendu « Le 32^e Printemps des Arts de Monte-Carlo - Surprendre : tout un programme ! » par Jean-Guillaume Lebrun

TOUTELACULTURE.COM

Lundi 21 mars 2016 : article « Mahler superstar du week-end d'ouverture »

Vendredi 25 mars 2016 : interview avec Marc Monnet par Coline Renault

THEPROVENCEHERALD.FR

Mardi 22 mars : annonce du festival par Sarah Meneghello

LIBERATION.FR

Mercredi 23 mars 2016 : article « Mahler à Monaco » par Guillaume Tion

LESECHOS.FR

Samedi 26 mars 2016 : annonce du festival

CULTUREBOX.FRANCETVINFORMO.FR

Samedi 26 mars 2016 : article de Marie Pujolas avec annonce du festival

LEMONDE.FR

Jeudi 30 mars 2016 : annonce du festival et focus Betsy Jolas par Pierre Gervasoni

DIAPASONMAG.FR

Vendredi 1^e avril 2016 : annonce du festival par Nicolas Derny

Lundi 4 avril 2016 : « le Printemps des Arts de Monaco créé les histoires vraies de Betsy Jolas » par Pierre Rigaudière

HUMANITE.FR

Mardi 5 avril 2016 : article de Maurice Ulrich « Mahler, un portrait à Monte-Carlo »

LEFIGARO.FR

Lundi 4 avril 2016 : chronique de Christian Merlin

Lundi 11 avril 2016 : vidéo et chronique

TELERAMA.FR

Jeudi 7 avril 2016 : « Betsy Jolas rencontre Gustav Mahler au Printemps des Arts de Monte-Carlo » par Sophie Bourdais

ALTAMUSICA.COM

Vendredi 8 et samedi 9 avril 2016 : article en deux parties « L'homme pressé » et « Le triomphe du son » par David Verdier

PAPERBLOG.FR

Jeudi 14 avril 2016 : « chronique culturelle de Colette » par @Podcastjournal

ANACLASE.COM

Annonce et critique du CD de Marie Vermeulin (Label Printemps des Arts de Monte-Carlo)

QUOTIDIENS



Du genre classique L'actualité choisie de la grande musique traitée en de petites formes. Cette semaine, le chef international (Toulouse, Moscou, Berlin) Tugan Sokhiev évoque le Printemps des arts de Monaco et les identités sonores ; Satie sur tous les fronts ; *Iliade l'amour* de Betsy Jolas ; Louis Sclavis, du baroque au bas mot.



CULTURE

EXPOSITION

Betsy Jolas, 89 ans, avec piano et trompette

La fille aînée de la musique contemporaine française
signe deux créations, à Monte-Carlo et à Berlin

MUSIQUE

On n'entend pas assez Betsy Jolas. Sa musique comme sa personne. Pourtant, dans un cas comme dans l'autre, on sait que l'esprit est toujours au rendez-vous. La finesse, la profondeur et l'originalité, aussi. En un mot : la distinction. On ne joue pas assez les partitions de Betsy Jolas (certaines n'ont, d'ailleurs, pas trouvé d'éditeur et sont librement téléchargeables sur le site de la compositrice), on ne les redonne pas souvent (par exemple, son opéra *Schliemann*, présenté en 1995 à Lyon, qu'elle a totalement « *décousu puis recousu* » vingt ans après pour aboutir à *Iliade l'amour*, créé le 12 mars à Paris) et on ne les trouve pas facilement en disque, bien qu'elles fassent l'unanimité parmi les interprètes.

Heureusement, il y a les anniversaires de prestige. Celle qui s'est fait remarquer pour la qualité de son enseignement tant en France (elle a succédé à Olivier

Messiaen comme professeur d'analyse au Conservatoire de Paris) qu'aux Etats-Unis (Harvard, Yale, Tanglewood) se voit soudain solliciter par la presse, en France comme au Royaume-Uni. Car, en 2016, Betsy Jolas aura 90 ans, le 5 août.

A 70 ans, la musicienne franco-américaine assurait « *beaucoup aimer cet âge* » qui lui permettait d'« *apprendre à faire des choses* » qu'elle ne savait pas encore faire. A 75 ans, elle confiait au *Monde* qu'elle venait d'effectuer des découvertes « *en écoutant des cornemuses en train de s'accorder* »... Et à la veille de souffler ses 90 bougies ? Deux révélations d'importance. La première concerne *Histoires vraies*, un concerto pour piano et trompette qui sera créé le 1^{er} avril dans le cadre du Printemps des arts de Monte-Carlo. L'œuvre témoigne d'une « *attention nouvelle portée aux bruits de*



machines», qui transparaît également dans deux autres pièces. *B-Day* (qui vient d'être enregistrée à Londres et sera diffusée par la BBC le 6 avril) se déploie sur fond de *Happy Birthday*, avec de nombreuses imitations de sons tels que ceux des téléphones portable. *Rambles* s'inspire du texte de Mark Twain N° 44, *Le Mystérieux Etranger*, «histoire d'un jeune *Satan très beau*».

La face cachée de Pierre Boulez

Comme la nouvelle page d'orchestre, *A Little Summer Suite*, qui sera créée le 16 juin à la Philharmonie de Berlin sous la direction de Simon Rattle, *Rambles* est fondée sur un concept qui fascine la compositrice, celui d'«une musique sans but».

Et la petite fille qui voyait souvent James Joyce dîner chez ses parents (et qui l'a même accompagné au piano quand celui-ci chantait des duos avec M^{me} Jolas mère) d'expliquer que *Ravery*, le néologisme qu'elle a emprunté à l'auteur de *Finnegans Wake* pour désigner une pièce écrite en l'honneur de Pierre Boulez à l'occasion de son 90^e anniversaire (*Ravery pour Pierre*, 2015), ne relève toutefois pas de la dérive. Il résulte de l'amalgame du verbe *rave* – qui signifie «s'extasier», mais pas avec l'ecstasy des rave parties – et du mot «*rêverie*», à l'anglo-saxonne. «J'ai utilisé ce terme pour évoquer ce que j'imaginai être la face cachée de Pierre Boulez et je suis à peu près convaincue que j'ai raison», lâche, dans un sourire, Betsy

Jolas, qui a également rendu hommage à Henri Dutilleux (1916-2013) par une pièce au titre bien senti : *Post-it*.

Créé le 12 mars, ce duo pour violoncelle et saxophone ténor voit la compositrice jouer avec les initiales du nom de Dutilleux et avec la première lettre, «B», de son propre prénom (équivalant dans le système anglo-saxon aux notes si bécarré/H, ré/D et si bémol/B) pour un envoi post-mortem délibérément léger. «*Henri n'utilisait pas de Post-it*», croit savoir Betsy Jolas à propos de celui qu'elle considérait comme sa petite sœur. Peut-être. Mais il réservait au post-scriptum des lettres l'essentiel de ce qu'il avait à exprimer... et aurait donc apprécié le geste de sa cadette jusque dans le titre.

Après la mort de Pierre Boulez et celle d'Henri Dutilleux, Betsy Jolas apparaît comme la véritable aînée de la musique contemporaine en France. «*Je l'entends ainsi*, acquiesce-t-elle, et, après ces deux disparitions, c'est tout juste si on ne m'a pas adressé de condoléances...»

Bien qu'elle parle d'elle comme d'une «*survivante*», question génération, Betsy Jolas est tournée vers l'avenir. Nombreux sont ses projets : pour une formation à vent de 90 unités, pour le violoncelliste Anssi Karttunen avec accompagnement d'orchestre à cordes ; pour un groupe vocal spécialiste de musique ancienne associé à un quatuor de saxophones... De quoi prévoir un stock de *Post-it* ? «*Non*, répond la pimpante nonagénaire, *mais je fais un cadre et je m'y tiens*.» Betsy Jolas a, en effet, un bel espace devant elle pour composer. Une table d'architecte, «*très grande*». Comme la dame qui y travaille. ■

PIERRE GERVASONI

Histoires vraies (création), le 1^{er} avril, Printemps des arts de Monte-Carlo, printempsdesarts.mc

Fascinée par le concept de «musique sans but», la compositrice se joue de l'errance chère à Joyce



Bain de jouvence à Monaco

CHRONIQUE Les défis de Mahler, une création de Betsy Jolas et un duel de pianistes pour un week-end à mi-parcours d'un beau Printemps des arts.



Le Printemps des arts de Monte-Carlo, c'est chaque année la garantie de découvertes musicales tous azimuts. Même lorsque l'on serait tenté de trouver la programmation conventionnelle, il suffit de creuser un peu pour se rendre compte qu'elle n'est pas si banale. Prenez par exemple le fil rouge de l'édition 2016 : Gustav Mahler. Comment ? Encore Mahler ? Mais c'est le compositeur que l'on entend le plus ! Plus un orchestre parisien qui ne veuille faire son intégrale, plus un orchestre en tournée qui n'en emporte une symphonie dans ses bagages : trois fois la 3^e Symphonie cette saison rien qu'à Paris ! Oui, mais c'est à Paris.

Nouveau directeur musical

Sur la Côte d'Azur en général, particulièrement en Principauté, Mahler n'est en rien un pilier du répertoire, et la quasi-intégrale proposée cette année par Marc Monnet (à la seule exception des *Symphonies* n^{os} 2 et 8, trop lourdes à monter à cause des chœurs et solistes vocaux) est une nouveauté locale. L'occasion d'inviter des orchestres allemands de haut niveau, mais aussi de mettre en valeur l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, qui se trouve à une croisée des chemins : le concert de vendredi soir marquait en effet l'entrée en fonction de son nouveau directeur musical, Kazuki Yamada, dont on attend beaucoup pour redonner vie à un orchestre tombé en déshérence. En attendant la saison prochaine, très prometteuse sur le papier, leur interprétation de la *Quatrième* de Mahler laissait plutôt sur sa faim, avec

certes des intentions, mais aussi un son d'orchestre étriqué et des transitions manquant singulièrement d'huile dans les rouages : de quoi mesurer l'ampleur de la tâche qui attend désormais musiciens et directeur musical.

La symphonie était précédée par une création mondiale commandée par le Printemps des arts à une jeune compositrice de 90 ans, Betsy Jolas, dernière rescapée de la génération de Pierre Boulez : ses *Histoires vraies*, double concerto pour piano et trompette admirablement servi par les très virtuoses Roger Muraro et Ilakan Hardenberger, témoignent d'un style toujours extrêmement élégant et raffiné, à l'abstraction tempérée par un goût certain pour le lyrisme et la beauté sonore.

Le Printemps des arts, ce sont aussi des mises en perspectives fort stimulantes, par exemple lors de la « Nuit du piano » de samedi, qui nous emmenait pour quatre heures de confrontation avec quelques-uns des plus grands chefs-d'œuvre du romantisme allemand dans son versant le plus libre et lunaire, quasi improvisateur. Deux personnalités qui sont comme les deux faces d'une médaille se partageaient la soirée : le très intellectuel et très cadré Till Fellner, qui recherche partout clarté, structure et unité, dans un programme Schumann-Berio-Beethoven extrêmement pensé, et le magnétique et surnaturel Arcadi Volodos, qui creuse et sculpte le son dans un voyage intérieur si intense et poétique que le public debout ne voulait plus le laisser partir bien qu'il fût minuit passé. Comparaison de deux approches du piano, passionnante sur le papier mais un peu injuste en réalité car le musicien précis et rigoureux risquera toujours de paraître scolaire à côté d'un monstrueux génie, alors que son approche musicale n'est pas moins légitime.

Printemps des arts de Monte-Carlo, jusqu'au 10 avril 2016.



Printemps mahlérien à Monte-Carlo

Le festival monégasque rend hommage à l'univers génial et tourmenté de Gustav Mahler, à travers une exposition et de multiples concerts.



L'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo / Alain Hanel/OPMC

Monte-Carlo

De notre envoyée spéciale

C'est un petit garçon de 5 ou 6 ans – le deuxième d'une fratrie de 14 enfants –, fixant l'objectif du photographe de son regard profond et mélancolique. Ce cliché, daté de 1865 ou 1866, est le premier portrait connu de Gustav Mahler.

Le compositeur autrichien (1860-1911) est le héros de la 32e édition du Printemps des arts de Monte-Carlo ; le directeur, Marc Monnet, a programmé presque toutes ses symphonies – à l'exception des titanesques Deuxième et Huitième... Pour accompagner cette traversée de l'univers mahlérien, une exposition conçue par Alena Parthonnaud, puisant dans les fonds de la Médiathèque musicale Mahler, retrace le parcours de l'auteur du *Chant de la terre*, créateur et chef d'orchestre visionnaire, directeur novateur et tourmenté de l'Opéra de Vienne, époux passionné, exigeant et trompé de la belle Alma, père crucifié par la mort d'une de ses filles.

Hors des cadres du grand orchestre

« *Mahler fascine par la puissance de sa musique, ses dimensions surhumaines et le tragique de son inspiration, analyse Marc Monnet. Ses symphonies comme ses lieder mettent en scène les épisodes dramatiques de sa vie, l'enfant mort, le rapport autoritaire à la femme, la trahison d'Alma à laquelle il dédie pourtant son ultime partition, inachevée...* » Chef de tout premier plan, immergé dans les flots impétueux du grand orchestre, Mahler a voulu en faire exploser les cadres, enrichir par de nouveaux timbres ceux des instruments traditionnels : « *Écoutez ses percussions, reprend Marc Monnet, si figuratives avec des cloches de vaches alpines ou de terribles marteaux !* »

Dans un registre plus intime, le concert d'ouverture du Printemps, dans le merveilleux Opéra Garnier tout de rouge et de vieil or, a permis à la mezzo-soprano Maria-Riccarda Wesseling de mettre en regard des mélodies d'Alma et de Gustav Mahler. En jeune mariée soumise, la première a dû sacrifier sa vocation créatrice à celle de son mari, et ses pièces, souvent fiévreuses, où l'on entend l'influence de Wagner, en sont d'autant plus émouvantes. Elles souffrent sans doute un peu de la confrontation avec la beauté impérieuse et étrange de

Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

celles de Gustav. Voix très bien placée, puissante sans perdre sa souplesse, Maria-Riccarda Wesseling aurait mérité un accompagnateur plus ardent que Peter Nilsson, pianiste placide et brouillon...

Ultime symphonie

Jusqu'au 10 avril, une galerie de chefs et d'orchestres internationaux se succédera au pupitre, offrant au public autant de visages de l'œuvre de Mahler. Marc Monnet a convié des formations allemandes si familières de ce répertoire mais aussi, bien sûr, l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo qui assurera notamment la soirée de clôture, le 10 avril, sous la baguette de Daniel Harding (1), dans un programme associant de manière symbolique la Première Symphonie et l'ultime Dixième...

> A lire aussi : Une voix pour Gustav Mahler

« Comme chez tout grand compositeur, l'inspiration est si riche qu'elle permet à chaque interprète d'y apporter légitimement sa sensibilité propre, souligne encore Marc Monnet. Je vous conseille une petite vidéo très instructive sur YouTube : on y voit et entend les mesures finales de la Neuvième Symphonie par plusieurs chefs et orchestres : c'est stupéfiant de mesurer combien ils sont différents ! »

Une programmation contrastée

Si Mahler est bien le centre de gravité de ce Printemps 2016, le goût pour l'éclectisme de son directeur, Marc Monnet, s'illustre aussi avec une série sur la musique en Europe au temps de Louis XIV, un cycle de musique de chambre, un autre consacré à la musique bretonne, sans oublier le rituel « Voyage surprise » qui propose au spectateur « *d'aller il ne sait pas où entendre il ne sait pas quoi...* » (ce dimanche).

Emmanuelle Giuliani

(1) Le nouveau directeur musical de l'Orchestre de Paris à compter de la saison 2016-2017.

Rens. : 00.377.97.98.32.90 et printempsdesarts.mc

HEBDOMADAIRES



Charlotte Magenture

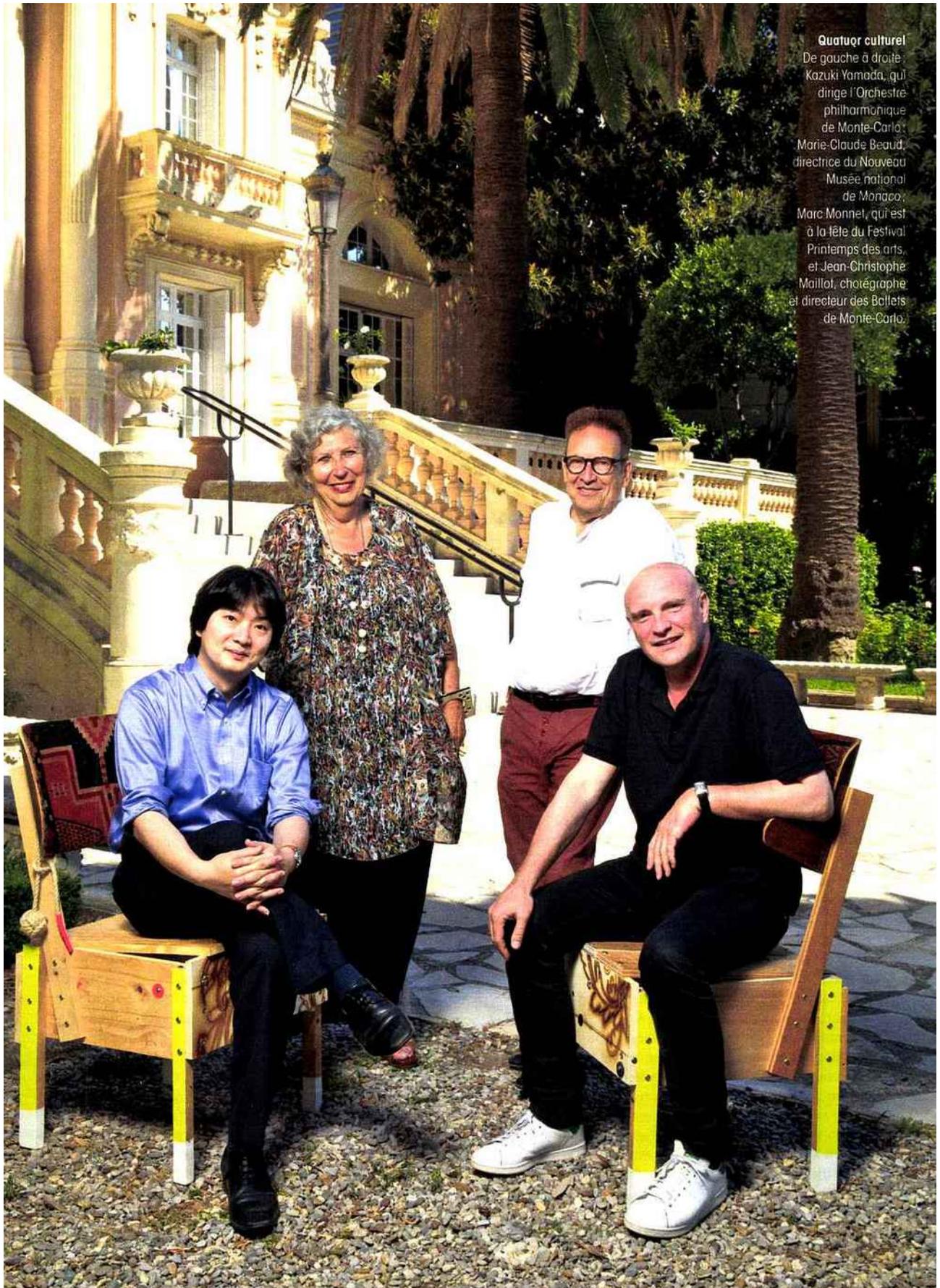
LA *Passion* POUR LIGNE DIRECTRICE

HÉRITAGE, CRÉATION,
INNOVATION, AVENIR.
LA SCÈNE CULTURELLE
MONÉGASQUE EST
EN PLEINE ÉVOLUTION.
CES QUATRE
DIRECTEURS Y SONT
SANS DOUTE POUR
QUELQUE CHOSE...
ÉTAT DES LIEUX.

P

POUR CET ARTICLE, JE ME SUIS ADRESSÉ à quatre des plus remarquables opérateurs culturels de Monaco avec deux questions (très simples en tête) : « Quel est l'état actuel des arts dans la Principauté ? » et « Comment voyez-vous le futur proche des organisations que vous représentez ? »

À la seconde question, Marie-Claude Beaud, directrice du Nouveau Musée national de Monaco, abrité dans deux charmantes villas baptisées respectivement Paloma et Sauber, répond de façon émue : « Sans nostalgie, « Citant les artistes Anne et Patrick Poirier, Marie-Claude Beaud explique : « Le seul romantisme que l'on puisse tolérer de nos jours est celui qui peut s'apparenter à une forme d'imagination. La création est ce qui importe tellement, et c'est elle, au final, qui nous fait avancer. » Une commémoration stagnante du passé est inutile. » Pour le dire à la manière des Poirier, poursuit cette femme qui a contribué à établir des institutions prestigieuses telles que la Fondation Cartier, à Paris, ou le Muséum au Louvre.



Quatuor culturel

De gauche à droite :
Kazuki Yamada, qui dirige l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo ;
Marie-Claude Beaud, directrice du Nouveau Musée national de Monaco ;
Marc Monnet, qui est à la tête du Festival Printemps des arts, et Jean-Christophe Maillot, chorégraphe et directeur des Ballets de Monte-Carlo.



“La culture ne se limite plus à des étreintes sans lendemain, au seul événementiel, c’est peut-être le dernier élément moralisateur de nos sociétés”

S.A.R. la Princesse de Hanovre

(Politique internationale *La Revue*)

bourg. « en tant qu’archéologues contemporains, il nous faut observer les civilisations passées afin d’aller de l’avant et de nous investir encore davantage ».

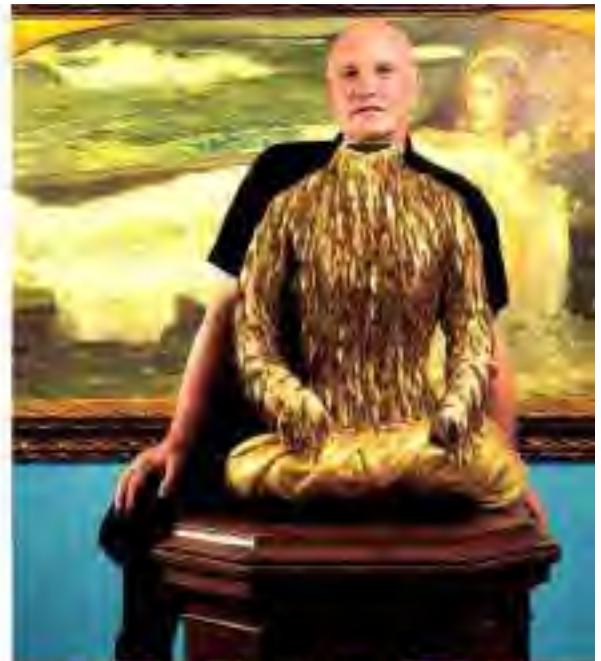
De la même façon, tous les autres acteurs culturels interrogés sont non seulement résolus à célébrer la tradition et l’héritage au sein de leurs disciplines, mais ils se sont également engagés à ranimer et à renover en douceur la scène culturelle monégasque grâce à l’apport systématique d’éléments nouveaux et expérimentaux. C’est tout particulièrement le cas des Ballets de Monte-Carlo, dirigés par le chorégraphe Jean-Christophe Maillot depuis 1993. « Les premières représentations, se rappelle le directeur des Ballets, n’attiraient parfois pas plus de vingt spectateurs. Aujourd’hui, les spectacles les plus populaires auprès du public se produisent devant mille cinq cents personnes. » Une audience record pour une cité-Etat qui compte moins de trente-sept mille habitants... Et pour l’élargir encore, il lui faut également attirer les jeunes générations et promouvoir une nouvelle catégorie de spectateurs et de professionnels.

Ardemment désirés par S.A.R. la Princesse de Hanovre et fondés en 1985, les Ballets de Monte-Carlo (une compagnie de cinquante danseurs) n’ont jamais eu d’autre politique. Leur mission est triple, elle repose sur la formation, la création et la diffusion. L’éducation et la professionnalisation étant une volonté qui se retrouve largement dans la philosophie des organisations culturelles.

Cependant, comme Marie-Claude Beaud le fait remarquer, « il est sans doute temps de revoir la terminologie qui est la nôtre ». Elle n’aime pas employer le mot « musée », par exemple, et préférerait celui d’« institut de recherche », où de nouvelles modalités d’accrochage des œuvres pourraient être testées non pas « sur » le public, mais « avec » le public. Quant à l’éducation, la directrice du Nouveau Musée national s’intéresse davantage à l’idée de la trans-

Jean-Christophe Maillot, le directeur des Ballets, veut accroître l’audience des représentations des Ballets en attirant les jeunes générations, et promouvoir une nouvelle catégorie de spectateurs et de professionnels.

Marc Monnet, le directeur du Printemps des arts, a l’idée de sortir le festival des sentiers battus avec une programmation allant du classique pur à l’hypermoderne, et d’improviser des salles de concert dans des lieux improbables.



mission d’un savoir plutôt qu’à une approche descendante de l’enseignement.

Le rayonnement artistique et le développement du public sont également essentiels aux deux autres organisations : l’Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, dirigé par Kazuki Yamada, et le Festival Printemps des arts, sous la houlette artistique du compositeur Marc Monnet. Arrivé à Monaco en 2011 pour remplacer le chef d’orchestre Yakov Kreizberg, Kazuki Yamada a finalement pris sa suite peu de temps après. Il salue la tradition ancestrale



Marie-Claude Beaud, la directrice du Nouveau Musée national de Monaco, souhaite bousculer les codes, comme remplacer le mot "musée" par celui d'"institut de recherche" au test de nouvelles modalités d'accrochage des œuvres.

Kazuki Yamada, le chef d'orchestre, envisage de créer des performances thématiques, et il aimerait que les concerts soient diffusés pour élargir le public au-delà de la Principauté.

« afin de toucher un public au-delà des frontières de la Principauté.

Marc Monnet est un autre usager de la « navette culturelle » de Monaco. Depuis 2006, il dirige le Printemps des arts de Monte-Carlo et a fait découvrir aux Monégasques des centaines d'artistes de tous horizons, diversement impliqués dans le domaine du son. Son idée pour le festival est de dégager cette définition conventionnelle de la musique, en explorant des genres et des styles qui vont de l'ultra-classique à l'hypermoderne, et d'improviser des salles de concert dans les lieux les plus variés (appartements privés, églises, théâtres...). Des partenariats se nouent à tous les niveaux et traversent les disciplines et les institutions. Le festival collabore avec les Ballets, tandis que l'Orchestre symphonique lui joue pour l'Opéra et les Ballets. Et les Ballets travaillent avec des artistes contemporains par l'intermédiaire du musée. Toutes ces institutions sont dans un dialogue constant et ont des domaines de recherche communs. Les collections du musée renferment par exemple les

« La culture, ce miroir qui nous renvoie l'image de nos réussites et de nos échecs, de nos forces et de nos faiblesses, de notre humanité tout simplement, qui nous aide à partir pour mieux se retrouver, est-ce une évasion ou un voyage ? Quoi qu'il en soit, cette aventure nécessite des complices et des passeurs, c'est l'heure où les solitudes s'épousent, l'heure de la force incalculable »

S.A.R. la Princesse de Hanovre

(Politique internationale - La Revue)

de l'orchestre dont le son « splendide », pour citer ses mots, « a le goût de la France et de l'Italie ». Il prendra sa nouvelle fonction de directeur artistique et musical de l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo l'année prochaine. Pour plaire davantage à l'auditoire de l'orchestre, Kazuki Yamada songe à créer des performances thématiques pour qu'il soit plus aisé au public de saisir le lien entre les différentes œuvres.

Son rêve ? Que les concerts soient diffusés (peut-être via des plateformes numériques)

costumes et les décors ainsi que les dessins de l'Opéra et des Ballets. Cette scène artistique à petite échelle facilite également les collaborations entre les personnes. Ces partenariats boîtent la création. Une telle interconnexion et de telles coopérations multiplateformes sont rendues possibles, explique Jean-Christophe Maillot, « parce que nous sommes en contact direct avec les responsables des institutions, nous avons des relations plus franches, plus riches et plus efficaces ». Dans ce secteur, l'interaction humaine reste le plus puissant des liens. *



© JAC. JACQUET - WUP TOLUCH (2) AND BRICCHETTI (3) MARCIUS REAVERE - FOTOS ANNA/OU / 2015 MO VOYOD PRODUCTIONS, FOMEL POKORNY/PHARMA, WUZE DU OLIV BRANOVY, DUBOCHITZ, TULLIO MI, PUSZKAL GETTY IMAGES

1) De l'autre côté de la glace
Présenté en clôture du dernier Festival de Cannes, ce documentaire de Luc Jacquet évoque le formidable destinée de **Claude Lortie**, qui a découvert les immenses glaces de l'Antarctique dès 1957. Devenu depuis l'un des pionniers de la recherche glaciaire, l'explorateur n'a cessé d'alerter le monde sur les dérèglements climatiques. Les images sublimes signées par le réalisateur de *La Marche de l'empereur* confèrent à cette épopée des allures de récit mythologique. Cette aventure qui se développe dans l'espace et dans le temps pour mieux appréhender les enjeux cruciaux de l'environnement est disponible en DVD et Blu-Ray. **10.000**
La Glace et le Ciel, de Luc Jacquet. DVD et Blu-ray. **Pathé Vidéo**.

Il est aussi possible d'organiser des concerts privés à domicile. **18.000**
Le Printemps des arts de Monte-Carlo, du 19 mars au 10 avril.
printempsdesarts.mc

2) Printemps musical
Avec le bal de la Rose, c'est l'autre événement du mois de mars en plein cœur de Monaco, et ce depuis trente-deux ans. **Le Printemps des arts**, cycle de quatre week-ends de concerts et d'événements liés à la musique classique, fait la part belle à Gustav Mahler. Au programme, huit des symphonies du compositeur autrichien interprétées par les plus prestigieux des orchestres tels le **NDR Radiophilharmonie** et l'Orchestre symphonique allemand de Berlin dirigé par **Tugan Sokhiev** (Symphonie n° 6 on la mineur). Mais aussi des quatuors en cascade, une création de Betsy Jolas et une soirée avec les deux pianistes Till Fellner et Arcadi Volodos. Et comme chaque année, les fameux concerts surprises promettent aux spectateurs audacieux un dépaysement musical riche en émotions ! Pour les autres,

3) Vendange tardive
Comme souvent chez Delphine et Kervern, les héros réglent leur pas et leurs comptes le temps d'un voyage initiatique. Dans ce road-movie qui démarre au Salon de l'agriculture, **Benoît Poelvoorde** refuse de reprendre l'exploitation de son père **Gérard Depardieu**, éleveur. Pour tenter de se réconcilier, tous deux se lancent sur la route des vins dans le taxi de Vincent Lacoste. Et si la situation promettrait des instants tonitruants, la tonalité générale du film s'avère finalement plus feutrée. Les trois hommes goûtent les crus et cueillent les fruits de l'amour. Père et fils se rapprochent l'un de l'autre et trouvent leur place dans un monde qui ne semble pourtant pas vouloir d'eux. Les sentiments et l'émotion sortent gagnants de cette douceur qui n'ôte rien à l'humour ravageur des réalisateurs. Santé ! **18.000**
Saint-Amour, de Benoît Delopine et Gustave Kervern.

4) La petite fiancée de l'Atlantique
Le 9 mars 2015, pendant le tournage d'une émission de télévision, **Florence Arthaud** disparaît brutalement dans un accident d'hélicoptère. Les Français, qui l'avaient un peu perdue de vue depuis ses exploits des années 1990, s'aperçoivent qu'ils n'ont jamais cessé d'aimer cette navigatrice intrépide et déterminée. Qui était réellement la première femme





à avoir remporté la mythique Route du Rhum ? Ses proches, amis, parents et marins, brossent, par petites touches, le portrait d'un être d'exception, sans occulter ses blessures et ses failles. **I. P. 00**

Un jour, une histoire (Un jour, un destin), présenté par Laurent Delahousse, sur France 2, mardi 8 mars, à 20h55.

5) **Mère courage**

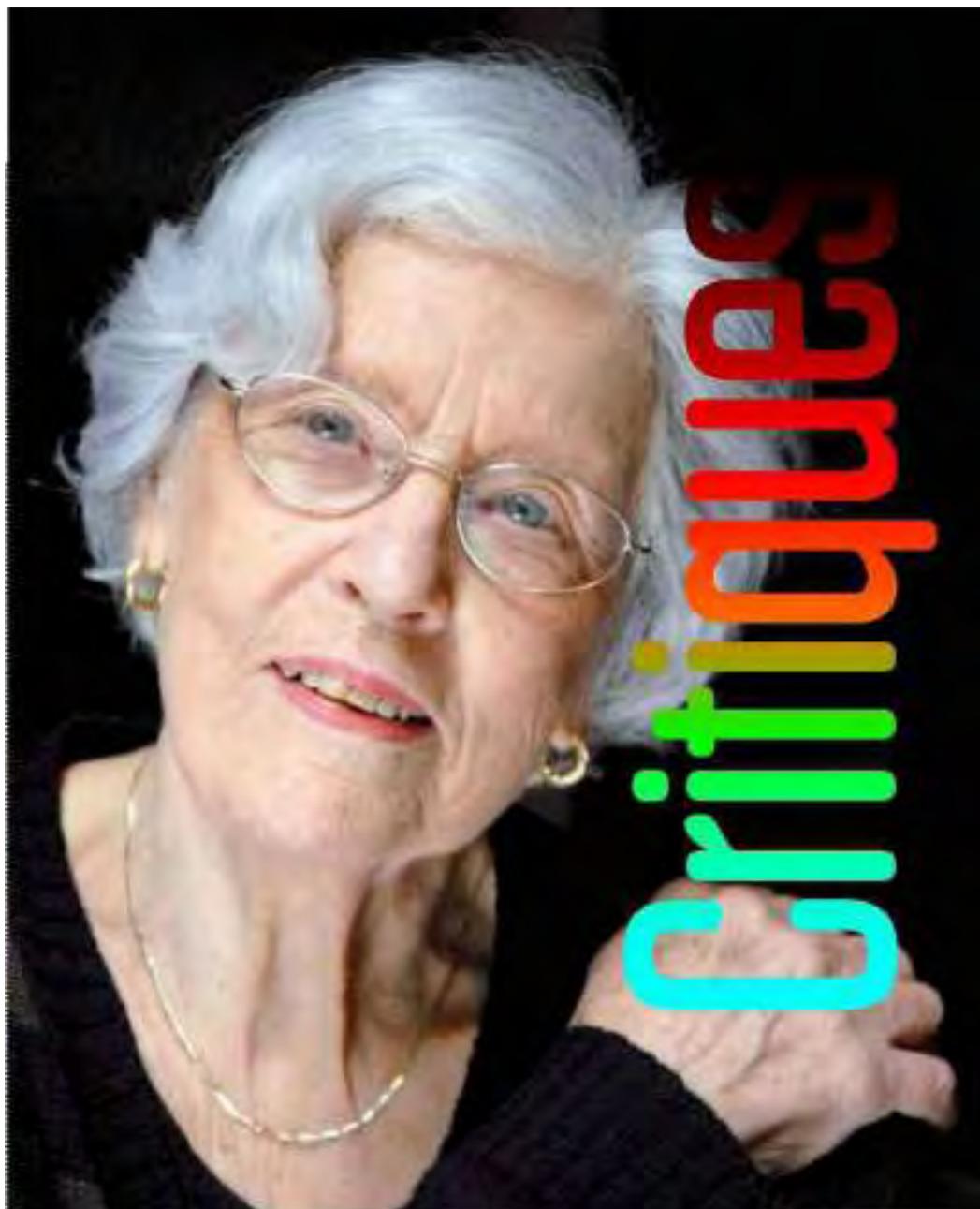
Avec quatre nominations aux Césars, le film de Philippe Faucon est l'un des événements de l'année cinéma 2015. Cette chronique d'une mère parlant mal le français et s'épuisant pour élever ses deux filles très différentes sort aujourd'hui en DVD. En arrêt de travail suite à une chute, Fatima se met alors à écrire en arabe tout ce qu'elle a sur le cœur. Une confession bouleversante, incarnée avec subtilité et tendresse par **Soria Zeroual, Zita Hanrot** et Kenza Noah Aïche. **B. G. 000**

Fatima, de Philippe Faucon, disponible en DVD et Blu-ray, Pyramide Vidéo.

6) **Magie chamanique**

L'importance du chamanisme en Equateur à l'époque précolombienne est inestimable et peu connue. **Chamanes et divinités**, au musée du quai Branly, permet de creuser intelligemment le sujet. À l'aide de textes documentés et surtout d'artefacts multiséculaires, l'exposition plonge le visiteur au cœur de l'Amazonie équatorienne. Le chamane exerçait une autorité autant économique que politique. Il était considéré comme un sage guérisseur aux pouvoirs surnaturels. L'arrivée des conquistadors au XVI^e siècle mit fin à cette culture ancestrale. **B. G. 000**

Chamanes et divinités, jusqu'au 15 mai, au musée du quai Branly. Tél. : 01 56 61 7000.



AVANT-PREMIÈRE

Betsy Jolas à la fête

Elle aura 90 ans en août prochain. Pour fêter cela, le Printemps des Arts de Monte-Carlo lui a commandé « Histoires vraies », qui y sera joué le 1^{er} avril. Elle compose depuis les années 1960. Son père était écrivain et traducteur, sa mère traduisait aussi, et elle a passé plusieurs années aux Etats-Unis, où elle a fait ses classes, et d'où elle est revenue, pour suivre à Paris celles de Milhaud et Messiaen – duquel elle prendra la succession au Conservatoire. Ce qui ne l'a pas empêchée d'enseigner à Yale, Harvard, Berkeley... Le Domaine musical de Boulez l'a jouée, mais elle a refusé le piège de la musique obligatoirement sérielle : « Il fallait voter sériel ou s'abstenir ! » Elle n'est donc pas devenue boulezienne mais ce qu'elle devait être, préférant la liberté du loup au cou pelé du chien en laisse ; et cela sans abdiquer son élégance naturelle.

JACQUES DRILLON



COUPS DE CHAPEAU



TUDAM SOKHIEV

Pour le bonheur des Toulousains, il dirige l'Orchestre national du Capitole depuis 2008. Mais cet Ossète (du Nord) a aussi été nommé directeur musical du Bolchoï. C'est dire sa dimension. Ce week-end, il fera une escale à Monte-Carlo, pour un Printemps des arts consacré à Mahler avec la *Symphonie n° 6*. Puis il se produira le 28 mai à la Philharmonie de Paris pour la *Symphonie fantastique* de Berlioz, et le 16 juillet à Orange pour le *Requiem* de Verdi.

F. D.



ESPRIT WEEK-END

L'AGENDA EN FRANCE



Une baleine de plastique projeté sur un ciel au Festival du cerf-volant de Capbreton.

CHÂTELAILLON

Cerf-volant en fête

Le Festival du cerf-volant et du vent se tient dans cette commune proche de La Rochelle, à partir de samedi. Au programme: ateliers de fabrication de cerf-volant, structures géantes, compétitions de vitesse et spectacles nocturnes... Tant que le vent soufflera. Jusqu'au 28 mars. www.chateillaillonage.fr

POITIERS

Fête de la Futuroscope

Le Cirque du Soleil s'installe au Futuroscope. Pour la saison 2016, le parc d'attractions présente un spectacle nocturne inédit sur une scène aquatique de 7 000 m². La Forge aux étoiles est le seul show permanent du Cirque du Soleil en Europe. Des images spectaculaires sont projetées sur des rideaux d'eau, et une acrobate suspendue à un treillis de ligne évolute au milieu de jets d'eau et de lumière. Toutrounant et poétique. À voir tous les soirs à la tombée de la nuit. www.futuroscope.com

NAUCRAY

Le papier dans tous ses états

À l'ère du numérique, le papier n'a pas dit son dernier mot. C'est ce que veut prouver la 2^e édition de l'exposition « Paper is Not Dead », du 27 mars au 3 juillet au musée des Maisons comtoises, près de Besançon. Affiches, sérigraphies, collages, plâtres, déchirages, papercut, papiers artisanaux, typographie, sculptures... www.musee-comtoises.org

RENNES

Design contemporain

Les designers Romaric et Erwan Bouroullec exposent leurs créations aux Champs libres, au Parc et au parlement de Bretagne. Cette rétrospective permet de comprendre le processus créatif des frères bretons en milieu urbain et en design domestique. Jusqu'au 28 août.



Paroisse Palissade, pour Hay.



Romaine Fournier, dessinatrice de Jeanne, 1800-1810.

LYON

Sélections aux Beaux-Arts

Et si, au-delà du phénomène de

société, le selfie était devenu un genre artistique? Il fait en fait cas partie d'une exposition au musée des Beaux-Arts de Lyon. « Autoportraits, de Rembrandt au selfie » rassemble plus de 130 peintures, dessins, photographies, sculptures et vidéos provenant en partie de la Staatliche Kunsthalle de Karlsruhe et des National Galleries of Scotland d'Édimbourg. Jusqu'au 28 juin. www.mba-lyon.fr

Ludovic Bischoff



VOITURE-BALAI

PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE CARLO

Il reste un peu plus de deux semaines pour profiter de l'un des grands rendez-vous de musique classique de l'année. L'édition 2016 du Printemps des arts met Gustav Mahler à l'honneur. Quatre prestigieuses orchestres allemands sont invités. L'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo jouera, entre autres, la Symphonie n° 9 n° 10001, et la n° 4 le 1^{er} avril. Jusqu'au 10 avril. www.printempsdesarts.mc

Illustration: Romaine Fournier, dessinatrice de Jeanne, 1800-1810. Photo: J. Bischoff

MENSUELS



Tout sur Mahler

Certains aiment Brahms, d'autres préfèrent Mahler. *The Good Life* a fait son choix. Cet hiver, ce sera Mahler.

Par Frédéric Hutman



Intégrales essentielles

Aujourd'hui, les intégrales des symphonies de Mahler sont nombreuses et le marché est saturé. Difficile de choisir, bien évidemment, entre des dizaines d'enregistrements. Il y aurait ceux de Bernstein, de Riccardo Chailly, de Klaus Tennstedt, de Georg Solti... et tant d'autres sûrement... Deux pittoresques coffrets, rééditions toutes récentes de disques qui ont marqué leur époque, proposent d'aborder l'univers symphonique de Mahler de la façon la plus séduisante et poétique qui soit. Le premier volume rend hommage au chef israhélique Rafael Kubelik, disparu il y a tout juste vingt ans. Avec Leonard Bernstein, il est l'un des chefs qui ont le plus contribué à la reconnaissance de Mahler en un temps pas si lointain où le compositeur ne remplissait pas du tout les salles de concerts. Rafael Kubelik, exilé en Angleterre puis aux Etats-Unis pour fuir le communisme, a longtemps dirigé l'orchestre symphonique de la Radiodiffusion bavaroise, orchestre choisi pour ses indémodables

interprétations mahleriennes. Le mélomane curieux sera également ravi de trouver dans ce coffret une belle intégrale des symphonies de Beethoven, où Kubelik dirige neuf orchestres différents. Une expérience passionnante pour qui veut approcher, voire saisir tout l'art de ce chef d'orchestre. Plus récente, l'intégrale due à Bernard Haitink à la tête de « son » orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam est tout aussi essentielle. La même intégrité, la même absence d'afféterie que chez Kubelik. Et un coffret qui recèle d'autres trésors, dont de sublimes intégrales des symphonies de Brahms et de Bruckner, Bernard Haitink, aujourd'hui âgé de 86 ans, continue à diriger dans le monde entier, et il faut guetter toutes les apparitions françaises de ce maître de la direction. **Intégrale des symphonies de Mahler, Rafael Kubelik (DG) et Bernard Haitink (Decca).**



Lieder

Bien sûr il y a Fischer-Dieskau, mais les mythes ne doivent pas cacher les maîtres d'aujourd'hui. Christian Gerharter en est un, que ce soit dans les Lieder avec plénitude aux côtés de Gerald Huber (pour lequel le terme d'accompagnateur est bien restrictif) ou dans trois grands cycles de Lieder avec orchestre, aux côtés de Kent Nagano à la tête de l'Orchestre symphonique de Montréal. **Lieder de Mahler avec piano (RCA), Lieder avec orchestre (Sony), Christian Gerharter.**



Elihu Inbal

On lui doit, au milieu des années 80, une intégrale des symphonies de Mahler qui a fait date. A la tête de l'orchestre symphonique de la Radio de Francfort, Elihu Inbal donnait l'une des premières intégrales mahleriennes enregistrées sur CD, qui se distinguait par la naturel de l'enregistrement, sa clarté et son style exempt de tout maniérisme. Elihu Inbal, dont les 80 ans ont été notamment célébrés à Paris le 4 mars par un concert de Bruckner à la Philharmonie de Paris, dirigera la 7^e symphonie de Mahler au Printemps des arts de Monte-Carlo. Un festival consacré cette année à Mahler, qui se déroulera du 19 mars au 10 avril.

The Good Life : On vous connaît surtout dans le « grand » répertoire symphonique, Berlioz, Mahler, Bruckner, Chostakovitch...

Elihu Inbal : J'aime les œuvres qui portent des messages. Non que je n'aime pas écouter le répertoire léger, mais il n'est pas pour moi en tant que chef d'orchestre. Il y a deux piliers du monde symphonique : Beethoven, qui a ouvert la musique à toute l'humanité, et Berlioz, qui a fait la même chose pour l'expression musicale. Après lui, on n'a plus composé pour l'orchestre de la même manière.

TGL : Vous dirigerez la 7^e symphonie de Mahler le 9 avril prochain au Printemps des arts de Monte-Carlo. Cette symphonie est-elle très différente des autres ?

E.I. : Je précise tout d'abord que j'aime diriger toutes les symphonies. La septième ne puise pas autant que les autres

dans les Lieder du compositeur, qui ont servi de source d'inspiration à la plupart de ses symphonies. Mais je l'adore, y compris son si difficile cinquième et dernier mouvement.

TGL : Mahler remplit les salles de concert aujourd'hui. Mais ce ne fut pas toujours le cas, particulièrement à vos débuts. E.I. : Je me souviens de mon premier concert à la tête d'un orchestre symphonique espagnol, dans les années 60, qui avait beaucoup de mal avec cette musique. A la même époque, j'ai écouté Bernard Haitink, grand chef mahlierien, diriger un orchestre parisien, qui avait également beaucoup de difficulté à jouer ce répertoire. Puis sont venus les Bernstein, Solti, Kubelik, et d'autres, qui ont contribué à réhabiliter cette musique. Aujourd'hui, elle est pour nous tellement contemporaine et significative...

TGL : Vous vous oubliez dans cette énumération... Quel qu'il en soit, vous revenez sans cesse à ce répertoire.

E.I. : J'espère que mes interprétations sont chaque fois différentes. Après un concert à Tokyo, un auditeur est venu me voir pour me dire : « Ce n'était pas comme sur votre disque. » J'espère bien ! La musique est une chose vivante. Chaque fois, j'essaie d'aller plus en profondeur dans les partitions, de trouver des choses nouvelles.

TGL : Est-ce Leonard Bernstein, que vous avez bien connu, qui vous a fait aimer Mahler ?

E.I. : Non, c'est le chef d'orchestre Georg Singer, qui dirigeait notamment l'orchestre symphonique de Jérusalem, dont j'ai été violon solo. Immédiatement, j'ai compris que cette musique serait la destination de ma vie. Une sorte d'altar ego musical. Et cela à une époque où l'on ne jouait que certaines des symphonies de Mahler. Depuis, cet amour ne m'a jamais quitté. ■



INSTRUMENTS & ÉDITIONS

DISQUES

Ad Vitam

"D'un continent, l'autre": pièces pour guitare de Manuel María Ponce (*Tres canciones populares mexicanas, Thème varié et Finale*), Villa-Lobos (*Suite populaire brésilienne, Chôrinho*), Castelnuovo-Tedesco (*Tarantella, Capriccio diabolico*), par Pierre Lelièvre

B Records

Beethoven: Quatuors n° 15 op. 132 et 16 op. 136 par le quatuor Strada

Calliope

Giovanni Battista Somis: "Opus IV" (sonates 1 à 11) par l'ensemble Guidantus (dir. Marco Pedrona)

Dissonances Records

Chostakovitch: *Symphonie de chambre* op. 110a (arr. Rudolf Barchaï); Bartok: *Divertimento pour cordes* Sz. 113;

Schoenberg: symphonies de chambre n° 1 op. 9 et n° 2 op. 38; Bernstein: *Sérénade d'après "Le Banquet" de Platon*;

Schnittke: *Concerto grosso* n° 1, *Moz-art à la Haydn*; par David Grimal et Hans-Peter Hofmann, violon, et Les Dissonances; 3 CD

Beethoven: symphonies n° 2, 3, 4, 5, 7, 8, *Concerto pour violon* op. 61; Schubert: *Symphonie* n° 8 "Inachevée"; Mozart: *Concerto pour hautbois* KV314, *Sérénade* n° 10 KV361; par Alexandre Gattay, hautbois, David Grimal, violon, et Les Dissonances; 5 CD

Evidence

"Helldunkel-Clair obscur": pièces pour piano de Mozart (*Variations sur "Ah, vous dirais-je Maman..."*), *Fantaisie* KV475), Beethoven (sonates "Quasi una fantasia" et "Clair de lune"), Schumann (*Fantaisie* op. 17), Chopin (*Nocturne* n° 20 op. posth.) par Cyril Guillotin; 2 CD

Fondamenta

Louis Couperin: *Suite du Tombeau, Suite d'Élias, Suite de la Pavane*, par Pierre Chalmeau, piano; 2 CD

Hortus

"À nos morts ignorés": mélodies de Hahn, Stephan, Weston, Caplet, Debussy, Gurney, Antoine, Boulanger, Halphen, Wood... par Marc Maillon, baryton, et Anne Le Bozec, piano

"Chant de guerre": œuvres de Schmitt (*Chant de guerre*), Jongen (*In memoriam*), Casella (*Pagine di guerra*), Karg-Elert (*Innere Stimmen*), Kunc (*Pensée musicale*),

par l'ensemble Double Expression (dir. Emmanuel Pélaprat)

"Les Donneurs de sérénades": mélodies de Fauré, Bordes, Diepenbrock, Szulc, Radoux, Canteloube, Laparra, Debussy, Poldowski, Gaubert, Aubert, Hahn, par Françoise Masset, soprano, Carl Ghazarossian, ténor, David Zobel, piano

Indésens

"Fanfares pour cuivres": pièces de Dukas, Tomasi, Roussel, Delerue, Jolivet, Debussy, Durey, Schmitt, Talgorn, Bach, Mendelssohn, Rossini, Barber, Caens, Piazzola, Bernstein, par Les Cuivres français (dir. Michel Becquet et Thierry Caens); 2 CD

La Musica

Medtner: *Sonate "Reminiscenza"* op. 38, *Sonate en sol mineur* op. 22; Rachmaninov: *Variations sur un thème de Chopin* op. 22; par Alexander Paley, piano

L'Encelade

"Le voyage d'Allemagne": pièces pour viole de gambe de Schenck (*L'Echo du Danube*), Telemann (*Sonate en ré majeur* TWV40:1), Bach (*Suite* V BWV 1011) par Emmanuelle Guigues

Ligia

"Les Trombonistes Antoine Courtois. Paris jouent Jean-Michel Defaye" (*Stagnolo, Symposium, Movimento, Musique à Curitiba*), avec les trombonistes Michel Becquet, Jacques Mauger, Jonathan Reith, Nicolas Moutier, Stefan Schulz, Vincent Lepape, Vincent Paratore... l'orchestre Prométhée (dir. Pierre-Michel Durand), Les Solistes français (dir. Jérôme Naulais), et l'Ensemble de 16 trombones (dir. Marc Lys)

Mirare

Brahms: "Cello Sonatas" (n° 1 op. 98, 2 op. 99 et 3 op. 108) par Andrei Korobeinikov, piano, et Alexander Kniazev

"Clarinet Quintets": quatuors avec clarinette de Brahms (op. 115) et Hindemith (op. 30), par Raphaël Sévère et le quatuor Prazak

Nomad Music

"Miroirs": pièces de Liszt (*Angelus! Prière aux anges gardiens, Klavierstück* n° 3 S192, *Valse oubliée* n° 1, *Nuages gris, Mephisto-Valse* n° 1) et de Dutilleul (*Préludes* n° 1 à 3,

2016
ACCENT 4
partenaire de **La Lettre Du Musicien**

COLMAR 90.4
STRASBOURG 96.6
SÉLESTAT 98.8

Accent 4
De la musique avant tout
La musique classique en Alsace
www.accent4.com

Sonate op. 1) par Jonas Vitta, piano

Bach: "Intégrale des Partitas pour clavecin" par Jean-Luc Ho; 3 CD

Philippe Hersant: "Piano Works" (*Ephémères, Steps*) par Valentine Buttard

Rachmaninov: *Études-tableaux* op. 39, *Sonate* op. 19, par Hugues Chabert, piano, et Elisa Huteau, violoncelle

Printemps des Arts de Monte-Carlo

Debussy: *Pour le piano, Estampes, Les Études*, par Marie Vermeulin, piano

Stravinsky: *Suite italienne, Duo concertant, Divertimento*, par Vera Novakova, piano, et Maki Belkin, violon

Thorofon

Camerloher: "Kammermusik, Sinfonien, Arien" par le Neue Freisinger Hofmusik (dir. Sabina Lehrmann)

Röntgen: "L'Œuvre pour violon et violoncelle" par Oliver Kipp, violon, et Katharina Troe

Triton

"Solo clarinet": pièces de Christophe Bertrand, Brian Ferneyhough, Alberto Posadas, Ivan Fedele, Helmut Lachenmann, Yann Robin, par Armand Angster,

"Violoncelle 5 cordes" par Etienne Péclard: œuvres commandées pour cet instrument par l'interprète à Gabriel Bille, Jean-Louis Agobet, Maria Luisa Macellaro La Franca, Patrick Burgan, Didier Lacombe, Etienne Rolin

Autoproduction

"Kleine Stücke": pièces de Hotteterre, Hindemith, Alain, par Eva Maria Schieffer, traverso

Debussy: "Les Préludes" par Jean-Marie Panterne, piano; 2 CD

Le violoniste **RENAUD CAPUÇON** a renouvelé son contrat avec le label Erato, pour lequel il enregistre depuis seize ans. Parmi ses projets, un disque réunissant trois concertos dont il est le dédicataire, ceux de Bruno Mantovani, Wolfgang Rihm et Pascal Dusapin.



MAHLER FAIT LE BONHEUR DE MONTE-CARLO

Le Printemps des arts de Monte-Carlo célèbre Mahler, du 19 mars au 10 avril, avec une exposition dédiée au compositeur, à l'auditorium Rainier-III. Quelque huit concerts sont consacrés à son œuvre. On pourra entendre sept de ses dix symphonies, par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin ou encore le Bamberger Symphoniker, mais aussi des lieder par la mezzo-soprano Maria Riccarda Wesseling et le pianiste Peter Nilsson. A noter également : la création d'*Histoires vraies* de Betsy Jolas par l'Orchestre philharmonique, le trompettiste Hakan Hardenberger et Roger Muraro au piano. > www.printempsdesarts.mc



17 Gustavo Dudamel

Les 19 et 20 mars,
Paris, Philharmonie.

Qui peut proposer le *Concerto pour piano* de l'Argentin Ginastera tout en étant assuré de faire salle comble ? Gustavo Dudamel. Nul doute non plus que le Los Angeles Philharmonic se sentira comme chez lui dans *Appalachian spring* de Copland et, à deux pas d'Hollywood, dans *Soundings* de John Williams. A découvrir : une œuvre nouvelle d'Andrew Norman, dont les partitions ne manquent jamais d'énergie. Le lendemain, le flamboyant maestro passe du nouveau à l'ancien monde en dirigeant la *Symphonie n° 3* de Mahler.

18 Printemps des arts de Monte-Carlo

Du 19 mars au 10 avril,
Monaco et environs.

Encore une fois, Marc Monnet a concocté un programme de toute beauté. Le vaste portrait dédié à Gustav Mahler ne sera pas le moindre de ses attraits, avec cinq orchestres sur le podium dont le Philharmonique de Monte-Carlo dirigé par Gianluigi Gelmetti, Kazuki Yamada, puis Daniel Harding. On ne manquera pas non plus quelques « grands quatuors » avec les Tana et les Diotima et des « musiques au temps du Roi Soleil » ressuscitées par l'ensemble Organum de Marcel Pérès, l'organiste Olivier Vernet ou encore le claveciniste Andreas Staier. Un vrai festival !



20 MURRAY PERAHIA



17 GUSTAVO DUDAMEL



19 IVO POGORELICH

19 Ivo Pogorelich

Le 21 mars,
Paris, salle Gaveau.

Le moins tranquille des pianistes en activité, le plus excentrique, le plus excitant aussi. Qui s'en plaindrait ? Ecouter Pogorelich, c'est se confronter à une science du piano et une maîtrise sonore incomparables. C'est aussi la perspective d'être toujours surpris, voire déconcerté. Ses visions de Beethoven, Schumann (*Toccata*), Granados (*Dances espagnoles*) et Rachmaninov (*Moments musicaux*) n'appartiennent qu'à lui. En prime, la surprise d'entendre Debussy (*Pour le piano*), compositeur qu'il n'avait jusqu'à présent jamais abordé en concert. La séance annuelle d'électrochocs du Dr Pogorelich : on en redemande !

20 Murray Perahia

Le 21 mars, Paris,
Philharmonie.

Le maître américain joue le même soir que Pogorelich : dilemme en perspective ! Car Perahia, en forme éblouissante lors de ses dernières apparitions, nous gratifie d'un immense cadeau avec la *Sonate « Hammerklavier »* de Beethoven, qu'il n'a jamais enregistrée. Un pari un peu fou, tant cet Himalaya du piano donne des sueurs froides aux plus aguerris des virtuoses. Le programme à consonance austro-allemande mêle aussi les poétiques *Variations* de Haydn, la *Sonate KV 310* de Mozart et l'*Opus 119* de Brahms. Méditations dans lesquelles Perahia n'a que peu de concurrents.

21 Ivan Fischer

Le 22 mars,
Aix-en-Provence,
Grand Théâtre.

Pas banales, les interprétations mahlériennes d'Ivan Fischer ? Certes. C'est que le maestro aime à faire valoir les couleurs spécifiques de ses troupes budapestoises, au style et au son mitteleuropa que l'on croyait perdus. A Aix, avec l'Orfeo Catala, la Maîtrise des Bouches-du-Rhône et la mezzo Gerhild Romberger, il relira la vaste *Symphonie n° 3* qui, selon son auteur, « commence avec la nature inanimée et s'élève jusqu'à l'amour de Dieu ». Tout un programme.

22 Passions de Bach

Du 22 au 30 mars,
Paris, Versailles,
Aix-en-Provence,
Dijon, Bordeaux.

Match d'Évangélistes au sommet lors de la Semaine sainte et autour de Pâques, le temps de quelques *Passion selon saint Jean ou Matthieu* de Bach. Le vivier britannique est là, plus que jamais : Ian Bostridge fait entendre son incarnation quasi expressionniste du prédicateur au Théâtre des Champs-Élysées avec un Orchestra of the Age of Enlightenment confié à Stephen Layton dans la *Saint Jean*, à laquelle se mesure aussi le ténor Andrew Staples à Aix-en-Provence, sous la baguette du jeune Philipp von Steinaecker, méconnu chez nous. A la Philharmonie de Paris, c'est le si sensible Mark Padmore qui dira le récit de Matthieu, dans la grande fresque peinte sous nos oreilles par le maître John Eliot Gardiner et son miraculeux Monteverdi Choir. La palme du périple hexagonal va à Raphaël Pichon, qui promène son ensemble Pygmalion de Dijon à la Chapelle royale du château de Versailles (deux dates), en passant par Bordeaux (concert également doublé), avec une distribution à convertir une foule de pharisiens : Julian Prégardien – fils du grand Christoph – en Évangéliste, Stéphane Degout dans les dernières paroles de Jésus, sans oublier la complice Sabine Devieilhe, Damien Guillon, Christian Immler... Alléluia !

Claude Debussy

1862-1918

Ψ Ψ Ψ Ψ Pour le piano.

Estampes. Etudes.

Marie Vermeulin (piano).

Printemps des Arts de Monte-Carlo.

Ø 2015. TT : 1 h 17'

TECHNIQUE : 2/5



Lauréate du Concours Messiaen, Marie Vermeulin inaugure la collection discographique du

Printemps des Arts de Monte-Carlo en confrontant des pages de la période médiane de Debussy avec le chef-d'œuvre final. Ces douze *Etudes* sont trop rarement traitées pour ce qu'elles sont : des poèmes pour piano, comme sous les doigts d'Horowitz (quatre pièces seulement, inoubliables de liberté récréatrice) ou Samson François – citons aussi les réussites de Pollini, Queffélec, Gieseking... Autant les *Préludes* font partie du répertoire de tout pianiste normalement constitué, autant les *Etudes* continuent d'effrayer ou de rebuter. Leur heure viendra.

On a coutume de différencier les deux cahiers d'*Etudes*, le premier étant censé s'attacher à des problèmes techniques et mécaniques, le second à des questions liées aux timbres. Dichotomie spacieuse en vérité : la chaleureuse *Etude pour les tierces*, gorgée de couleurs, d'expression, via son *rubato* et ses phrasés et celle pour les quarts, une fantaisie d'une

éblouissante inventivité, n'ont rien à envier à celle pour les sonorités opposées. Marie Vermeulin détaille le texte avec une impeccable lisibilité. Le geste possède autorité (*Etude pour les accords*) et brillant, il s'accompagne d'une ferme douceur, d'un trait toujours subtil (*Etude pour les agréments*). Seuls les « strettos » et « strepitosos » restent quelque peu sur la réserve, tel le « martelé » de l'étude en quarts ou son passage vertigineux en triples croches. Celle pour les octaves pourrait être aussi plus débridée. Signalons une grossière faute de montage à l'avant-dernière mesure de la sixième étude.

La *Suite Pour le Piano*, d'une belle énergie, sonne superbement. Les accords *fortissimo*, joués avec franchise, irradient de mille feux, et la *Toccata* se caractérise par une clarté somme toute très ravélienne. La prise de son participe du plaisir à écouter un disque Debussy. Difficile ici, quand les oreilles de l'auditeur sont rivées aux cordes du piano, de s'abandonner aux rêves des *Estampes*. On est cependant sensible à la déclamation (raisonnablement) passionnée de la *Soirée dans Grenade* et au pointillisme des *Jardins sous la pluie*, qui résonnent comme une toile de Seurat. Un Debussy finement analytique, honnête et juste.

Bertrand Boissard

REFERENCES - Pollini (DG) pour les *Etudes* ; Egorov (Emi), Arrau (Philips), Bavouzet (Chandos) Goerner (Zig-Zag Territoires), pour les *Estampes*.



© JEAN RADEL

Sur scène

Française aux racines américaines, élève de Milhaud et Messiaen, la compositrice **BETSY JOLAS** a traversé le siècle en faisant entendre, parmi les modernes, sa voix singulière et toujours libre. Pour fêter ses quatre-vingt-dix printemps, elle offre, à Monte-Carlo, la création d'une nouvelle partition concertante en forme de jeu de rôles entre les instruments. **PAGE 14**

Tête d'affiche

BETSY JOLAS

Bon pied bon œil, la compositrice fête ses quatre-vingt-dix ans en offrant au Printemps des Arts de Monte-Carlo une nouvelle partition concertante. C'est sans doute parce qu'elle fut élevée dans l'amour de la voix, que toute sa musique tend à prendre la clé du chant.

A quatre-vingt-dix ans, Betsy Jolas est « un peu étonnée d'être arrivée jusque-là, encore présentable, en état de fonctionnement et submergée de travail ». Sa carrière ne s'est pourtant pas imposée comme une évidence. Certes, « on faisait de la musique à la maison, comme le font les Anglo-Saxons, on chantait des canons ».

Maria Jolas chantait tout le temps : le répertoire classique, auquel elle aura initié sa fille Betsy, mais aussi des chansons de son enfance au Kentucky, des chansons noires, écossaises, irlandaises... D'où le fort enracinement de la compositrice Betsy Jolas dans la voix, celle des œuvres chorales, des mélodies et des opéras, mais aussi celle qui affleure dans son écriture instrumentale.

Les années d'études effectuées aux Etats-Unis à partir de 1940 sont capitales : Betsy découvre qu'elle aspire à être musicienne, sans savoir précisément ce qu'elle veut faire. Elle travaille beaucoup, mais n'est « pas très bonne pianiste » et se décourage. Pour une fille, la composition n'est pas une voie facile. A New York, l'exaltation l'emporte : elle chante dans un chœur sous la direction de Toscanini, entend jouer Bartok... Paul Boepple, avec qui l'adolescente assimile le contrepoint dans le style de Palestrina et la composition, lui fait une révélation prémonitrice sur sa musique... qui n'existe pas encore : « Ta musique, elle n'est pas carrée ! »



Je suis tout le temps en train de chercher. Il faut être toujours inquiet.

RENDEZ-VOUS

Jolas : *Histoires vraies*. Hakan Hardenberger, trompette. Roger Muraro, piano. Philharmonique de Monte-Carlo, Kazuki Yamada. Auditorium Rainier III, le 1^{er} avril.

Le retour sur le Vieux Continent en 1946 est âpre : Paris est une ville meurtrie, et son Conservatoire est alors « l'endroit le plus sinistre qui soit ». Elle ne jure que par Lasso et Schütz, mais le premier y est inconnu et le second jugé « protestant, ennuyeux ». Il faut cependant reprendre des études, notamment le contrepoint vivement recommandé par l'organiste André Marchal. Ce sera une épreuve de force

pour cette apprentie qui n'a jamais pratiqué le solfège à la française, ce « solfège battu » qui la choque et pour lequel elle développera une aversion immédiate, ayant jusque-là baigné dans une musique ancienne qui ne connaît « pas de pulsation autoritaire ». Comme Debussy,

elle a « du mal avec la pulsation », ce dont ses interprètes se plaindront parfois. La tendance aléatoire qui arrive alors la libère du tactus, et elle invente « toutes sortes de

notations que personne ne sait plus lire aujourd'hui », ce qui l'amènera à réécrire certaines partitions de cette époque.

Tout en gardant son indépendance et son esprit critique, elle partagera quelque temps l'aventure du Domaine musical, où sera créé en 1966 son *Quatuor II* avec voix, porte d'accès à une plus large reconnaissance. Elle opte pour l'atonalité, mais prend « les chemins de traverse », guette chez les « grands » les signes d'un assouplissement, qui viendra presque en même temps chez Ligeti, Boulez, Stockhausen, et chez Berio avant tous les autres.

A cette époque où adopter une esthétique revient presque à « appartenir à un parti », Betsy Jolas se voit classée parmi les « sériels », elle que la discipline sérielle rebute tant. Elle dira par boutade « ne pas savoir compter jusqu'à douze », mais reconnaît avoir été marquée par une certaine façon de penser, bien qu'ayant déjà en elle une exigence de rigueur, en même temps qu'une grande curiosité pour toutes sortes de musique.



EN DATES

- 1936 Naissance à Paris.
- 1949 Départ aux États-Unis.
- 1953 Laureate du Concours international de direction d'orchestre de Besançon.
- 1954 Début des études avec Messiaen et Milhaud à Paris.
- 1966 Création du *Quatuor II* avec voix sans texte au Domaine musical.
- 1977 Création de *Onze lieder* pour trompette et ensemble par Pierre Thibaud et l'Ensemble Intercontemporain.
- 1978 Nommée professeur de composition au Conservatoire supérieur de musique de Paris.
- 1993 Création à Lyon de l'opéra *Schliemann*, composé en 1982-1983.
- 2011 Création à Paris de l'opéra *Iliade l'amour*.

Elle n'a jamais théorisé aucun système : « Chaque œuvre, dit-elle, me pose un problème que j'essaie de résoudre, je suis tout le temps en train de chercher. Il faut être toujours inquiet. » L'inquiétude transparaît pourtant assez peu dans son écriture où prime la mélodie, le contrepoint, et un lyrisme manifeste. La voix, c'est aussi le texte, dont la compositrice fait grand cas, elle qui a été éduquée dans un environnement très littéraire – son père Eugène Jolas est écrivain, traducteur et cofondateur avec son épouse du magazine *Transition*. Elle n'entend pas atomiser la langue dans des intervalles expressionnistes, préférant en restituer la prosodie naturelle. Ni Milhaud ni Messiaen n'ont abordé avec elle cet aspect technique. Elle apprendra donc seule, au gré de ses explorations analytiques, l'art d'une écriture « économe » et fluide.

Les inflexions vocales guident aussi les lignes instrumentales, en une fusion privilégiant l'alto. Très tôt entre dans sa vie – *Harold en Italie* par Primrose sera une révélation –, cet instrument supplantera vite le violon et lui permettra de goûter avec un quatuor amateur la joie profonde du jeu collectif. Soutenue plus tard par Serge Collot, qui n'aura de cesse de défendre brillamment sa musique, elle lui écrira un concerto, *Points d'aube* (1968), avant de prendre la plume pour Gérard Caussé, Antoine Tamestit et, plus récemment, Laurent Camatte. Comme Feldman, Jolas a beaucoup d'altistes dans sa vie.

Curiosité insatiable

Le genre concertant, abordé justement via l'alto, lui inspire d'assez nombreuses compositions. C'est dans leur lignée que prend place *Histoires vraies*, suite pour trompette, piano et orchestre, qui sera donné ce mois-ci en première audition au printemps des Arts de Monte-Carlo. Entre la création de son opéra *Iliade l'amour*, dérivé de *Schliemann*, et la pièce orchestrale commandée par sir Simon Rattle pour les Berliner Philharmoniker, la compositrice a en effet glissé dans son agenda la conception d'une œuvre qui témoigne de sa curiosité insatiable : la stylisation rythmique des machines sous forme de structures complexes et partiellement répétitives fait partie de ces défis qu'elle n'avait encore jamais relevés.

Pas hostile à l'idée de mettre un peu de théâtre dans sa musique, elle confie aux deux solistes un jeu de rôles : le pianiste,

Roger Muraro, fera des fanfares tandis que la trompette jouera d'amples mélodies, suggérées par le son non vibré et très chaud de Hakan Hardenberger. Puis le piano essaiera de convaincre celui-ci de faire ce qu'il doit faire, et finira par y arriver. Lorsque les machines stylisées par l'orchestre s'enrayeront, c'est la trompette qui les déblocquera. Humour et sensibilité à tous les sons, en particulier ceux qui peuplent l'environnement de la compositrice. « Je suis dans le monde, assure-t-elle, je l'ai toujours été. Je ne vis pas dans une tour d'ivoire. »

Pierre Rigaudière

En CD



Stances. B for Sonata. Points d'aube. J.D.E. D'un opéra de voyage.

Claude Helffer, Serge Collot, Nouvel orchestre philharmonique, Marius Constant. Adès.

Le style atonal assez fortement chromatique de *Stances* (1978) n'exclut pas la souplesse de l'écriture. Le piano est scintillant, résonnant, nerveux mais pas astringent. L'orchestre, volontiers massif, devient halo lorsqu'il s'agit de ne pas écraser le soliste. Le « son énorme » qu'apprécie tant Betsy Jolas chez l'altiste Serge Collot est bien là dans le concerto *Points d'aube*, sans altérer son allure svelte et dynamique. Deux œuvres indémodables.



Quatuor IV. Ventosum Vocant... Accroche Note. Accord.

Comme le *Quatuor II* impliquait une voix, le *Quatuor IV* (1997) adjoint aux cordes une clarinette, probable avatar de cette voix sans texte.

L'œuvre débute sur un doux poudrolement, puis se poursuit avec une généreuse polyphonie qui fait la part belle à une clarinette très chantante malgré ses accès plus rythmiques. Abstraction faite des interpolations parlées, la partie de soprano du *Motet IV* « *Ventosum vocant* » n'est guère différente par sa nature.



B for Betsy. Géraldine Dutroncy, Laurent Camatte. Hortus.

Les jeunes interprètes ont pris la relève. La pianiste Géraldine Dutroncy et l'altiste Laurent Camatte sont les dédicataires de la courte pièce *Ruht wohl*. Sa référence

très discrète à la berceuse finale de *La Passion selon saint Jean* donne un précieux indice sur les citations cachées – et rarement remarquées – dont Betsy Jolas émaille sa musique. Les *Quatre duos* sont autant de subtils portraits de femme brossés à la manière de Couperin (cf. n° 607). De lointains échos du rutilant gamelan balinaïse résonnent dans *B for Sonata*, dont Géraldine Dutroncy donne une interprétation limpide.



Jeux de rôles

**PRINTEMPS DES ARTS
DE MONTE-CARLO.**
Auditorium Rainier III, le 1^{er} avril.



Pour son quatre-vingt-dixième anniversaire, Betsy Atlas fait face, avec

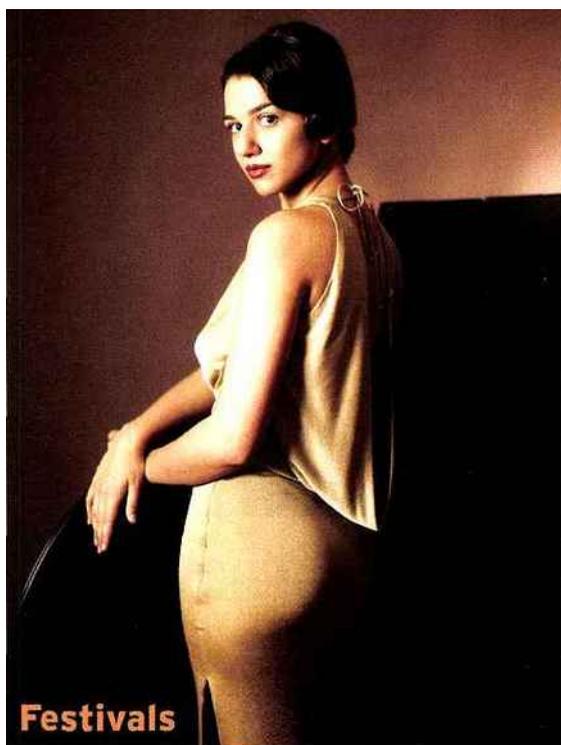
une manifeste satisfaction, à plusieurs commandes. C'est peut-être parce qu'elle vient de se plonger dans son opéra *Niade l'amour*, que la compositrice a choisi un argument en forme de jeu de rôles pour ses *Histoires vraies* : le piano adoptant un style de fanfare pour convaincre la trompette, occupée à dérouler un paisible ruban mélodique, de s'engager dans un jeu plus idiomatique. Mais de cette « suite concertante », c'est davantage la structure séquentielle qui transparait, succession d'instantanés plus

rythmiques et colorés que véritablement narratifs ; les contraintes du double concerto étant traitées de façon plutôt conventionnelle. La confrontation des solistes avec l'orchestre, puis le rapport des solistes entre eux amènent plusieurs microcadences, en solo ou en duo, qui fractionnent encore le discours. Très présente, la trompette est sollicitée bien en deçà des capacités du grand virtuose qu'est Håkan Hardenberger. Le piano, d'abord rythmique, puis résonant, puis monodique, demeure en retrait malgré l'aplomb et l'ampleur avec lesquels Roger Muraro affirme

chaque note. Du coup, on reste un peu sur sa faim... tout en suivant comme un jeu de piste subliminal des motifs qui pourraient être des bribes de citations : le Beethoven de la *Grande Fugue*, ou peut-être le Liszt de la *Sonate en si mineur*, des chromatismes façon Bartók, etc. La stylisation bruitiste annoncée dépasse difficilement le stade de l'intention, malgré

le happening du début en forme de fausse séance d'accordage, ou ces percussions déjà actives alors que soliste et chef sortent à peine des coulisses. Le court passage où l'image d'une mécanique orchestrale enrayée provoque des structures répétitives inédites chez Betsy. Jolai passe presque inaperçu. Kazuki Yamada dirige l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo avec précision et souplesse, mais aussi avec une certaine neutralité. Il s'exposera davantage dans la *Symphonie n° 4* de Mahler par une battue nettement en avance, dénotant une approche très plastique – et parfois ambiguë – d'un temps et d'une dynamique particulièrement ductiles.
Pierre Rigaudière





PLAISIRS EN PARTAGE

À Monte-Carlo ou Aix-en-Provence, des moments de musique et des belles rencontres à savourer.

Tempérament imaginaire, Marc Monnet, directeur du Printemps des Arts de Monte-Carlo, a concocté une édition 2016 à dominante thématique conjuguant films, exposition monographique sur Mahler, concerts, tables rondes, masterclasses, conférences, voyage surprise et musique bretonne. Parmi les temps forts, outre une création orchestrale de Betsy Jolas à l'occasion de ses 90 ans (1^{er} avril), un vaste parcours en cinq étapes de la plupart des *Symphonies* de Mahler dirigées, à la tête de phalanges prestigieuses, par Tugan Sokhiev, Gianluigi Gelmetti, Kazuki Yamada, Andrew Manze, Elisha Inbal, Daniel Harding ou Jonathan Nott. Trois grands quatuors du moment (les Tana, Signum et Diotima) se confrontent au répertoire chambriste, et les musiques du temps du Roi-Soleil sont servies par l'illustre Ensemble Organum mené par Marcel Pérès, les organistes Olivier Vernet, Jean-Charles Ablitzer (1^{er} janvier) ou le

clavecin d'Andreas Staier (6 avril). Renaud Capuçon prend plaisir à réunir artistes chevronnés et jeunes générations pour les 4 ans du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence. En ouverture, Ivan Fischer se mesure à la panthéiste 3^e *symphonie* de Mahler avec les forces du Budapest Festival Orchestra (22 mars). Également invités : Louis Langrée et la Camerata de Salzbourg (23 mars), Krzysztof Urbanski et la NDR de Hambourg associés à Thomas Hampson (26 mars), l'Orchestre du Mariinsky de Valery Gergiev (28 mars), le Mahler Chamber Orchestra en résidence à Aix pour les concerts de David Fray (27 mars) et d'Isabelle Faust (30 mars). Enfin, carte blanche à Ivry Giltis par les fidèles Argerich, Buniatishvili (photo) et Vengerov (3 avril). +

Michel Le Naour

→ Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo, du 19 mars au 10 avril 2016
→ Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, du 22 mars au 3 avril 2016



Pour le piano. Estampes. 12 Études

Marie Vermeulin (piano)

Printemps des Arts de Monte-Carlo

PRIGIB. 2015. 1 h 17

Nouveauté

La pianiste Marie Vermeulin qui s'est fait une spécialité dans le répertoire contemporain (elle a obtenu en 2007 le Second Prix du Concours Olivier Messiaen de la Ville de Paris et reçu les conseils de Roger Muraro) s'attaque au clavier ondoyant et divers de Claude Debussy à travers deux triptyques (*Pour le Piano, Estampes*) ainsi qu'à la cathédrale sonore des *Études*. Sa lecture claire, précise, révèle une musicienne qui sait doser les sonorités et éclairer en profondeur la matière brute de ces partitions qui oscillent entre étrangeté et abstraction. Sans doute plus proche de Mondrian

que de l'impressionnisme ou du symbolisme, Marie Vermeulin réussit habilement à varier les contrastes et à enchaîner les séquences avec une maîtrise technique et une agilité digitale jamais prises en défaut. Au fil de ce voyage sonore s'affirme une vraie personnalité qui raconte une histoire (*Toccata, Jardins sous la pluie*) et crée intelligemment une progression dans les *Études* même si la dernière d'entre elles, *Pour les accords*, manque d'attaque et se réfugie plutôt dans une recherche de timbres.

Le piano, capté avec beaucoup de présence, ne cache rien des intentions de la soliste dont le jeu est passé au scalpel. D'un réel intérêt, ce CD ne remet cependant pas en cause la primauté de Jean-Efflam Bavouzet (l'intégrale chez Chandos), Samson François (EMI), Claudio

Arrau (Philips) dans les *Estampes* ou *Pour le piano*; Maurizio Pollini (DG) voire Mitsuko Uchida (Philips) interprètes inégalés des *Études*.

Michel Le Naour





MONTE-CARLO

Le Printemps des Arts

Outre les grandes phalanges invitées, le festival reçoit plusieurs pianistes. Le 1^{er} avril, aux côtés du trompettiste Hakan Hardenberger, Roger Muraro participera à la création mondiale de *Histoires vraies, suite concertante pour piano, trompette et orchestre* de Betsy Jolas. L'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo sera dirigé par Kazuki Yamada. Le lendemain soir, Till Fellner interprétera Schumann, Berio et Beethoven. Arcadi Volodos, lui, jouera Brahms et Schubert. Et le 6 avril, le claveciniste Andreas Staier proposera un programme avec Froberger, Anglebert, Muffat, Couperin, Clérambault...

www.printempsdesarts.mc



CLAUDE DEBUSSY

(1862-1918)



**Pour le piano. Estampes.
12 études**

Marie Vermeulin (piano)

Printemps des Arts de Monte-Carlo
PRI018. 2015. 1h17'

La pianiste Marie Vermeulin s'est fait une spécialité dans le répertoire contemporain : en 2007, elle a obtenu le 2^e Prix du Concours Olivier-Messiaen de la Ville de Paris et reçu les conseils de Roger Muraro. À présent, elle s'attaque au clavier ondoyant et divers de Claude Debussy au travers de deux triptyques (*Pour le Piano* et *Estampes*) et de la cathédrale sonore des *Études*. Sa lecture claire et précise révèle une musicienne qui sait discerner les sonorités et délayer en profondeur la matière brute de ces partitions qui oscillent entre étonnement et abstraction.

Sans doute plus proche de Mondrian que de l'impressionnisme ou du symbolisme, Marie Vermeulin réussit avec habileté à varier les ornements

et à enchaîner les séquences avec une maîtrise technique et une agilité digitale jamais prônes en dépit. Au fil de ce voyage sonore s'affirme une vraie personnalité qui raconte une histoire (*Toccata, Jardins sous la pluie*) et crée intelligemment une progression dans les *Études*, même si la dernière d'entre elles, *Pour les accords*, manque d'attaque et se réfugie plutôt dans une recherche de timbres.

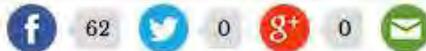
Le piano, capté avec beaucoup de présence, ne cache rien des intentions de la pianiste dont le jeu est juste au scalpel. D'un réel intérêt, ce CD ne remet cependant pas en cause la primauté de Jean-Efflan Bavouzet (intégrale chez Chandos), de Samson François (Paris), de Claudio Arrau (Philips) dans les *Estampes* ou *Pour le piano*, et Maurizio Pollini (DG), voire Mitsuko Uchida (Philips), devant les interprètes inséparables des *Études*. M. L. N.

PRESSE INTERNET

Marie Vermeulin et les études de Debussy



Marie Vermeulin © Hadrien Lanoore



La pianiste Marie Vermeulin évoque ses maîtres, Lazar Berman, Roger Muraro, l'univers de Debussy, les difficultés d'interprétation des Etudes.



Marie Vermeulin dans les études de Debussy

Conversation avec la pianiste

Les 20 ans du quatuor Diotima, entretien avec Franck Chevalier et Yun-Peng Zhao



Quatuor Diotima © Verena Chen



Quelques jours avant de donner un concert au Théâtre des Bouffes du Nord, pour célébrer les vingt ans du quatuor Diotima, Yun-Peng Zhao, son premier violon, et Franck Chevalier, son altiste, évoquent la création contemporaine pour quatuor, la parution du coffret réunissant l'ensemble des quatuors de la seconde école de Vienne.

Ils parlent également de leurs rencontres avec Pierre Boulez, Beethoven, « la pierre fondatrice », le concert du 21 mars aux Bouffes du Nord, leur CD consacré au jeune compositeur tchèque Miroslav Srnka (Naïve), la figure du quatuor Kolisch.



Entretien du 11 mars 2016

Le quatuor sera en concert le lundi 28 mars à 18h à l'Opéra Garnier de Monaco, dans le cadre du festival le Printemps des arts de Monte-Carlo.



france.fr
Pays : Belgique
Dynamisme : 9



Printemps des Arts de Monte-Carlo

Du 19 mars 2016 au 11 avril 2016

Le plaisir de l'écoute.

Monaco a connu et a su inviter, dans son histoire, les plus grands créateurs (sa réputation culturelle est venue de là), les plus aventureux (pensons simplement aux Ballets de **Diaghilev** ou de **Ravel**). Cette exigence permet à **Monaco** d'être représentatif au regard du monde.

Ainsi, chaque année, le **Printemps des arts de Monte-Carlo** concocte pour vous un parcours musical, en invitant le public à des formes différentes, parfois complexes, tout en associant à l'effort demandé une politique de lisibilité, une attention particulière. Il cherche à promouvoir la **musique**, à cultiver son public, sans démagogie.

Une offre artistique exceptionnelle, en dehors de toutes frontières d'esprit, à laquelle le **festival** souhaitera vous faire contribuer.

Informations complémentaires

Suivre le Printemps des Arts de Monte-Carlo sur Facebook

Consultez le programme du Printemps des Arts sur le site officiel

Réservez vos billets en ligne sur le site officiel

Dans différents lieux de [Monaco](#)

Programmation Spécifique

Tout au long du **Printemps des Arts de Monte-Carlo 2016**, venez découvrir gratuitement l'exposition *Gustav Mahler* à l'[auditorium](#) Rainier III, de 14h à 20h et les soirs de concerts à l'Auditorium

Parmi les nouveautés 2016 du festival, lancement d'une webradio qui propose des programmes 24/24 h pendant toute la durée de l'événement. David Christoffel se charge de la direction d'antenne, en partenariat avec l'Ecole française d'audiovisuel



FOCUS

LES MAL-AIMÉES

🕒 20 FÉVRIER 2016 🧑‍🎤 JEAN-CHARLES HOFFELÉ

Après **Messiaen** – son premier disque avec entre autres les *Préludes* m'accompagna longtemps – **Debussy**. Et pas comme souvent ces derniers temps le **Debussy** des deux *Livres des Préludes*, mais le grand cahier versicolore des douze *Études*, où le compositeur déploie pour la dernière fois son piano-révolution.

Elles sont complexes de discours, d'imaginaires, de techniques, ouvrent de nouvelles perspectives ; somptueusement fauve, le clavier de **Debussy** y éclate d'une foison de couleurs, dressant des paysages incroyables.

Marie Vermeulin entre dans leurs pyrotechnies avec la technique parfaite qu'on lui sait, et aussi une sorte de désinvolture du son, de caprice permanent dans les phrasés qui masquent une lecture particulièrement attentive au texte. On entend tout, on voit tout, on comprend que derrière les formes abstraites, derrière la magnificence de la langue, **Debussy** a conscience de laisser ici un testament autant que dans les trois *Sonates* : cette musique n'aurait pas pu naître ailleurs qu'en France, et comme au long d'*En blanc et noir*, l'écho de la **Grande Guerre** s'y fait entendre – **Marie Vermeulin** le sait bien, qui fait sonner les appels de trompette de l'*Étude pour les quartes* comme un signal.

Le disque ne commence pourtant pas par cette grande série de tableaux abstraits, mais par deux des triptyques où Debussy affirma son rapport au clavier : *Pour le piano* est pris rapide et sombre (cette main gauche angoissée dans le *Prélude* !) alors que les *Estampes*, cycle trop souvent oublié au profit des *Images*, sont entendues comme des études de timbres hypnotiques : toute la science du toucher de cette debussyste née s'y révèle. Il nous faut une suite, finalement demain, les *Préludes*, les *Images* mais aussi *En blanc et noir* (aurait-elle la jolie idée d'y inviter **Julien Libeer** ?) compléteraient bien ce début de voyage.

LE DISQUE DU JOUR



MARIE VERMEULIN (piano)

DEBUSSY
ÉTUDES, LIVRES I & II
POUR LE PIANO
ESTAMPES

Claude Debussy (1756-1791)

Études, Livres I & II

Pour le piano

Estampes

Marie Vermeulin, piano

Un album du label Printemps des Arts

PR1018

Acheter l'album sur [Amazon.fr](https://www.amazon.fr)

Photo à la une : © Hadrien Lanoote



Printemps des Arts de Monte-Carlo, la musique dans tout son État

À l'occasion du 105e anniversaire de la mort de Gustav Mahler, mais surtout en raison de son immense influence sur l'histoire de la musique, le festival se place sous le signe du compositeur autrichien. Après l'inauguration de l'exposition sur sa vie, son œuvre, et un concert d'ouverture, le 19 mars 2016, de grands noms de l'univers des chefs d'orchestre se relaient pour rendre hommage à ses créations. Citons ainsi le Britannique Andrew Manze qui, le 8 avril, dirige la Cinquième symphonie et son envoûtant adagietto, glorifié dans le Mort à Venise de Visconti. Le 10 avril, le célèbre – et britannique, lui aussi – Daniel Harding, fraîchement nommé à la tête de l'Orchestre de Paris, mène les Première et Dixième symphonies. C'est également la date de la soirée de clôture, sur le thème des "Fêtes galantes du Roi Soleil". Le dress code ? Une tenue de style baroque...

Outre cette large place dédiée à Mahler, le Printemps des Arts accueille des tables rondes et des rencontres avec des musicologues, des master-classes avec certains artistes du festival, le fameux voyage surprise (le 3 avril, on s'échappe vers une destination inconnue, pour assister à des représentations musicales tenues secrètes)... et permet même de réserver des concerts à domicile !

> *Du 19 mars au 10 avril 2016.*

DEBUSSY SOUS LES DOIGTS DE MARIE VERMEULIN

Le 9 mars 2016 par Michèle Tosi



À emporter, CD, Musique de chambre et récital

Claude Debussy (1862-1918) : Pour le piano ; Estampes ; Études, Livres I et II. Marie Vermeulin, piano. Collection Le Printemps des Arts de Monte-Carlo. Enregistré à l'Auditorium Rainier III de Monaco, Salle Yakov Kreizberg, en mai 2015. Durée : 77'.

Printemps des Arts de Monte-Carlo

Magnifique interprète de la musique d'Olivier Messiaen (cf [notre article d'août 2014 au festival Messiaen](#)) gravée dans un premier CD monographique en 2013, Marie Vermeulin aborde avec le même élan l'écriture de Claude Debussy, celle, ultime, des *Études* (1915), chef d'œuvre de la modernité auquel n'accèdent que les pianistes les plus aventuriers.

Si la discographie abonde s'agissant des 24 *Préludes* de Debussy, plus rares en effet sont les enregistrements des douze *Études* où le compositeur de *Pelléas* renonce aux titres évocateurs pour se concentrer sur l'écriture du timbre et donner forme à un imaginaire sonore des plus luxuriant. « Toute déviation à l'égard du texte risque de verser dans un romantisme auquel ce texte tourne le dos » écrit très justement André Boucourechliev dans son ouvrage posthume *Debussy la révolution subtile*. C'est cet attachement à l'écriture debussyste et son respect scrupuleux qui guident l'interprétation de Marie Vermeulin chez qui l'extraordinaire vitalité du jeu le dispute à la sensibilité et la subtilité du toucher. Avec le premier Livre, la pianiste nous immerge dans un univers de « sonorités spéciales », selon l'expression de Debussy, jouant sur la flexibilité des lignes (*Pour les tierces*), les variations de la lumière (*Pour les quartes*) et les mystères de l'instant (*Pour les sixtes*).

« Sourdement tumultueux » note Debussy dans *Pour les octaves*, baignés ici d'une poésie toute singulière. Le livre I se referme dans l'éblouissement sonore et virtuose de *Pour les huit doigts* où Marie Vermeulin fait courir l'arabesque avec une liberté fantasque et la qualité perlée de son jeu lumineux.

Plus ouvrage encore, le second Livre ouvre sur des espaces et des temporalités autres. Délicatesse du toucher, textures transparentes et sonorités légèrement détrempées enchantent la huitième étude *Pour les agréments* ; des surimpressions étranges habitent la suivante (*Pour les sonorités opposées*) où la pianiste déploie une palette de timbres et de résonance exquis. Il y a une tendresse infinie sous ses doigts dans le motif conducteur de *Pour les arpèges composés*, convoquant tous les registres du clavier voluptueusement sonore sous le geste de l'interprète ; tout comme les accords qui fusent dans la dernière étude, ménageant des contrastes abyssaux.

Quelques douze années séparent les *Études* des deux cahiers qui complètent l'enregistrement. Si le triptyque *Pour le piano* (1901) soutient mal la comparaison, les *Estampes* écrites en 1903 (*Pagodes*, *La soirée dans Grenade* et *Jardins sous la pluie*) sont une étape certaine dans la conquête du son et de l'écriture debussyste. Avec ses couleurs exotiques et la lointaine résonance du gamelan, *Pagodes* nous dépayse sous le toucher nuancé de la pianiste. Mais on préférera l'interprétation de *La soirée dans Grenade* et la grâce chaloupée de son rythme de Habanera. *Jardins sous la pluie* est un chef d'œuvre d'évocation et de poésie sonore dont Marie Vermeulin sert idéalement l'esprit scherzando et la volubilité du propos.



MARIE VERMEULIN piano
DEBUSSY POUR LE PIANO
ESTAMPES
LES ÉTUDES

Les délices du Printemps des arts de Monte-Carlo

Monaco, Auditorium Rainier III; 1-IV-2016. Histoires vraies de Betsy Jolas (création), Symphonie n° 4 de Mahler. Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, Kazuki Yamada ; Roger Muraro (piano), Hakan Hardenberger (trompette), Julia Novikova (soprano).

Nuit du piano ; 2-IV-2016. Œuvres de Schumann (Papillons, Fantaisie), Beethoven (Sonate « quasi una fantasia ») et Berio (5 Variazioni) par Till Fellner. Œuvres de Brahms (Variations op. 18b, Pièces op. 76) et Schubert (Sonate D960) par Arcadi Volodos.

Voyage surprise ; 3-IV-2016. Eglise de Breil sur Roya : Œuvres anonymes, de Perotin, Perugia et Machaut par l'ensemble Huelgas, dirigé par Paul van Nevel.

Palais de l'Europe (Menton). La nuit acoustique par le collectif WARN !NG ; Éternités d'Alexandros Markeas.



Par la variété et l'excellence de sa programmation, le festival du Printemps des arts de Monte-Carlo est l'un des grands moments d'ouverture de cette saison. L'édition 2016 n'a pas failli avec, autour d'un cycle Mahler de grande envergure, créations et récitals.

Comme chaque année depuis trente-deux ans, le Printemps des arts de Monaco éblouit ses auditeurs par une programmation inventive, variée et toujours exigeante, assurée par la curiosité infatigable de Marc Monnet. Le troisième week-end de l'édition 2016 n'a pas dérogé à cette règle. Il s'est ouvert par un superbe programme de l'Orchestre philharmonique dirigé par son principal chef invité, Kazuki Yamada. Les *Histoires vraies* de Betsy Jolas, commande du festival, étaient données en création mondiale. Cette suite concertante pour trompette, piano et orchestre est en fait une fantaisie inspirée à la compositrice par la demande des deux solistes, Roger Muraro et Hakan Hardenberger ; la trompette s'y taille la part du lion (dans un entretien introductif, l'auteure, d'une remarquable jeunesse d'esprit pour une grande dame qui va fêter ses quatre-vingt dix ans cette année, trouvait d'ailleurs que le premier concerto de Chostakovitch était quant à lui trop déséquilibré en faveur du clavier), tandis que le piano joue plus le rôle d'un provocateur en perpétuel mouvement. L'orchestre, renforcé quant aux percussions, apporte le décor sonore de cette page d'un abord assez immédiat et non dénuée de fantaisie.

En deuxième partie, l'orchestre seul a montré qu'il a conservé le niveau atteint grâce à Janowsky puis au regretté Kreisberg dans une très belle quatrième symphonie de Mahler, refusant tout effet ou tout fracas dans



[Visualiser l'article](#)

la symphonie la plus intime du compositeur viennois. Malgré certaines transitions encore malhabiles, la pureté du mouvement lent ou les échos d'enfance du premier mouvement se paraient d'une grâce touchante.



Le lendemain, une « nuit du piano » permettait de confronter deux pianistes exactement contemporains (nés en 1972 tous deux) mais que tout oppose. A la finesse et la réserve de Till Fellner, dont le récital alla crescendo et qui a donné successivement les fantasques *Papillons* de Schumann, les rares variations de Berio sur une cellule tirée du *Prisonnier* de Dallapiccola, la belle *Sonate « quasi una fantasia »* de Beethoven pour terminer sur l'admirable *Fantaisie* de Schumann, succéda Arcadi Volodos. D'emblée, tout était différent, le piano, la salle plongée dans l'obscurité et la volonté d'emporter l'auditeur dans son propre univers. Brahms laissait bien augurer, mais l'ultime et difficile sonate de Schubert a montré les limites de l'exercice. Certes on admire la maîtrise des impalpables pianissimos, comme au début de l'œuvre, qui semble sourdre du silence, et la puissance des fortissimos, mais la volonté d'exacerber les tempos finit par disloquer la continuité thématique de l'Andante, tandis que le Finale, déchaîné sinon débraillé, ne va pas sans quelques accidents de parcours. Ce chef-d'œuvre à la facilité technique trompeuse s'est jadis dérobé à Horowitz ou Rubinstein. Dommage que Volodos suive leurs traces, trop d'intentions et de recherches égarant l'auditeur malgré la beauté plastique évidente du résultat. L'impact sur le public a été immédiat mais il est permis de trouver Fellner plus proche des œuvres que Volodos, qui se déchaîna ensuite dans quatre bis, alternant sentimentalité et virtuosité pour la plus grande joie du public.



Enfin le dimanche après midi nous a valu un voyage surprise dans la merveilleuse église baroque de Breil, dans la vallée de la Roya, pour entendre, belle surprise en effet, l'ensemble Huelgas dirigé par Paul van Nevel dans un magnifique programme d'œuvres sacrées du Moyen Âge (mention particulière pour l'étonnant



[Visualiser l'article](#)

Viderunt omnes de Pérotin). Retour enfin à Menton pour un concert électroacoustique relevant plus du théâtre musical que de la musique elle-même...

Crédits photographiques : Betsy Jolas (c) AH; Till Fellner (c) Alain Hanel; Voyage surprise (c) Jean-Michel Emporte



Printemps des Arts de Monte-Carlo, la musique dans tout son État

À l'occasion du 105e anniversaire de la mort de Gustav Mahler, mais surtout en raison de son immense influence sur l'histoire de la musique, le festival se place sous le signe du compositeur autrichien. Après l'inauguration de l'exposition sur sa vie, son œuvre, et un concert d'ouverture, le 19 mars 2016, de grands noms de l'univers des chefs d'orchestre se relaient pour rendre hommage à ses créations. Citons ainsi le Britannique Andrew Manze qui, le 8 avril, dirige la Cinquième symphonie et son envoûtant adagietto, glorifié dans le Mort à Venise de Visconti. Le 10 avril, le célèbre – et britannique, lui aussi – Daniel Harding, fraîchement nommé à la tête de l'Orchestre de Paris, mène les Première et Dixième symphonies. C'est également la date de la soirée de clôture, sur le thème des "Fêtes galantes du Roi Soleil". Le dress code ? Une tenue de style baroque...

Outre cette large place dédiée à Mahler, le Printemps des Arts accueille des tables rondes et des rencontres avec des musicologues, des master-classes avec certains artistes du festival, le fameux voyage surprise (le 3 avril, on s'échappe vers une destination inconnue, pour assister à des représentations musicales tenues secrètes)... et permet même de réserver des concerts à domicile !

> *Du 19 mars au 10 avril 2016.*



Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo 2016

FESTIVAL
PRINTEMPS DES ARTS
DE MONTE-CARLO
19 MARS-10 AVRIL 2016
PRINTEMPSDESARTS.MC



Résumé :

Le festival "Printemps des Arts de Monte-Carlo" revient du 19 mars au 10 avril 2016 à la principauté de Monaco.

Pendant ce festival, les enfants et les adultes voient et entendent la musique de différentes manières.

De la musique avant toute chose

Au festival de Monte-Carlo, musique classique et contemporaine s'entremêlent.

Cette année, les familles assistent à des concerts uniques de Gustav Mahler, compositeur et chef d'orchestre.

Petits et grands peuvent participer ensuite à des tables rondes pour rencontrer et échanger avec les artistes.

Edition 2016

Parmi les nombreux spectacles et concerts du festival, les familles sont invitées à assister notamment à :

Un concert en trois parties dédié à Louis XIV : "Les musiques au temps du Roi Soleil" au musée océanographique et à l'Eglise St Charles dès le 24 mars 2016.

Des danses traditionnelles bretonnes à l'auditorium Rainier III le 27 mars 2016.

Un voyage surprise le 3 avril 2016 ! Un bus prend les visiteurs pour les emmener dans un lieu mystérieux en dehors de Monaco...

Rencontre avec... le Quatuor Diotima - « La création est une histoire continue »



Le 21 mars, le Quatuor Diotima fête ses vingt ans aux Théâtre des Bouffes du Nord, vingt années pendant lesquelles il s'est forgé une identité forte. Acteur essentiel de la création musicale, il revendique sa liberté artistique et le choix des compositeurs dont il crée les œuvres comme celui du répertoire plus ancien qu'il continue inlassablement d'explorer.

« *Il y a vingt ans, se souvient le violoncelliste Pierre Morlet, seul membre de la formation originelle à avoir traversé toute l'histoire du quatuor, nous n'avions pas forcément l'intention de jouer du quatuor* ». L'occasion se présente cependant de se rassembler à quatre musiciens, quatre étudiants du Conservatoire, pour jouer à Darmstadt une œuvre d'Alain Bancquart – « *à l'époque, nous n'avions même pas de nom !* ». L'aventure se poursuit, encouragée par des compositeurs ravis d'avoir à leur côté des musiciens prêts à servir la création. Les quatre musiciens, qui entrent en 3e cycle au Conservatoire de Paris, ont bien l'intention de tenir leur place dans l'émergence de musiques nouvelles pour quatuor mais ils entendent aussi jouer le répertoire. « *C'est Jean Sulem, notre professeur au Conservatoire, lui-même ancien membre de l'Ensemble intercontemporain, qui nous y a incité, précise Pierre Morlet. Nous voulions faire se rencontrer les œuvres antérieures avec celles des compositeurs avec qui on travaillait* ». Le quatuor multiplie les rencontres, travaille avec Walter Levin, du Quatuor LaSalle auprès de ProQuartett, l'association fondée par Georges Zeisel. Il prend alors le nom de Diotima, référence à une partition singulière de l'avant-garde (*Fragmente-Stille, an Diotima* de Luigi Nono), mais aussi, à travers elle, référence au romantisme de Hölderlin. Cette référence est importante, comme le souligne l'altiste Franck Chevalier : « *Nous cherchons toujours à insérer la création dans l'histoire de la musique, parce que l'histoire de la création est une histoire continue. Sa force est la même du temps de Beethoven, de Berg ou de Lachenmann* ».

Le Quatuor Diotima refuse ainsi une spécialisation qui peut conduire à « *produire de la création de façon industrielle* ». Comment alors choisir les compositeurs et les œuvres à mettre en avant ? « *Il n'y a pas de règles, répond Franck Chevalier. Souvent, ce sont les compositeurs qui viennent vers nous* ». Chaque semaine apporte son lot de partitions que les compositeurs leur soumettent – pas nécessairement des œuvres pour quatuor – et les quatre musiciens profitent souvent de leur participation aux festivals pour partir à la recherche de « *nouveaux talents, nouveaux visages, nouvelles esthétiques* ».



[Visualiser l'article](#)

Quatuor globe-trotter, les Diotima aiment sortir des visions encore très nationales qui façonnent le monde musical de chaque pays. Ils nouent ainsi des relations privilégiées avec les festivals de Witten en Allemagne ou d'Huddersfield en Angleterre et, installés depuis toujours en région Centre, créent leur propre académie à l'Abbaye de Noirlac, qui devient un lieu d'échanges entre jeunes compositeurs et jeunes instrumentistes.



© Verena Chen

Dans ce domaine, le Quatuor Diotima a en effet beaucoup à transmettre de son expérience auprès des compositeurs. Car, si le premier travail se fait toujours d'abord seuls face à une partition inconnue, il faut ensuite saisir cette « *chance incomparable de pouvoir dialoguer avec le compositeur* ». Pour Yun-Peng Zhao, premier violon, il ne s'agit pas seulement de résoudre les problèmes techniques, les « *inconforts musicaux* » que peut receler une œuvre nouvelle, mais vraiment de « *participer à la réflexion, finaliser l'œuvre* ».

Vingt ans après, la force et l'intelligence du travail du quatuor s'entendent. Un concert du Quatuor Diotima, c'est l'assurance d'un moment musical stimulant, qui met en écoute les œuvres et les époques les unes par rapport aux autres. Comme le souligne Yun-Peng Zhao, dans une société où « *les oreilles se fatiguent vite, il faut intéresser en permanence* ». Et, évidemment, jouer aussi bien le répertoire d'aujourd'hui que les « classiques ». Les quatre musiciens considèrent ainsi l'enregistrement de l'intégralité des quatuors de l'École de Vienne (Schoenberg, Berg Webern), qui vient de paraître chez Naïve, comme un « *point de référence* », aboutissement de plusieurs années de travail – qu'a rejoint en 2014 Constance Ronzatti, second violon du quatuor depuis 2014.

Pour Franck Chevalier, il était important de jouer absolument toutes les pièces pour montrer l'évolution et les différences entre les trois – et l'influence exercée depuis par chacun d'entre eux sur différentes générations de compositeurs ». On en revient toujours à cette continuité : pour l'auditeur, l'interprétation magistrale de ces classiques du 20e siècle ne peut qu'inviter à la découverte de la création d'aujourd'hui, à laquelle le Quatuor Diotima consacre désormais chez Naïve sa propre série de monographies. Après un premier disque consacré au Tchèque Miroslav Srnka, sont annoncés ceux consacrés à Alberto Posadas, Gérard Pesson et Enno Poppe, trois compositeurs avec qui le Quatuor Diotima a déjà construit une riche histoire. De quoi garder encore longtemps les oreilles grandes ouvertes.



la musique
classique,
vivante

Concert anniversaire du Quatuor Diotima

Yun-Peng Zhao, Constance Ronzatti (violons), Franck Chevalier (alto), Pierre Morlet (violoncelle)
Œuvres de Beethoven, Strasnoy et ... surprise !

21 mars – 20h30

Paris – Théâtre des Bouffes du Nord

www.bouffesdunord.com/fr/saison/55841142a726d/quatuor-diotima

Concert Schoenberg, le lundi 28 mars 2018, dans le cadre du **Printemps des Arts de Monte-Carlo** / www.printempsdesarts.mc/fr/edition-printemps-des-arts/programme-14/les-grands-quatuors-2-quatuor-diotima-121

A écouter :

- *Œuvres complètes pour quatuor de Schoenberg, Berg et Webern* (5 CD Naïve)
- *Musique de chambre de Miroslav Srnka* (1 CD Naïve – collection Quatuor Diotima)

Photo © Verena Chen

Le 32e Printemps des Arts de Monte-Carlo - Surprendre : tout un programme ! - Compte-rendu



La 32e édition du Printemps des Arts s'achève ce 10 avril. Daniel Harding mettra fin au cycle Mahler qui a couru tout au long du festival monégasque depuis le 19 mars : huit symphonies dirigées par sept chefs à la tête de six orchestres (dont quatre formations allemandes). Mais, derrière cette tête d'affiche symphonique, le festival s'est comme à son habitude aventuré vers des terres musicales plus inattendues.



(de g. à dr.) Håkan Hardenberger, Betsy Jolas & Kazuki Yamada © Alain Hanel

C'est ainsi que la 4ème *Symphonie* de Mahler, interprétée par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo et son directeur musical désigné, Kazuki Yamada (photo), était précédée d'une création de Betsy Jolas, commandée à la compositrice pour son 90e anniversaire. Si dans Mahler, le chef japonais a privilégié la beauté sonore plutôt que la conduite dramatique, il a dirigé ces *Histoires vraies* avec un souci exemplaire de la clarté et de l'équilibre, faisant résonner avec évidence le dialogue à trois du piano (Roger Muraro), de la trompette (Håkan Hardenberger) et de l'orchestre. Cette fantaisie concertante, vive et sans prétention, enchaîne les séquences en une sorte de dramaturgie fantasque, traversée de réminiscences (de Bartók à Messiaen, de Liszt à Dutilleul), comme animée par une mécanique fabuleuse.



[Visualiser l'article](#)

L'art de la surprise, au Printemps des Arts, tient aussi à la présentation des œuvres dans des contextes inhabituels. À cet égard, le « voyage surprise » qui se déroulait cette année le dimanche 3 avril, est révélateur des intentions de Marc Monnet, qui a inventé cet événement musical hors norme lorsqu'il a pris la direction du festival en 2003 : le public est mené en car vers une destination et un programme tenus secrets. C'est ainsi que l'on note le plaisir du public à se laisser surprendre. Surpris, il le sera – c'est le moins que l'on puisse dire – avec un spectacle du collectif Warn!ng, qui pousse l'expérimentation entre théâtre et musique, arts de la scène et création sonore. De quoi mettre en perspective la modernité du traitement des voix dans les œuvres liturgiques du Moyen-Âge (dont le *Viderunt omnes* de Pérotin et ses enluminures vocales) révélé auparavant par l'ensemble Huelgas de Paul van Nevel, lors d'un concert en l'église de Breil-sur-Roya, première étape de ce « voyage surprise ».

Autour d'une création musicale de Laurent Durupt, le collectif Warn!ng interrogeait donc, au Palais de l'Europe de Menton, les pouvoirs du son (les bruits émanant du jeu des acteurs sur scène jouent en contrepoint avec le son des instruments : vents, alto, accordéon, percussions). Cette « Nuit acoustique » musicalement habile pêche cependant par la naïveté de la déclamation : les voix parlées auraient pu elles aussi être l'objet d'un travail acoustique plus ambitieux. C'est un peu le même constat pour la deuxième partie du programme : la musique composée par Alexandros Markéas, avec l'aide de Thierry Coduys et Guillaume Jacquemin pour le dispositif électroacoustique, pour *Éternités* (création mondiale, commande de la SO.GE.DA., société monégasque de gestion des droits d'auteur) est magnifiquement écrite pour la danse avec ses moments de plus ou moins grande densité, mais la chorégraphie de Francesco Curci reste un ensemble de gestes dansés assez stéréotypés ; cela dit, leur exécution par les danseurs de Cannes Jeune Ballet est précise et pleine d'énergie.



Arcadi Volodos © Uwe Arens

On retrouve cette volonté de faire éclater les formes habituelles du concert dans l'agencement des programmes même les moins originaux *a priori*. C'est le cas cette année d'une « nuit du piano » qui réunissait, en deux récitals successifs Till Fellner et Arcadi Volodos. Le premier offre une lecture très intériorisée, notamment dans deux *Papillons* et la *Fantaisie en ut* de Schumann, interprétations sans épanchements. C'est en fin de compte dans la *Sonate* op. 27n°1 « Quasi una fantasia » de Beethoven et plus encore dans les *Cinq variations* de Berio que le pianiste autrichien se montre le plus convaincant, parvenant à équilibrer sens de la forme, virtuosité et lyrisme. Dès les premières notes du *Thème et variations en ré mineur* op. 18b de Brahms, Arcadi Volodos révèle une personnalité aux antipodes de celle de Till Fellner : tout ici est force expressive et explosion de couleurs. Ses *Pièces* op. 76 sont éclatantes et la *Sonate* D. 960 de Schubert devient un merveilleux récit romantique.

Jean-Guillaume Lebrun

toutelaculture.com

Pays : France

Dynamisme : 22



Page 1/5

[Visualiser l'article](#)

Mahler superstar du week-end f'ouverture du Printemps des arts de Monte-Carlo (19 & 20 mars 2016)

Ce samedi 19 mars 2016, le Printemps des Arts de Monte-Carlo s'est ouvert sous les auspices de 3 muses (les beaux arts, le cinéma et évidemment la musique) pour dresser le portrait de héros de cette nouvelle édition : le compositeur et chef d'orchestre Gustav Mahler. Dimanche 20 mars, on avait quitté l'introduction pour entrer dans le vif du sujet avec une 6e symphonie époustouflante par le Deutsche Symphonie Orchester de Berlin, dirigé par Tugan Sokhiev. Alors que le festival reprend jeudi 24 mars et se poursuit jusqu'au 10 avril, on entendra encore 6 (sur presque 10) des symphonies de Mahler par les plus grands orchestres d'Europe (Bamberger Symphoniker, Radio Symphoniker Stuttgart, Philharmonique de Montecarlo) mais aussi des grands quatuors, de la musique traditionnelle bretonne, une création de Betsy Jolas et un cycle de concerts exceptionnels sur la musique en Europe au temps du Roi Soleil. Retour sur un premier week-end de grande musique qui se prolonge presque tout le printemps à Monaco.

Note de la rédaction : #####



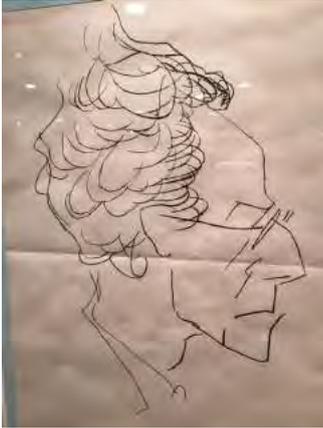
toutelaculture.com

Pays : France

Dynamisme : 22



[Visualiser l'article](#)



toutelaculture.com

Pays : France

Dynamisme : 22

[Visualiser l'article](#)

C'est sous un soleil radieux que nous sommes arrivés à Monte-Carlo, samedi 19 mars 2016 pour l'ouverture du Printemps des arts. Nous avons commencé la longue et belles soirée d'ouverture par une rencontre, avec l'interview passionnante du directeur du festival depuis 2003, le compositeur **Marc Monnier**. A la suite de cet entretien (à venir très prochainement dans Toute la Culture), c'est dotés des meilleures clés pour entrer dans l'esprit de ce festival international, à la fois très original dans ses propositions et ses mélanges, très exigeant et ouvert à plusieurs types de publics (les places démarrent à partir de 17 euros pour entendre des solistes et des orchestres de renommée mondiale) que nous sommes descendus à l'amphithéâtre Rainier III pour découvrir à 18h l'exposition que le festival a pensé comme une introduction au héros de cette saison : Gustav Mahler (1860-1911).



Mise en place par **Alena Parthonnaud** avec les archives de la Médiathèque Musicale Mahler de Paris et en collaboration avec la Fondation Royaumont, cette exposition commence sur un portrait de Mahler enfant et se termine sur son masque mortuaire. Des cartels nous permettent de suivre chronologiquement la vie exceptionnelle de celui qui a su être à la fois un des chefs d'orchestres les plus demandés d'Europe et un compositeur central, qui fait le lien entre la première et la seconde école de Vienne, ville où il a dirigé le fameux Hofoper de 1897 à 1907. Mais on apprend d'abord que Mahler est né en Bohême dans une famille juive et modeste, qu'il a 13 frères et sœurs dont de nombreux mourront en bas âge. Par des affiches, des dessins (notamment de Alfred Roller, membre de la session qui a beaucoup travaillé les affiches et les décors des créations de Mahler, des pages de partitions et des photos, l'on voit comment le chef d'orchestre débordé mais aussi le compositeur s'inscrit dans un cercle de créateurs européens puis mondiaux. On le voit notamment aux côtés de Richard Strauss et puis aussi diriger à le Festival d'Alsace Lorraine à Strasbourg en 1905. On découvre aussi son buste par Rodin, ou encore une caricature par le ténor Caruso. Si l'exposition est plus modeste de taille que celle que le musée d'Orsay avait dédié au compositeur pour le centenaire de sa mort en 1911 (lire notre article), elle est faite avec une grande pédagogie et nous a parfaitement préparée à entrer dans l'univers du compositeur pour passer un week-end avec lui, en bord de méditerranéenne.

L'exposition parle notamment beaucoup de la moitié indispensable du musicien : **Alma**, qu'il a épousée quand il avait 19 ans à qui il a demandé d'arrêter de composer et après de qui il se ressourçait et parvenait à trouver le calme de composer, l'été. Alma Mahler était très présente en cette soirée d'ouverture, notamment à partir de 20h30 où, dans le cadre magnifique de l'Opéra que Garnier a construit à Monte-Carlo et qui jouxte le Casino, l'on a beaucoup entendu parler de cette femme forte en avançant dans notre connaissance de Mahler avec le film de **Andy Sommer**, *Gustav Mahler, autopsie d'un génie*. Attentif et chronologique, ce film propose beaucoup de musique, quelques images d'archives de grandes interprétations de Mahler, mais sa grande force sont des interviews passionnantes : à la fois du biographe **Henry-Louis de Lagrange**, du baryton **Thomas Hampson**, de celui qui l'a réhabilité (avec Bruno Walter) après une petite traversée du désert, **Leonard Bernstein** (indépassable Bernstein bronzé parlant, chemise ouverte sur son torse de bel homme âgé, de sa passion pour Mahler...) et d'autres chefs et compositeurs aussi fins que **Pierre Boulez** ou justes que **Claudio Abbado**... Un moment d'émotion et de compréhension qui nous a mis en appétit pour passer... à la musique.

Et c'est sous la forme intime d'une *recital de Lieder piano voix* que nous sommes entrés dans le son des Wagner à travers une sélection de pièces de Gustav et Alma Mahler interprétés par la mezzo-soprano **Maria Ricarda Wesseling**, accompagnée par **Peter Nilsson**. Aux thèmes communs de la nature et à des extraits du puissant cycles du *Knabes des Wunderhorn* ou des *Lieder ein fahrendes Geselle* de Gustav, nous avons pu confronter des composition d'Alma Mahler à partir de poètes de son temps : **Rilke**, **Werfel**, **Dehmel**, ou **Harleben**. Même si nous avons du mal à lire les paroles dans la pénombre, la cantatrice était tellement habitée par ce double portrait qu'elle nous a transmis une partie du tourment d'Alma et de la *Sehnsucht* de Gustav.

Après près de 3 heures à l'opéra, nous avons passé une nuit reposée et fraîche sur le rocher et pu nous promener dans la région pour nous préparer au concert du dimanche, qui a eu lieu à 18h. Le printemps des arts a commencé tout de suite avec la 6e symphonie « tragique » de Mahler, celle où des coups de vrais marteaux sont donnés comme un exécution sans appel. réunis sous la baguette de **Tugan Sokhiev** les musiciens du **Deutsche Symphonie Orchester** de Berlin étaient en bon nombre, avec une armée de violons, de violoncelles et de contrebasse pour 1h20 de voyage musical où le public a retenu son souffle.

Vif et élégant, Tughiev a accompagné la bouffée folle d'énergie du premier mouvement qui commence comme une marche militaire et que le public a voulu applaudir tellement elle l'a déjà impressionné. Jamais doux et

toutelaculture.com

Pays : France

Dynamisme : 22

[Visualiser l'article](#)

très angoissant, le scherzo était aussi parfaitement accablant et l'on a pas eu le temps de se remettre que le troisième mouvement a continué à nous emmener plus loin, les bois semblant lutter plus que répondre la lutte parfaitement rythmée entre les trois pas d'une valse viennoise esquissée mais jamais dansée et un rythme en quatre temps terriblement troublant, l'on s'est rappelé ce que disait Boulez dans le film de la veille : Mahler a commencé à disloquer la forme de la musique.

Alors que cela paraissait impossible, l'orchestre a semblé monter encore d'un cran dans sa précision, son émotion et son engagement pour un quatrième mouvement aussi complexe que plein, aussi époustouflant que sans appel. Les coups de marteau ont retenti et nous sommes sortis de cette immersion dans l'art de Mahler avec sa symphonie grave au cœur et à l'oreille et le sentiment puissant d'avoir assisté à une immense interprétation de l'oeuvre.

Le printemps des arts reprend jeudi 24 mars avec un week-end où l'on entendra du Biber, découvrira la technologie Iannix et entendra la 9e symphonie et la quatuor Tana. Plus d'informations sur le site du Festival.

visuels : YH



[Interview] Rencontre avec Marc Monnet, directeur artistique du festival Printemps des Arts

A l'occasion du **festival Printemps des Arts de Monte-Carlo**, qui se tient du **19 mars au 10 avril 2016**, un vaste choix de concerts, d'expositions, de tables rondes viennent faire voyager dans la musique la principauté de **Monaco**. Juste avant que ne débute ce **printemps** placé sous le signe de **MaGlee** (lire notre live-report) nous avons rencontré l'atypique et anticonformiste compositeur **Marc Monnet**. Directeur artistique du **festival** depuis 2002, il s'emploie à faire du **Printemps des Arts** une rencontre musicale toujours plus riche, toujours plus vaste et novatrice, de la programmation à l'organisation. Rencontre.



Pour le festival, vous dressez un vaste portrait musical de Mahler, largement enrichi par des musiques composées par sa femme, Alma. Depuis quand choisissez vous ce type de concert, et pourquoi?

Je fais des portraits de compositeurs depuis que je suis là, car je pense qu'il faut changer toutes les formes de concert, bien que parfois l'on reste sur des formes classiques. J'essaie des formes différentes, tout en variant sur la monographie – l'intégrale étant trop facile-. Ce qui m'intéresse, c'est plonger le public dans l'univers d'un compositeur, cette année, essentiellement celui de Mahler. D'où la présence des morceaux composés par Alma, qui me semblent absolument indissociable de l'oeuvre de Mahler : si leur relation est difficile à comprendre de nos jours (il lui a d'ailleurs totalement interdit de composer), on ne peut penser l'un sans l'autre, et les créations d'Alma sont centrales pour comprendre et ressentir l'oeuvre de Mahler.

Trouver de nouvelles formes de concert, qu'est-ce que cela signifie ?

Sur la côte d'Azur, l'offre culturelle est assez limitée : il y a l'orchestre de Monaco et l'orchestre de Nice, qui, s'ils sont tous les deux très bons, ont une programmation assez semblable, articulée sur le trio « ouverture, concerto, symphonie ». Je veux varier l'offre et le format du concert, les obligations par habitude



[Visualiser l'article](#)

ne m'intéressent pas. C'est l'intérêt des portraits missions. Dans le Festival, nous allons avoir deux récitals de grands pianistes dans la même soirée, Till Fellner et Aracadi Volodos ont accepté de jouer l'un et l'autre, et entendre ainsi dans une même soirée deux pianistes qui n'ont rien à voir dans leur interprétation comme dans leur physique, d'ailleurs, cela ne se fait habituellement pas, c'est même totalement inédit.

Vous êtes vous mêmes compositeur : est-ce que cela a un impact sur votre façon d'élaborer une programmation ?

Effectivement, je ne peux me diviser, je fais mes choix avec l'oreille de celui qui écoute, c'est aussi une vision de compositeur. Une grande majorité d'organisateur ne lisent même pas la musique, et j'imagine qu'avoir des compositeurs à la tête d'une institution donne un nouveau souffle aux programmations actuelles. : Boulez par exemple était un homme d'institution qui a lancé des initiatives de compositeur. Les exigences au niveau de la qualité du son et de la salle ne sont également pas les mêmes.

Le festival de Monte Carlo est un « inclassable » dont la programmation est éclectique : pouvez vous nous en dire un petit peu plus sur vos choix, de la musique bretonne à celle du roi soleil? Y-a-t-il un lien, une intégration des thèmes dans un fil conducteur ?

La musique écrite commence au Xème siècle, jusqu'au XXIème : nous avons à notre disposition un répertoire colossal et cela serait un gâchis immense de ne pas à en profiter : si on ne se limite qu'à la musique romantique, comme le font la plupart des orchestres, ce n'est pas intéressant. Je veux plonger les gens dans différents univers sonores : ainsi, « La musique au temps du roi soleil », c'est celle d'une époque, et non d'un roi : il y a ainsi de la musique espagnole, par exemple. Le public doit essayer de ressentir la musique répandue à cette époque. Pour la Bretagne, il n'y a pas forcément de fils conducteur avec Mahler : ici on habitue le public à entendre de la musique extra-européenne, indienne, cambodgienne... Alors je me suis dit « pourquoi ne pas s'intéresser aux différents répertoires musicaux au sein de la France ? » La musique bretonne n'a jamais été jouée ici, or, elle est très vivante et riche. Il faut habituer les gens à différents univers sonores.

A Monte-Carlo, qui est votre public ?

Le public est une abstraction : on ne peut le qualifier, le saisir ou l'identifier, chaque soir il change. On sait néanmoins qu'il y a une majorité de public régional, ainsi que des étrangers grâce à des tours opérateurs : Italie, Angleterre, Allemagne et Russie. L'ouverture au public se fait également avec l'échelle de prix, qui commence à 17 euros et se veut assez basse, ainsi que gratuite pour les moins de 13 ans. Cependant, c'est une région culturellement difficile: nous tâchons de développer les relations avec les jeunes. Jusqu'à 14ans, les programmes de découvertes sont efficaces, mais la tranche d'âge 15-19 ans est bien plus difficile à convaincre. Des conférences de presse avec Sciences Po à Menton aident cependant à créer des nouveaux publics, de nouveaux liens avec la région. On essaie de plus de vivre notre temps, d'associer ces jeunes à notre univers en se penchant sur la musique contemporaine, qui étonne et fascine bien plus ces tranches d'âge.

Les concerts s'accompagnent de séries de conférence, sont-elles adressées à tout le monde ou à un cercle restreint de spécialistes ?

Nos « tables rondes » sont encore des expérimentations : il s'agit de rencontre à propos des concerts avec des musicologues qui fait le lien entre le public et la musique. L'exposition « Mahler », veut elle aider les auditeurs à entrer dans certains univers avec lequel ils ne sont pas familiarisés. Cela est également vrai avec



[Visualiser l'article](#)

le film avant le concert, qui donne bien une idée de qui était Mahler: faire entrer le tout public dans la musique, faire ressentir, nous nous y attachons grâce à plusieurs formes qui se répondent: concerts, films, expositions.

Que pouvez vous nous dire des liens du festival avec la région ? Est-ce un soutien conséquent apporté à votre travail ?

Je dois en effet beaucoup à une femme en particulier: la princesse Caroline, une femme de culture dont les apports à l'art sont nombreux par un travail sérieux et rigoureux. J'ai également la chance d'avoir une totale liberté quant à la direction de ce festival : il y a deux conseils d'administrations, des comités, mais ils n'interviennent que peu sur mes choix artistiques.

Ce festival instaure le «concert à emporter» : faire venir des musiciens chez soi. Comment fonctionne cette proposition ?

C'est un concept qui fonctionne : on vous apporte les musiciens et le programme, et vous achetez le nombre de places souhaité. Dans des espaces restreints que sont les salons, par exemple, la promiscuité est très forte avec la musique. Il s'en suit souvent une rencontre qui satisfait tout le monde, auditeurs et musiciens. C'est un concept très novateur et enrichissant. Parallèlement à cela, nous tâchons de multiplier les genres de salle en fonction de ce qui s'adapte le mieux à la musique: parfois certains concerts se tiennent dans des églises.

visuel : Portrait officiel (c) Olivier Roller

MONTE-CARLO, Printemps des Arts



Écrit par Sarah Meneghello

Publié 22 mars 2016



L'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo à l'Atrium du Casino de Monte-Carlo © OPMC / Alain Hanel - SBB

MONTE-CARLO. C'est le printemps et, avec lui, son lot de réjouissances. Si les bourgeois pointent, la culture n'est pas en reste avec une floraison de talents programmés au Printemps des Arts jusqu'au 10 avril. Encore une très belle affiche pour ce festival de renommée internationale, avec quelques grands noms de la scène classique et de « jeunes pousses » qui y font leur début ! (Photos © OPMC / Alain Hanel - SBB © Marta Borgniese © Nicolas Draps © Ali Schaffler / Sony Classical)

MONTE-CARLO. Chaque année, le plaisir est au rendez-vous. Sous la direction de Marc Morinet (musicien et compositeur), le festival revisite les grands classiques de la musique tout en accueillant des créations exclusives contemporaines. Depuis plus de 30 ans, sous la présidence de S.A.R. la Princesse de Hanovre, le Printemps des arts de Monte-Carlo satisfait le public de standing présent pendant toute la durée de la manifestation, tout en assurant une sensibilisation efficace grâce à des propositions originales.

Une programmation prestigieuse à Monte-Carlo

L'édition 2016 du Printemps des Arts de Monte-Carlo est encore une fois riche de belles promesses, à commencer par ce portrait exceptionnel de Gustav Mahler, compositeur, chef d'orchestre et artiste d'exception autrichien, avec 8 symphonies interprétées par 4 prestigieux orchestres allemands (Bamberger Symphoniker Deutsches, le Symphonie-Orchester Berlin, la NDR Radiophilharmonie et la Radio-Sinfonieorchester Stuttgart des SWR), invités pour la première fois à Monaco, et l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, bien sûr. Une exposition qui retracer sa vie et son œuvre (portraits photographiques, lettres manuscrites, documents musicaux, affiches de concerts et objets), exposition provenant de la collection Henry-Louis de La Grange, déposée à la Médiathèque Gustav Mahler, à Paris, lui est même consacrée à l'Auditorium René Jansen.



Des artistes à la réputation internationale © Marco Borggreve

Tout au long de ces 4 semaines de festival, on trouve aussi les grands quatuors, parmi les meilleurs du moment : le Quatuor Diabina, le Quatuor Tania, le Signum Quartett. Au programme, également, une soirée avec deux immenses pianistes : Tii Felner et Arcadi Volodos. Et quelle bonne idée que cette découverte de la musique au temps de Louis XIV et cette immersion dans la musique bretonne !



La mezzo-soprano Maria Riccarda Wesseling

Enfin, cette programmation à l'Opéra Garnier et à l'Auditorium Rainer III, mais aussi au Yacht Club de Monaco, à la Villa Paloma – NMNM, au Musée Océanographique, réunit des ensembles de renom (Les Dominos, Ensemble Organum), le Chœur d'enfants de l'Académie de musique Rainier III de Monaco et le Chœur de femmes du Chœur de Bamberger Symphoniker, de nombreux solistes et chanteurs, des musicologues, des artistes de talent originaires du monde entier. Dans ces décors somptueux, comme ces lieux plus insolites, le festival est plus que jamais tourné vers la création.

Sensibilisation tout azimut

En offrant ce large choix de manifestations, le Printemps des Arts de Monte-Carlo permet de s'ouvrir à la musique de différentes manières. Le principe du « Voyage surprise » est simple : le public se laisse guider vers un lieu mystérieux en dehors de Monaco pour écouter des concerts tenus secrets jusqu'à la dernière minute. Souvenir inoubliable garanti ! Quant aux concerts privés, sur demande, ils remportent beaucoup de succès.



Le Quatuor Tana © Nicolas Draps

Concernant la transmission, certains des artistes à l'affiche du festival font l'honneur de partager leur savoir, ainsi que leur passion, aux élèves de l'Académie de Monaco et des conservatoires de la région. Ces master classes sont ouvertes au public : l'occasion unique d'être le témoin privilégié de l'exigence qu'impose son art à l'artiste. D'ailleurs, l'Académie de musique Rainier III de Monaco et le Conservatoire national à rayonnement régional de la ville de Nice s'unissent pour un moment de fraîcheur, lors de la Journée des Conservatoires, en faisant jouer des musiciens en herbe prometteurs. Enfin, en préambule à certains concerts, d'éminents musicologues proposent au public une sensibilisation aux compositeurs ou aux œuvres entendues le soir même. Un rendez-vous aussi instructif que convivial, plébiscité par le public depuis plusieurs années déjà.



Le pianiste Arcadi Volodos © Ali Schafier / Sony Classical

Le Printemps des Arts de Monte-Carlo accueille aussi ses premières tables rondes dédiées aux acteurs de la vie culturelle. Et parmi les autres nouveautés, la collection CD, lancée en 2007, en collaboration avec Zig-Zag Territoires, prend une nouvelle dimension avec la création de son propre label, « Printemps des Arts de Monte-Carlo ». Une volonté de mémoire qui perdure depuis les débuts du festival.

À VOIR

Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo

Du 19 mars au 10 avril 2014

Réservation à 7001 en du Casino de Monte-Carlo

Pour tous les concerts, du mardi au samedi de 10h à 17h30

Tel. : + 377 99 56 28 28

Réservation au bureau du festival, le Pavillon du Festival

12 avenue d'Europe, 98000 Monaco

Pour tous les concerts, du lundi au vendredi de 19h à 17h et durant le festival de 10h à 18h.

Tel. : + 377 97 56 32 40

À LIRE

30 ans de festival, Actes Sud/Bouquins, hors collection, 2014, 282 p.

Le Printemps des Arts de Monte-Carlo fête ses 30 ans. L'occasion de revenir sur cet immense patrimoine musical et artistique qui a su être ouvert à un public fidèle, domestique et international.

À ÉCOUTER

Tout au long du Festival de 2013/14, on peut se connecter à La Radio Parfaite du Printemps des Arts de Monte-Carlo : <http://www.radio.parfaite.net>

PLUS D'INFOS

<http://www.printempsdesarts.mc>

Programme complet : <http://bit.ly/RS0G5aq>

Légende de la programmation : (G)antag) Galinetti, (S)il'ecclésiast) Orchestra Philharmonique de Monte-Carlo

DU GENRE CLASSIQUE

MAHLER À MONACO, SATIE INSOLITE ET SOLITAIRE, LOUIS SCLAVIS BAROQUE

Par Guillaume Tion

— 23 mars 2016 à 17:51

Chaque semaine, l'actualité de la grande musique traitée en de petites formes.



Louis Sclavis et l'Ensemble Amarillis. Photo DE



Cette semaine, **un point d'orgue Tugan Sokhiev - en 3 points**

Satie ressuscité à satiété,

Iliade l'amour, le dernier opéra de Betsy Jolas,

Louis Sclavis et l'Ensemble Amarillis.

Tugan Sokhiev (1/3) : Printemps Mahler à Monaco

Ce week-end, à Monte-Carlo, le changement de saison est arrivé avec deux jours d'avance. Ouvert samedi, le Printemps des arts propose sur le Rocher plusieurs thématiques : des grands quatuors, une «*immersion dans la musique bretonne*», une nuit du piano, mais surtout un portrait Mahler. Sept symphonies, des lieder, huit soirées avec quatre orchestres allemands invités, des pointures du lyrique comme Barbara Hannigan ou des instrumentistes tel Roger Muraro, sans oublier le Philharmonique de Monte-Carlo, mais aussi des conférences et une exposition sur le compositeur viennois. Nul doute que là-bas Mahler va faire un tabac.

Après une soirée de lancement au Palais Garnier, la 33^e édition du festival, qui s'étend jusqu'au 10 avril, s'est ouverte dimanche à l'Auditorium Rainier III par la symphonie n°6 en la mineur, dirigée par le Russe Tugan Sokhiev : «*C'était ma première participation à ce festival. L'orchestre était excellent, le public chaleureux et mélomane, ce qui est toujours appréciable car c'est une symphonie difficile, qui dure quand même une heure et demie, a expliqué Sokhiev. L'idée du portrait de Mahler en un cycle de symphonies est séduisante car rare et compliquée à mettre en place.*»

Tugan Sokhiev est un chef incontestablement international puisqu'il est le directeur musical de l'Orchestre du Capitole de Toulouse, mais aussi de celui de l'Orchestre symphonique de Berlin, mais aussi du Bolchoï moscovite. Après son passage à Monaco nous avons pu échanger avec lui au téléphone - il était alors à Helsinki - sur le métier de chef d'orchestre.

Toulouse- Moscou-Berlin

«Je suis directeur musical de l'orchestre du Capitole depuis 2005, de celui du Bolchoï depuis 2014. Comme le Bolchoï nécessite une grosse présence et beaucoup d'activité, j'arrêterai en juillet 2016 mon poste au sein du Symphonique de Berlin. En revanche, je reste fidèle à Toulouse. Je suis très fier de ce qu'on y a fait durant dix ans, que ce soit en termes de répertoire ou de formation. De plus, nous rayonnons beaucoup, avec une quarantaine de concerts par an ailleurs en France. Nous avons en plus une résidence de trois concerts par saison à la Philharmonie, qui est, en Europe, la salle récente avec la meilleure acoustique, à mon sens.

«Le Bolchoï est complémentaire. Il y a davantage d'opéras, environ 50% du travail. D'ailleurs, la qualité d'un orchestre vient de là. A Toulouse, par exemple, la brillance de l'orchestre vient aussi de son travail sur des opéras. Cela apporte une dimension supplémentaire, notamment dans les respirations. L'orchestre est à l'écoute des chanteurs, et les musiciens, eux aussi, sont obligés de respirer entre les phrases. Cela donne du relief à leur jeu, comme une sorte de 3D, qu'ils ne perdent pas en repassant au symphonique. Il faut aborder le symphonique avec une approche lyrique. Et vice-versa.»

www.lesechos.fr
Pays : France
Dynamisme : 124



[Visualiser l'article](#)

www.mba-lyon.fr



Urban Zintel

Voiture-balai

[Printemps des arts de Monte Carlo](#)

Il reste un peu plus de deux semaines pour profiter de l'un des grands rendez-vous de musique classique de l'année. L'édition 2016 du Printemps des arts met Gustav Mahler à l'honneur. Quatre prestigieux orchestres allemands sont invités. L'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo jouera, entre autres, la Symphonie n o 9 samedi, et la n o 4 le 1 er avril. Jusqu'au 10 avril. www.printempsdesarts.mc



De Mahler aux nouvelles technologies : la programmation éclectique du festival "Printemps des arts" de Monte-Carlo



Gustav Mahler (1860 - 1911)

© ALFREDO DAGLI ORTI / THE ART ARCHIVE / THE PICTURE DESK

Gustav Mahler est à l'honneur du festival du "Printemps des arts", qui se poursuit jusqu'au 10 avril à Monte-Carlo. Une exposition et de nombreux concerts permettent de revenir sur la carrière et l'oeuvre du célèbre musicien. Mais la programmation du festival est variée : musique traditionnelle bretonne, musique baroque et découverte d'un logiciel de création artistique, baptisé Iannix.

Reportage : France 3 Côte d'Azur / H. Nicolas / J. Bierlein / D. Roux

Il est un repère dans l'année culturelle sur la côte d'azur, un festival qui débute aux premiers jours du printemps et qui transporte le public dans un univers musical varié grâce à une offre très riche de concerts. Pour sa 32e édition le festival du Printemps des arts de Monte-Carlo rend hommage au compositeur Gustave Mahler. Huit de ses symphonies sont interprétées par l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo et quatre orchestres allemands, présents pour la première fois à Monaco. Festival inclassable Concerts, expositions, rencontres... pour cette édition, le festival transporte le public dans l'univers de Mahler, des danses et musiques traditionnelles bretonnes, de la musique au temps du Roi Soleil à la création musicale avec un logiciel unique, baptisé Iannix. Dans les années 1970, Iannis Xenakis, compositeur et ingénieur d'origine grecque naturalisé français, développe un outil permettant de "dessiner" la musique. Sur la base de ses travaux, le logiciel Iannix est présenté à Monaco au cours d'une formation de 5 jours destinée aux artistes, étudiants ou amateurs de nouvelles technologies.

Infos pratiques

[Festival Printemps des Arts](#)



Betsy Jolas, 89 ans, avec piano et trompette



On n'entend pas assez Betsy Jolas. Sa musique comme sa personne. Pourtant, dans un cas comme dans l'autre, on sait que l'esprit est toujours au rendez-vous. La finesse, la profondeur et l'originalité, aussi. En un mot : la distinction. On ne joue pas assez les partitions de Betsy Jolas (certaines n'ont, d'ailleurs, pas trouvé d'éditeur et sont librement téléchargeables sur le site de la compositrice), on ne les redonne pas souvent (par exemple, son opéra *Schliemann*, présenté en 1995 à Lyon, qu'elle a totalement « *décousu puis recousu* » vingt ans après pour aboutir à *Iliade l'amour*, créé le 12 mars à Paris) et on ne les trouve pas facilement en disque, bien qu'elles fassent l'unanimité parmi les interprètes.

Heureusement, il y a les anniversaires de prestige. Celle qui s'est fait remarquer pour la qualité de son enseignement tant en France (elle a succédé à Olivier Messiaen comme professeur d'analyse au Conservatoire de Paris) qu'aux Etats-Unis (Harvard, Yale, Tanglewood) se voit soudain solliciter par la presse, en France comme au Royaume-Uni. Car, en 2016, Betsy Jolas aura 90 ans, le 5 août.

A 70 ans, la musicienne franco-américaine assurait « *beaucoup aimer cet âge* » qui lui permettait d'« *apprendre à faire des choses* » qu'elle ne savait pas encore faire. A 75 ans, elle confiait au *Monde* qu'elle venait d'effectuer des découvertes « *en écoutant des cornemuses en train de s'accorder* » ... Et à la veille de souffler ses 90 bougies ? Deux révélations d'importance. La première concerne *Histoires vraies*, un concerto pour piano et trompette qui sera créé le 1^{er} avril dans le cadre du Printemps des arts de Monte-Carlo. L'œuvre témoigne d'une « *attention nouvelle portée aux bruits de machines* », qui transparaît également dans deux autres pièces. *B-Day* (qui vient d'être enregistrée à Londres et sera diffusée par la BBC le 6 avril) se déploie sur fond de *Happy Birthday*, avec de nombreuses imitations de sons tels que ceux des téléphones portables. *Rambles* s'inspire du texte de Mark Twain *N° 44*, *Le Mystérieux Etranger*, « *histoire d'un jeune Satan très beau* ».

La face cachée de Pierre Boulez

Comme la nouvelle page d'orchestre, *A Little Summer Suite*, qui sera créée le 16 juin à la Philharmonie de Berlin sous la direction de Simon Rattle, *Rambles* est fondée sur un concept qui fascine la compositrice, celui d'« *une musique sans but* ».



Et la petite fille qui voyait souvent James Joyce dîner chez ses parents (et qui l'a même accompagné au piano quand celui-ci chantait des duos avec M^{me} Jolas mère) d'expliquer que *Ravery*, le néologisme qu'elle a emprunté à l'auteur de *Finnegans Wake* pour désigner une pièce écrite en l'honneur de Pierre Boulez à l'occasion de son 90^e anniversaire (*Ravery pour Pierre*, 2015), ne relève toutefois pas de la dérive. Il résulte de l'amalgame du verbe *rave* – qui signifie « s'extasier », mais pas avec l'ecstasy des rave parties – et du mot « *réverie* », à l'anglo-saxonne. « *J'ai utilisé ce terme pour évoquer ce que j'imaginai être la face cachée de Pierre Boulez et je suis à peu près convaincue que j'ai raison* », lâche, dans un sourire, Betsy Jolas, qui a également rendu hommage à Henri Dutilleux (1916-2013) par une pièce au titre bien senti : *Post-it*.

Fascinée par le concept de musique « musique sans bruit », la compositrice joue de l'errance chère à Joyce. Créé le 12 mars, ce duo pour violoncelle et saxophone ténor voit la compositrice jouer avec les initiales du nom de Dutilleux et avec la première lettre, « B », de son propre prénom (équivalant dans le système anglo-saxon aux notes si bémol/H, ré/D et si bémol/B) pour un envoi post-mortem délibérément léger. « *He n'aurait pas utilisé Post-it* », croit savoir Betsy Jolas à propos de celui qui la considérait comme sa petite sœur. Peut-être. Mais il réservait au post-scriptum des lettres l'essentiel de ce qu'il avait à exprimer... et aurait donc apprécié le geste de sa cadette jusque dans le titre.

Après la mort de Pierre Boulez et celle d'Henri Dutilleux, Betsy Jolas apparaît comme la véritable aînée de la musique contemporaine en France. « *Je l'entends ainsi*, acquiesce-t-elle, *et, après ces deux disparitions, c'est tout juste si on ne m'a pas adressé de condoléances...* »

Bien qu'elle parle d'elle comme d'une « *survivante* », question génération, Betsy Jolas est tournée vers l'avenir. Nombreux sont ses projets : pour une formation à vent de 90 unités, pour le violoncelliste Anssi Karttunen avec accompagnement d'orchestre à corde ; pour un groupe vocal spécialiste de musique ancienne associé à un quatuor de saxophones… De quoi prévoir un stock de Post-it ? « *No n*, répond la pimpante nonagénaire, *mais je fais un cadre et je m'y tiens*. » Betsy Jolas a, en effet, un bel espace devant elle pour composer. Une table d'architecte, « *très grande* ». Comme la dame qui y travaille.

Histoires vraies (création), le 1^{er} avril, Printemps des arts de Monte-Carlo. Sur le Web : printempsdesarts.mc



Printemps des Arts : Gustav Mahler fait vibrer Monte-Carlo



Daniel Harding photo DECCA

Henry-Louis de La Grange, qui a consacré sa vie - et des milliers de pages - à Gustav Mahler, déménage temporairement une (infime) partie de sa collection sur le Rocher. En plus de l'exposition inaugurée le 19 mars, la musique de l'auteur des *Kindertotenlieder* fera encore vibrer Monte-Carlo en avril. Dans l'ordre de programmation, Kazuki Yamada dirigera la *Symphonie n°4*, Jonathan Nott la *3e*, Andrew Manze la *5e* et Eliahu Inbal la *7e*. Last but not least, Daniel Harding - récent *Diapason d'or* avec la *6e* - clôturera les débats avec l'alpha (1re) et l'omega du cycle (*Adagio* de la *10e*).

Du 1er au 10 avril, Monte-Carlo, Auditorium Rainier III.



Le Printemps des arts de Monaco crée les Histoires vraies de Betsy Jolas



Betsy Jolas photo E. Mathon

Pour son quatre-vingt dixième anniversaire, **Betsy Jolas** fait face avec une manifeste satisfaction à plusieurs commandes. C'est peut-être parce qu'elle vient de se plonger dans son opéra *Iliade l'amour*, que la compositrice a choisi un argument en forme de jeu de rôles pour ses *Histoires vraies* : le piano adoptant un style de fanfare pour convaincre la trompette, occupée à dérouler un paisible ruban mélodique, de s'engager dans un jeu plus idiomatique. Mais de cette « suite concertante », c'est davantage la structure séquentielle qui transparait, succession d'instantanés plus rythmiques et colorés que véritablement narratifs ; les contraintes du double concerto étant traitées de façon plutôt conventionnelle.

La confrontation des solistes avec l'orchestre, puis le rapport des solistes entre eux amènent plusieurs micro-cadences, en solo ou en duo, qui fractionnent encore le discours. Très présente, la trompette est sollicitée bien en-deçà des capacités du grand virtuose qu'est **Håkan Hardenberger**. Le piano, d'abord rythmique, puis résonant, puis monodique, demeure en retrait malgré l'aplomb et l'ampleur avec lesquels **Roger Muraro** affirme chaque note. Du coup, on reste un peu sur sa faim... tout en suivant comme un jeu de piste subliminal des motifs qui pourraient être des bribes de citations : le Beethoven de la *Grande Fugue*, ou peut-être le Liszt de la *Sonate en si mineur*, des chromatismes façon Bartók, ou encore un possible fantôme du *Klavierstück IX* de Stockhausen.

La stylisation bruitiste annoncée dépasse difficilement le stade de l'intention, malgré le happening du début en forme de fausse séance d'accordage, ou ces percussions déjà actives alors que soliste et chef sortent à peine des coulisses. Moins saillant que le claquement ostensible du couvercle du piano ou que les irrptions musclées des percussions, le court passage où l'image d'une mécanique orchestrale enrayée provoque des structures répétitives inédites chez Betsy Jolas passe presque inaperçu.

Kazuki Yamada dirige l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo avec précision et souplesse, mais aussi une certaine neutralité. Il s'exposera davantage dans la *Symphonie n° 4* de Mahler par une battue nettement en avance dénotant une approche très plastique - et parfois ambiguë - d'un temps et d'une dynamique

www.diapasonmag.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

particulièrement ductiles. Mais, ironie du sort, c'est au beau milieu du deuxième mouvement que se manifestent, comme une libération du bruit muselé dans les *Histoires vraies*, les détonations intempestives d'un feu d'artifice. Le troisième mouvement, *Ruhe*, y gagnera en impact dramatique fortuit ce qu'il perdra en précision et en quiétude.

Printemps des Arts de Monaco. Auditorium Rainier III, 1er avril.



Mahler, un portrait à Monte-Carlo

Au cours du dernier week-end du festival (9 et 10 avril) seront jouées les symphonies 5,7,1 de Mahler ainsi que l'adagio de la dixième sous la direction de Daniel Harding.

Hommage du Printemps des arts de la principauté au compositeur avec huit de ses symphonies. Le festival dirigé par Marc Monnet a également été marqué par une création de la grande compositrice Betsy Jolas et le récital exceptionnel du pianiste Arcadi Volodos.

Il faut sans doute toute la passion musicale en même temps que la tranquille assurance du directeur du Printemps des arts de Monte-Carlo, le compositeur Marc Monnet soutenu par la principauté, pour programmer dans un même festival un portrait de Gustav Mahler avec huit de ses symphonies, les très célèbres *4,33 minutes* de John Cage ou les musiques traditionnelles de Basse Bretagne pour ne citer que ces quelques exemples de ce qui pourrait tenir du coq à l'âne pour ne pas dire du cadavre exquis. Le plus fort évidemment c'est que cela marche et que s'est bien constitué dans l'environnement très particulier du Rocher et au delà, un véritable public de mélomanes curieux, prêts aux aventures musicales.

Video : <http://www.youtube.com/embed/oXtzoNzqTrM?rel=1&autoplay=0&wmode=opaque>

La part du contemporain fut il est vrai un brin réduite cette année. D'une part parce que le choix fait d'un large portrait de Mahler, comprenant aussi une expo de qualité à l'auditorium Rainier, occupait une bonne partie des programmes, ensuite parce qu'une œuvre commandée n'était pas arrivée à temps. Mais la qualité a si l'on peut dire compensé la quantité, avec le 25 mars, une œuvre du jeune compositeur tchèque Ondrej Adamek (né en 1979), nourrissant une audacieuse richesse sonore de son intérêt pour les voix et la diversité des cultures musicales du monde. La même soirée proposait, ce qui est il faut bien le dire assez rare, les *4'33* de John Cage. Rappelons que cette œuvre paradoxale du grand compositeur américain n'est autre qu'une plage de silence, comme une découpe du temps dans le flux sonore du vivant. Aussi singulier que cela puisse paraître ainsi énoncé, la non-audition de cette non exécution que nous n'avons pas vécue cette année à Monte-Carlo mais dans des circonstances antérieures, reste un événement mémorable et précieux.

Video : <http://www.youtube.com/embed/JTEFKFiXSx4?rel=1&autoplay=0&wmode=opaque>

Enfin il faut bien sûr noter au soir du 1er avril et avant *la Quatrième symphonie* de Mahler avec à la baguette le nouveau chef de l'Orchestre symphonique de Monte-Carlo, Kazuki Yamada, une œuvre commandée par le festival à Betsy Jolas, *Histoire vraies*, une suite concertante pour piano, trompette et orchestre. Betsy Jolas qui aura quatre-vingt dix ans cette année est une des très grandes figures de la musique contemporaine dont la notoriété, au moins pour le grand public, n'est pas à la hauteur de la richesse de l'œuvre. Après avoir passé une partie de sa jeunesse aux Etats-Unis, nourrie de la fréquentation des poètes et des artistes elle succédera en 1971 à Olivier Messiaen dont elle fut l'élève dans sa classe d'analyse et de composition du Conservatoire national supérieur. Sans jamais s'être rangée sous la bannière de qui que ce soit et dans une période où dit-elle « il fallait voter sériel ou s'abstenir », elle fréquentera de près Boulez, Béro, Stockhausen et ses œuvres dans les années soixante seront jouées par le Domaine musical. C'est aujourd'hui une personnalité rare, dont l'humour ne le cède qu'à l'élégance de la pensée et à l'audace de la création. Avec *Histoires vraies* elle a réussi en effet à écrire une pièce forte, âpre et tendue, dialogue et confrontation entre la trompette et le piano grâce aux deux virtuoses que sont Hakan Hardenberger (trompette) et Roger Muraro (piano), avec un orchestre laissant une belle place à des percussions à la fois amples et frappant juste. Osera t'on avouer qu'après cela, *la quatrième* de Mahler nous a paru, comment dire, un peu distendue. Ce même week-end était marqué par deux récitals de piano dans la soirée du samedi avec en premier lieu le talent précis et rigoureux de Till Fellner, excellent avec Schumann aussi bien qu'avec Béro, mais qu'il faut bien dire un peu éclipsé

www.humanite.fr
Pays : France
Dynamisme : 97



[Visualiser l'article](#)

par la fougue et l'intériorité à sa suite d'Arcadi Volodos avec Brahms et Schubert. Ce pianiste a au bout des doigts, des explosifs et des roses, des moments d'irradiation et de méditation. Un très grand.

Video : <http://www.youtube.com/embed/vVshQ9FPRN4?rel=1&autoplay=0&wmode=opaque>

Au cours du dernier week-end du festival, samedi 9 et dimanche 10 avril seront jouées les symphonies 5, 7, 1 de Mahler ainsi que l'Adagio de la dixième.

www.lefigaro.fr
Pays : France
Dynamisme : 384



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Le Printemps des arts : bain de jouvence à Monaco



LA CHRONIQUE DE CHRISTIAN MERLIN - Les défis de Mahler, une création de Betsy Jolas et un duel de pianistes pour un week-end à mi-parcours d'un beau festival.

Le Printemps des arts de Monte-Carlo, c'est chaque année la garantie de découvertes musicales tous azimuts. Même lorsque l'on serait tenté de trouver la programmation conventionnelle, il suffit de creuser un peu pour se rendre compte qu'elle n'est pas si banale. Prenez par exemple le fil rouge de l'édition 2016: Gustav Mahler. Comment? Encore Mahler? Mais c'est le compositeur que l'on entend le ...

Article avec accès abonnés : <http://www.lefigaro.fr/musique/2016/04/04/03006-20160404ARTFIG00178-bain-de-jouvence-a-monaco.php>



Printemps des arts de Monte-Carlo, Marc Monnet à la manoeuvre

Video : <http://www.lefigaro.fr/musique/2016/04/11/03006-20160411ARTFIG00089-printemps-des-arts-de-monte-carlo-marc-monnet-a-la-manoeuvre.php>

VIDÉO - Chaque année, le festival met un point d'honneur à diffuser la grande musique auprès du public le plus large. Une ambitieuse campagne culturelle menée par le compositeur Marc Monnet.

Clap de fin de la 32e édition du Printemps des arts à Monaco! Et comme à son habitude, ce festival a fait la part belle à la musique «installée» et tout autant aux créations moins attendues. On y a applaudi, un cycle Mahler interprété par les plus grands orchestres, tandis qu'au Conseil National de Monaco on jouait des musiques bretonnes, ou on programmait des voyages musicaux «surprise». Avec cette programmation à deux visages, Marc Monnet espère secouer les habitudes et attiser la curiosité pour la nouveauté.

«Quand on crée une nouvelle forme musicale comme on devrait toujours le faire au lieu de ne jouer que des musiques du passé, le public est perdu, il se perd, et il ne veut pas se perdre» écrit-il dans son éditorial de présentation. Comprenez: osez vous perdre, osez abandonner vos certitudes. Des propos qui ne sont pas pour ménager un public souvent conservateur! Et de poursuivre: *«On ne peut plus venir en char à bœuf en ville, personne ne le conteste. Alors pourquoi tant de difficulté à changer les choses? Non pour les changer, mais pour donner un nouveau souffle, quelque chose qui régénère, qui montre le vivant.»*

Peu de jeunes présents cette année

De ce point de vue, le Printemps des arts reste un des festivals les plus intéressants du paysage musical. C'est que Marc Monnet ne se lasse pas de multiplier les expériences, soutenu par la princesse Caroline désireuse de donner, avec la danse et la musique, une aura culturelle à la principauté. Seul petit couac de cette manifestation: le changement de dernière minute des dates de vacances scolaires, qui a saboté l'important travail préparatoire avec les élèves de la région. Il y avait donc peu de jeunes présents cette année. Dommage ce festival est aussi fait pour eux!



Betsy Jolas rencontre Gustav Mahler au Printemps des arts de Monte-Carlo - Musiques - Télérama.fr



Betsy Jolas entourée à gauche du trompettiste suédois Håkan Hardenberger et à droite du chef d'orchestre Kazuki Yamada, lors de la première représentation de "Histoires vraies".

Photo : [Festival Printemps Des Arts de Monte-Carlo](#)

Le festival du [Printemps des arts](#) de Monte-Carlo tient sa 32e édition jusqu'au 10 avril. On y a découvert les "Histoires vraies" de la compositrice Betsy Jolas, toujours en quête d'innovations rythmiques et sonores. A presque 90 ans (elle les aura le 5 août), la compositrice franco-américaine Betsy Jolas a l'oreille aiguë, l'esprit aux aguets, le goût des découvertes, et un planning bien chargé. La musicienne déborde de projets, comme cette pièce orchestrale commandée par Sir Simon Rattle pour l'Orchestre philharmonique de Berlin, qui la créera le 16 juin 2016.

Pour l'heure, c'est à l'auditorium Rainier III de Monte-Carlo que Betsy Jolas vient de faire l'événement, avec la création mondiale, vendredi 1er avril 2016, d'*Histoires vraies*, une commande du festival du Printemps des arts de Monte-Carlo et de la So.Ge.Da (Société pour la gestion des droits d'auteurs). Eclectique dans ses choix d'artistes et d'œuvres, le festival a une belle tradition d'enrichissement du répertoire, avec pas moins de quarante-deux commandes ces dix dernières années.

Histoires vraies est le cadeau d'anniversaire fait par Marc Monnet, directeur du festival, à Betsy Jolas en l'honneur de ses 90 ans. Interprétée par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo (OPMC) sous la direction du Japonais Kazuki Yamada, son nouveau chef, cette suite concertante pour piano, trompette et orchestre bénéficiait de solistes de rêve : le pianiste français Roger Muraro et le trompettiste suédois Håkan Hardenberger. C'est justement parce que ces deux-là souhaitaient jouer ensemble, et n'en avaient guère l'occasion, que Betsy Jolas a imaginé cette pièce d'une belle luxuriance sonore. La trompette y tient la ligne mélodique et se fait lyrique, tandis que le piano accumule les coups d'éclat, et ne cesse de renverser ses alliances avec la trompette et l'orchestre.

Clé d'écoute donnée par la compositrice avant le concert, dans une rencontre très nourrissante en podcast sur la webradio du Festival : « *le piano fait la trompette, et essaie de convaincre la trompette de faire la trompette à son tour* ». Betsy Jolas a aussi joué, en usant largement des percussions, avec « *des sons que l'on ne veut pas entendre* », ceux, volontairement stylisés par l'orchestre, de machines difficiles à identifier.



[Visualiser l'article](#)

Fort séduisante (on pourra l'écouter dans quelques mois sur le site du [Printemps des arts](#)), cette pièce relativement courte (vingt minutes) était suivie, après un entracte, par la *Symphonie n°4* de Gustav [Mahler](#), figure centrale de la 32e édition du [Printemps des arts](#). Une association qui semblait étonnamment naturelle. « *La pièce de Betsy [Jolas](#) est d'une grande liberté, et curieusement, par pur hasard, elle n'est pas si loin que cela de la musique de Mahler* », observe [Marc Monnet](#). « *Mahler incarne une sorte de synthèse de la fin du XIXe siècle, mais il est aussi d'une très grande modernité, avec une musique faite de ruptures, de strates empilées les unes sur les autres, de fulgurances... Entre ses symphonies et la pièce de Betsy, il y a bien une correspondance, qui n'est pas auditive, mais conceptuelle.* »

La précédente contribution (la recreation d'une pièce ancienne, *Well Met 04*) de Betsy [Jolas](#) au [Printemps des arts](#) s'était faite à l'hôpital Saint Roch de Nice, en 2006, lors d'un « [voyage surprise](#) » emmenant les festivaliers vers un programme inconnu, joué dans des lieux insolites. Cette année, les voyageurs curieux ont pu découvrir, dans la ravissante église baroque Santa Maria in Albis de Breil-sur-Roya et grâce à Paul Van Nevel et son Huelgas Ensemble, experts en polyphonies sacrées, un organum à quatre voix de Pérotin vieux d'au moins 816 ans, et d'une sidérante modernité.

Puis ont rejoint notre XXIe siècle au Palais de l'Europe de Menton, pour une double expérience sonore et chorégraphique : à l'inventif et angoissant spectacle *La Nuit acoustique*, conçu par le collectif de musiciens Warn'ing et le compositeur Laurent Durupt autour de l'utilisation du son comme instrument d'oppression, répondaient les pièces dansées d'*Eternités*, une composition d'Alexandros Markéas à la demande du [Printemps des arts](#). De la musique « ancienne » entendue dans l'arrière-pays [monégasque](#) à ces œuvres nouvelles-nées, la continuité s'imposait aussi aisément que dans le concert [Jolas/Mahler](#), signalant que la création musicale n'avait que faire des étiquettes, ni des frontières spatiales et temporelles.

A Monte-Carlo, les festivités continuent jusqu'au dimanche 10 avril 2016. Ce jeudi, la *Symphonie n°3* de Gustav Mahler rencontre les *Correspondances* pour soprano et orchestre d'Henri Dutilleux, chantées par Barbara Hannigan, qui les connaît et les défend admirablement. Mahler est également à l'honneur vendredi 8 (*Symphonie n°5*), samedi 9 (*Symphonie n°7*, précédée d'un concert de musiques bretonnes), et dimanche 10 (*Symphonie n°1* « *Titan* »). Le programme complet de ce dernier week-end est disponible [ici](#).

Enfin, ceux qui voudraient en savoir, et surtout en écouter plus à propos de Betsy Jolas, peuvent aller visiter son site, et/ou découvrir in extenso la captation vidéo de son opéra de chambre *Iliade l'amour*. Cette version plus concise et largement remaniée de son opéra *Schliemann* (créé à Lyon en 1995) vient d'être représentée en mars au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Dans ses vies précédentes, Betsy Jolas en a été l'élève avant d'y enseigner l'analyse et la composition.

CRITIQUES DE CONCERTS

Cinquième symphonie de Mahler par l'Orchestre de la NDR Radiophilharmonie de Hanovre sous la direction d'Andrew Manze en ouverture du week-end Mahler du Printemps des arts de Monte-Carlo 2016.

Monte-Carlo 2016 (1) : L'homme pressé



Nommé en 2014 à la tête du NDR Radiophilharmonie de Hanovre, le violoniste et chef d'orchestre britannique Andrew Manze, ancien patron de l'Academy of Ancient Music, livre une étonnante interprétation de la Cinquième Symphonie de Mahler, d'une énergie rare et vivifiante en ouverture du week-end mahlérien du Printemps des arts de Monte-Carlo.

Auditorium Rainier III, Monaco
Le 08/04/2016

David VERDIER

Orchestre invité à l'occasion du dernier week-end du Festival du Printemps des Arts, la NDR Radiophilharmonie de Hanovre ouvre les débats avec au programme une Cinquième Symphonie assez inattendue, sous la baguette de son nouveau directeur musical Andrew Manze. Violoniste virtuose rompu au répertoire baroque, l'ancien responsable de l'Academy of Ancient Music a réussi sa métamorphose en livrant un Mahler rutilant et énergique.

La trompette qui ouvre la *Trauermarsch* n'a pas l'habituel apprêt boutonné des versions germaniques, ni l'abandon désespéré style *Mitteleuropa*. Pour un peu, on y croiserait le fantôme d'une autre célébrité *Cinquième*, si la charge explosive qui suit n'explosait avec toute la violence requise. Redoutable test acoustique que cette introduction, l'image sonore semble confinée dans un espace relativement étroit dans lequel la circulation des timbres et les volumes apparaît figée.

Andrew Manze ne laisse aucun répit à ses troupes, raccourcissant à l'envi les archets pour mieux détacher les contours des phrases. Les pizzicatos du *Stürmisch bewegt* résonnent comme des coups de poignard, la masse orchestrale progressant vers un horizon inéluctable avec la détermination d'un mécanisme lancé à vive allure. La petite harmonie fait les frais d'une approche aussi implacable, et l'on relève plusieurs approximations dans le tuilage des réponses ainsi que l'impact amoindri de cuivres très sollicités.

La battue assèche le propos dans le *Scherzo*, la rigueur du geste oblitérant la nécessaire émotion. Point d'attendrissement psychologique dans un *Adagietto* à la pointe sèche, où la motricité des pupitres l'emporte sur l'expressivité verticale des strates instrumentales. Le *Rondo-Finale* se lance à l'assaut bille en tête, alternant explosions de fanfares et chevauchements infernaux des thèmes. Le point de fuite aspire progressivement les *tutti* en apnée, brûlant les contours comme au contact d'une boule de feu. On sort sonné de cette curieuse expérience, comme aux beaux jours de la redécouverte à la lumière d'un autre style interprétatif d'un répertoire qu'on croyait rangé pour toujours au rayon classique.

Auditorium Rainier III, Monaco

Le 08/04/2016

David VERDIER

Cinquième symphonie de Mahler par l'Orchestre de la NDR Radiophilharmonie de Hanovre sous la direction d'Andrew Manze en ouverture du week-end Mahler du Printemps des arts de Monte-Carlo 2016.

Gustav Mahler (1860-1911)

Symphonie n° 5 en ut# mineur

NDR Radiophilharmonie de Hanovre

direction : Andrew Manze

CRITIQUES DE CONCERTS

Septième Symphonie de Mahler par l'Orchestre symphonique de la Radio SWR de Stuttgart sous la direction d'Eliahu Inbal dans le cadre du week-end Mahler du Printemps des Arts de Monte-Carlo 2016.

Monte-Carlo 2016 (2) : Le triomphe du son



Poursuite du week-end Mahler du Printemps des Arts de Monte-Carlo. À la tête de l'Orchestre symphonique de la Radio SWR de Stuttgart, Eliahu Inbal livre une Septième Symphonie de Mahler décomplexée et sans détours, tout en masse et en volume sonore. Le son triomphe en toute liberté, avec des débordements de joie comme horizon.

Auditorium Rainier III, Monaco

Le 09/04/2016

David VERDIER

Pour cette deuxième soirée Mahler du festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo, l'auditorium Rainier III reçoit Eliahu Inbal à la tête de l'Orchestre symphonique de la Radio SWR de Stuttgart. Célèbre notamment pour avoir signé dans les années 1990 une mémorable intégrale discographique avec l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort, le chef israélien propose une *Septième Symphonie* robuste et joyeuse, qui abandonne rapidement les arrière-fonds psychologiques.

À l'appel du Tenorhorn répond la large scansion des cordes, en forme de déferlante sonore puissamment charpentée. La pulsation imposée par le chef massifie les effets en laissant au volume sonore le premier rôle. La progression implacable vers l'écrasement conclusif des masses et des timbres est proprement titanesque, malgré la résonance injustement mate et raccourcie par l'acoustique du lieu.

La première *Nachtmusik* brille par une perfection métronomique très pince-sans-rire, imitant avec le recul nécessaire l'humour sarcastique du propos. Le ranz des cloches alpestres est rapidement absorbé par les interventions des cuivres. Abordant sur un tempo prudent les indications énigmatiques du *Scherzo* – noté à la fois *Schattenhaft* (fantomatique) et *Fliessend aber nicht schnell* (fluide mais pas rapide) – Inbal peine à installer le mystère quasi-inquiétant qui s'en dégage.

La tranquillité bonhomme de la *Nachtmusik II* est plus proche du Ländler que de la complainte nocturne, tandis que le *Rondo-finale* roule ses accents délirants dans des gerbes de cuivres qui s'ébrouent gaiement tandis que par intermittence se glissent des bouts de valse nostalgiques. Les percussions ne boudent pas leur plaisir à venir couronner dans le bouquet final les larges accords des thèmes qui s'entrecroisent.

Auditorium Rainier III, Monaco

Le 09/04/2016

David VERDIER

Septième Symphonie de Mahler par l'Orchestre symphonique de la Radio SWR de Stuttgart sous la direction d'Eliahu Inbal dans le cadre du week-end Mahler du Printemps des Arts de Monte-Carlo 2016.

Gustav Mahler (1860-1911)

Symphonie n° 7 en mi mineur

Orchestre symphonique de la Radio SWR de Stuttgart

direction : Eliahu Inbal



La chronique culturelle de Colette: Une artiste au destin tragique et les arts à Monaco

@Podcast_Journal

Rédacteurs et stagiaires: cliquez sur cette barre pour vous connecter en back-office de la rédaction! En octobre 2015, le même éditeur présentait une version intégrale du roman, illustrée d'une cinquantaine de gouaches de l'héroïne et d'une dizaine de photographies la représentant ainsi que ses proches. Charlotte Salomon* sortait ainsi de l'ombre, même si deux expositions de ses œuvres avaient déjà été organisées à Paris, au Centre Georges Pompidou en 1992 et au Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme en 2006. Le 8 mai 2015 en effet, lors de cérémonies officielles, il lui était rendu hommage et des plaques commémoratives étaient apposées à Villefranche-sur-Mer et à Saint-Jean-Cap-Ferrat, où elle avait vécu lorsqu'elle avait quitté l'Allemagne après la Kristallnacht, Nuit de cristal, le 9 novembre 1938. Et où elle réalisa la majeure partie de son travail. Inaugurée le 9 mai 2015, journée de l'Europe, et en présence de David Foerkinos, une exposition lui était consacrée à la Chapelle Saint-Elme de Villefranche-sur-mer jusqu'au 30 septembre. Et depuis le 5 février dernier jusqu'au 24 mai 2016, le musée Masséna de Nice propose une grande exposition en son honneur "Charlotte Salomon Vie? ou Théâtre?". Réalisée en collaboration avec le Musée historique juif d'Amsterdam, elle présente pour la première fois dans la région où cette œuvre fut créée, quelque trois cents gouaches originales.

Signalons aussi que le 28 juillet 2014 était créé à la Felsenreitschule de Salzbourg, lors du Festival, l'opéra en deux actes du Français Marc-André Dalbavie "Charlotte Salomon", sur un livret de Barbara Honigmann, d'après la pièce "Leben? oder Theater?" de Charlotte elle-même. Dans une mise en scène de Luc Bondy et sous la direction du compositeur.

Charlotte Salomon était née en 1917 dans une famille juive aisée de Berlin. Elle quitte l'Académie des beaux-arts de sa ville natale pour se réfugier avec son grand-père dans le sud de la France quelque temps après la Nuit de Cristal. A la suite d'une dénonciation, elle et Alexander Nagler qu'elle avait épousé le 17 juin 1943 à Nice, sont arrêtés. Ils sont transférés à Drancy d'où le 7 octobre, ils sont acheminés par le convoi n°60 vers Auschwitz. Enceinte de quatre mois, elle décède très vite. Son mari meurt le 1er janvier suivant.

Charlotte laisse une oeuvre réalisée entre 1940 à 1942 à Villefranche-sur-mer, plus d'un millier de gouaches ou aquarelles à partir des trois seules couleurs primaires, rouge, jaune et bleu. Avec des textes simples, émaillés de citations de la littérature allemande. Les gouaches reprennent sa famille et ses amis, au cours de son enfance et des événements qu'elle a vécus. L'ensemble tient du roman, du scénario de film et du livret d'opéra. Charlotte était d'ailleurs une artiste complète, elle écrivait, peignait et chantait. Avant son départ, elle avait confié ce travail à son médecin en lui disant "C'est toute ma vie". Ces oeuvres furent remises plus tard aux parents de Charlotte miraculeusement sauvés des camps, elles sont actuellement conservées au musée juif d'Amsterdam. C'est donc une partie de cette oeuvre que l'on peut découvrir au musée Masséna de Nice. En outre, de nombreux panneaux sont consacrés au contexte de la création et au séjour de Charlotte Salomon dans les Alpes-Maritimes.

Cliquez ici pour en savoir plus

Cette 32e édition s'est terminée le dimanche 10 avril 2016, le Printemps des arts a été consacrée pour une grande partie, à Gustav Mahler. même si d'autres musiques étaient également présentes. Il y a même eu une création mondiale, commande de la So.Ge.Da, Société pour la gestion des droits d'auteurs, et Marc Monnet, directeur de cette manifestation qui, au début du printemps, depuis une trentaine d'années, attire un public nombreux, désireux d'entendre de grands orchestres dirigés par des chefs prestigieux. Cette année, le compositeur franco-américain Betsy Jolas était aussi à l'honneur. Le vendredi 1er avril, était créée, à l'auditorium Rainier III, sa suite concertante pour piano et trompette "Histoires vraies". Par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, sous la direction de son tout nouveau chef, le Japonais Kazuki Yamada. Côté solistes, rien de moins que le pianiste français Roger Muraro et le trompettiste suédois Håkan Hardenberger.

[Visualiser l'article](#)

A presque 90 ans qu'elle atteindra le 5 août prochain, Betsy Jolas ne cesse de créer et d'innover. Elle compose actuellement une pièce orchestrale, commande de Sir Simon Rattle pour l'Orchestre philharmonique de Berlin, qui la créera le 16 juin. 2016. Betsy Jolas est loin d'être une inconnue en Principauté, elle préside le Conseil musical de la Fondation Prince Pierre de Monaco et en juillet dernier, en partenariat avec ladite Fondation. elle a passé 2 heures avec les élèves de l' Académie Rainier III, leur prodiguant ses conseils pour l'interprétation de ses compositions. Quant à la 10e édition du Festival international d'orgue de Monaco, du 28 juin au 16 août 2015, il s'était ouvert sur un concert-hommage à Betsy Jolas. Lors du Printemps des Arts 2006, la recréation d'une pièce ancienne du compositeur "Well Met 04", avait lieu à l'hôpital Saint Roch de Nice, au cours d'un " voyage surprise" qu'avaient entrepris les festivaliers.

En deuxième partie de soirée, Kazuki Yamada dirigeait la 4e Symphonie de Gustav Mahler. Couplage qui n'a rien de surprenant et est même tout naturel comme l'a observé Marc Monnet "La pièce de Betsy Jolas est d'une grande liberté, et curieusement, par pur hasard, elle n'est pas si loin que cela de la musique de Mahler". Et il poursuit "Mahler incarne une sorte de synthèse de la fin du XIXe siècle, mais il est aussi d'une très grande modernité, avec une musique faite de ruptures, de strates empilées les unes sur les autres, de fulgurances... Entre ses symphonies et la pièce de Betsy, il y a bien une correspondance, qui n'est pas auditive, mais conceptuelle". Qui n'a vu dans les rues de Monaco et de certaines communes circonvoisines cette affiche représentant une femme afro-américaine et son chariot de ménage chargé de produits idoines? On a presque envie d'aller vers elle. Et si l'on veut la retrouver, il suffit de se rendre à la Villa Paloma. Là, on la verra "pour de vrai" saisissante de vérité, au point qu'on pourrait par mégarde lui adresser la parole... Queenie II, ainsi l'a nommée son créateur Duane Hanson, trône en majesté, en plein milieu d'un vaste couloir. Elle constitue l'une de la dizaine de pièces de l'exposition, qui se tient sur deux étages, plus surprenantes les unes que les autres. Et l'on a beau ne pas être un fanatique du genre, on ne peut qu'être "interpellé". Marie-Claude Beaud, directrice du Nouveau Musée National de Monaco rappelle "The Serpentine Galleries de Londres nous a offert de reprendre l'exposition. J'ai mis quelques temps à réagir. Le jour où j'ai accepté cette proposition, les œuvres devaient retourner à New York". On se peut que se réjouir qu'elle les ait retenues! Duane Hanson, sculpteur représentant de l'hyperréalisme et du pop-art, né le 17 janvier 1925 à Alexandria, dans l'État du Minnesota, est mort le 6 janvier 1996 à Boca Raton, en Floride. Ses sculptures hyperréalistes, grandeur nature, faites de fibre de verre et de résine de polyester, représentent ses compatriotes de la classe ouvrière et des gens qui n'ont pas souvent l'honneur d'inspirer les artistes. Lui-même explique d'ailleurs "Mes motifs préférés sont les Américains de la classe inférieure et moyenne. Pour moi, la résignation, le vide et la solitude de leur existence rendent bien la véritable réalité de la vie de ces gens". Ce cowboy appuyé contre la paroi, ce peintre en bâtiment au vêtement maculé, en passant par le bébé dans sa poussette et ce vieux couple sur un banc ou cet autre autour d'une table de café, en réalité l'artiste et son modèle, sont criants de vérité et ne laissent absolument pas indifférents. Et l'on est d'accord avec les organisateurs quand ils déclarent qu'"Évoquant le mouvement pop art de l'époque, ses sculptures transforment la banalité et l'insignifiance du quotidien en matériel iconographique".

Le Nouveau Musée National de Monaco présente jusqu'au 28 août 2016 le travail de l'artiste américain Duane Hanson.

ANACLASE

la musique au jour le jour



VERA NOVAKOVA
MARI BELKIN

STRAVINSKY

Igor Stravinsky

Pièces avec violon et piano

Ce programme Stravinsky (1882-1971) comporte *Suite italienne*, *Duo concertant* et *Divertimento*. [en savoir plus](#)

> Vera Novakova, violon | Maki Belkin, piano
1 CD Printemps des Arts de Monte Carlo PRI 017



MARIE VERMEULIN

DEBUSSY

Claude Debussy

Pièces pour piano

Ce programme Debussy (1862-1918) contient *Pour le piano*, *Estampes* et *Les études (Livres I et II)*. [en savoir plus](#)

> Marie Vermeulin, piano
1 CD Printemps des Arts de Monte Carlo PRI 018

PRESSE REGIONALE

PRESENCE PRESSE

PRESENCE PRESSE

CONFÉRENCE DE PRESSE

Le jeudi 3 mars 2016 à 11h à l'Hôtel Aston – Nice

JOELLE BAETA	La Tribune Bulletin Côte d'azur
PAULE ELLIOTT	Riviera Channel
JEAN-PAUL BAETS	Riviera Channel
RENATO FERRARI	Nice Premium
LUC HUMBERT	France Bleu Azur
LAURENT JINDRA	Monaco Hebdo
ANAIS LEFAUCHEUX	Figaro Madame Cote d'Azur
ALAIN MAESTRACCI	Nice Matin
KIRA SEIDELMANN	Riviera Zeit
KELLY VARGIN	Radio Monaco

SUR LE FESTIVAL

JEAN-PAUL BAETS	Riviera Channel
JEAN-MICHEL CHEVALLIER	Les Petites Affiches
CHRISTIAN COLOMBEAU	Podcast journal de Monaco
PAULE ELLIOTT	Riviera Channel
LAURENT JINDRA	Monaco Hebdo
CLARA LAURENT	La Gazette de Monaco
VIVIANE SOPHIA LE RAY	Mag Metropole
ANDRE PEREYNE	Nice Matin

POINT PRESSE AUDIOVISUELLE

RADIOS

> **FRANCE BLEU CÔTE D'AZUR**

L'invité spectacle / Alia Zegaoula

Interview de Marc Monnet diffusée le jeudi 17 mars à 17h40

Grand agenda / Nicolas Merou

Interview de Marc Monnet diffusée le mercredi 23 mars à 8h40

La Côte d'Azur en fête

Interview de Marc Monnet diffusée le samedi 26 mars à 11h05

Journée spéciale Printemps des Arts

Direct du Café de Paris animé par Stéphane Couraud de 14h à 16h le dimanche 20 mars

> **RADIO CHALOM**

Interview par Samya Meynal de Marc Monnet en direct le mardi 15 mars

> **RADIO MONACO**

Interview de Marc Monnet

> **RCE**

Interview de Marc Monnet le mercredi 30 mars

TELEVISIONS

> **FRANCE 3 ALPES CÔTE D'AZUR**

JT 12-13 – vendredi 25 mars

Marc Monnet, invité plateau avec diffusion reportage sur le festival (concert Ensemble Les Dominos)

JT 19-20 – dimanche 3 avril

Reportage sur le Voyage surprise

> **MONACO INFO**

Plusieurs reportages sur le festival

POINT PRESSE ECRITE

POINT PRESSE ECRITE

Dans l'ordre chronologique

QUOTIDIENS

NICE MATIN

Vendredi 25 septembre 2016 : mention du festival

Vendredi 16 octobre 2016 : article titré « Printemps des arts de Monaco, le vrai bonheur d'un grand Mahler »

Samedi 23 janvier : mention du festival

Jeudi 29 janvier : mention du festival

Samedi 6 février : annonce du concert du 3 mars à la Médiathèque

Dimanche 14 février : article titré « Le Printemps des arts fait escale au So What »

Jeudi 3 mars : articles titrés « Le Printemps des arts s'arrête à la Médiathèque », et « La caravane musicale a fait halte à Sospel »

Mardi 8 mars : mention du festival

Lundi 15 mars : pleine page titrée « Monte-Carlo en musique »

Mercredi 23 mars : mention du festival

Jeudi 24 mars : annonce titrée « Week-end fou du Printemps à Monaco »

Lundi 28 mars : article dans « les rendez-vous de la semaine » titré « Concert surprise au Printemps des arts »

Lundi 4 avril : article titré « 300 mélomanes à Breil-sur-Roya »

Mardi 5 avril : article titré « Le Printemps des arts monégasque en périple dans le Mentonnais »

Vendredi 8 avril : annonce dans « Nos coups de cœur du week-end »

MONACO MATIN

Lundi 14 mars 2016 : article titré « Flashmob sur la place du marché »

Samedi 19 mars : article titré « Un marteau et des cloches de vaches pour Mahler »

Lundi 21 mars : article titré « Tout un week-end avec Mahler »

Vendredi 25 mars : annonces agenda

Samedi 26 mars : article titré « Solos de violon saint »

Dimanche 27 mars : article titré « Printemps des arts : silence »

Lundi 28 mars : article titré « Printemps des arts : entre Mahler et Finistère »

Mardi 29 mars : article titré « Biniou pascal au Printemps des arts »

Jeudi 31 mars : article titré : « A 90 ans, Betsy Jolas compose ses *Histoires vraies* »

Samedi 2 avril : annonce agenda

Dimanche 3 avril : article titré « Les 90 printemps de Betsy Jolas »

Lundi 4 avril : article titré : « La nuit du piano a ensoleillé le Printemps des arts »

Mardi 5 avril : article titré « Le Printemps des arts en périple »

Samedi 9 avril : annonce « le club allemand au Printemps des Arts »

Lundi 11 avril : article titré : « Printemps des Arts : l'exploit d'un chef de 80 ans »

Mardi 12 avril : article titré « Printemps des arts : magistrale touche finale »

VAR MATIN

Mardi 5 avril 2016 : article titré « Ultimes symphonies de Mahler au Printemps des Arts »

HEBDOMADAIRES

MONACO HEBDO

Du 18 au 25 février 2016 : pleine page titrée « Mahler à l'honneur »

Du 17 au 24 mars 2016 : pleine page titrée : « Un printemps avec Mahler »

LES PETITES AFFICHES

Du 11 au 17 mars 2016 : pleine page titrée : « Le festival haut de gamme »

TRIBUNE BULLETIN COTE D'AZUR

Du 25 au 31 mars 2016 : article titré « Si on allait danser au Fest-noz de Monaco ? »

Du 1^{er} au 7 avril : annonce agenda

L'AVENIR COTE D'AZUR

Du 11 au 17 mars 2016 : pleine page titrée « Le Printemps des arts fera un Mahler »

Du 25 au 31 mars 2016 : pleine page agenda

MENSUELS

MONACO MONSIEUR

Article titré : « Rendez-vous au Printemps des arts » (numéro hiver)

OPTIMISTE MAGAZINE

Double page dans le numéro de janvier

CANNES SOLEIL

Annonce de la Caravane musicale

LA STRADA

Du 19 octobre au 8 novembre : Article titré « Célébration des arts à Monte-Carlo »

Pleine page dans le numéro de mars « Printemps des Arts »

Pleine page dans le numéro d'avril « la musique classique autrement ! »

LA GAZETTE DE MONACO

Février : 3 pages titrées « Monaco, terre des arts et de la culture »

Mars : 2 pages titrées « Gustav Mahler au Printemps des Arts»

LA PRINCIPAUTE

Mars : Pleine page « Faire Rayonner l'esprit Printemps » - Interview de la présidente des Amis du festival

L'OBSERVATEUR DE MONACO

Février : Double page titrée « Invitations à la surprise »

Mars : Annonces

Avril : annonces

PRESSE INTERNET

NICEMATIN.COM

Jeudi 15 octobre 2015 : article titré « Les temps forts du Printemps des Arts à Monaco »

VISITMONACO.COM

Lundi 11 janvier 2016 : annonce

Vendredi 15 janvier 2016 : annonce

Vendredi 26 février 2016 : annonces

OUEST-FRANCE.FR

Lundi 18 janvier 2016 : article titré « Le cercle celtique a une nouvelle reine »

CANNES.COM

Mardi 19 janvier 2016 : annonce titrée « La Caravane musicale du Printemps des Arts s'arrête à Cannes »

ARTCOTEDAZUR.FR

Lundi 15 février 2016 : article titré « Le Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo de retour le 19 Mars ! »

Mercredi 23 mars 2016 : article titré « Printemps des Arts de Monte-Carlo : Le festival haut de gamme ! »

CHANNELRIVIERA.COM

Samedi 5 mars 2016 : article titré « Printemps des Arts de Monte-Carlo : piqûre de rappel pour les Niçois »

TOULONTODAY.COM

Lundi 7 mars 2016 : annonce

NICE-PREMIUM.COM

Samedi 19 mars 2016 : article titré « La musique classique autrement au Printemps des Arts de Monte-Carlo »

QUOTIDIENS



Cagnes et sa région

Saint-Laurent tend la main à ses artistes et sa jeunesse

Danse ou théâtre destiné à un jeune public, la municipalité a dévoilé la programmation d'une saison culturelle placée sous le signe de l'ouverture. Premier acte, ce soir, *Sous le soleil de Pagnol*

C'est une programmation de plus d'artistes plus diversifiée que la précédente. Celle de la dernière saison avait été marquée par un événement public. Autour d'un spectacle en plein air, le Dôme d'un budget de fonctionnement stable (20000 euros), l'adhésion à la Culture Nathalie François, déléguée municipale à la culture, a dévoilé la programmation culturelle inscrite au calendrier 2015-2016.

« Nous avons voulu élargir le spectre des compagnies locales pour proposer à la jeunesse des spectacles qui leur soient plus proches », à l'usage pour les performers d'ouvrir un espace de proposition.

Mais, en la matière, les compétences locales n'ont été ni explorées ni mises en valeur. La compagnie ALACT sera ainsi sur les planches, demain soir au théâtre Georges-Brassens, avec *Disproportion*, un spectacle de danse-théâtre, pour répondre à la question : « Comment rendre tout ça ? Alors que les jeunes n'ont ni espoir, ni perspectives, grands habitats des lieux, les médiateurs ont tenté de limiter la casse, de leur proposer des spectacles de Pagnol ou d'humour. Ce la compagnie Alactus à l'initiative de l'association de son CIP universitaire. Au programme d'ouverture de la saison, Cagnes a choisi un spectacle de théâtre plus accessible aux jeunes, notamment, avec le programme



La compagnie laurentine AlACT (les enfants de Paul Poggi) proposera un spectacle composité au ton + Disproportion », demain à 20h30, sur les planches du théâtre Georges-Brassens. (B. BACT)

musical intitulé « L'été 68 ».

Un Boléro hip-hop et Cendrillon d'ados

« C'est essentiel de venir de la culture pour tous et nous avons pu bénéficier de la présence de Vanessa Ginepro, une jeune chorégraphe musicienne, pour proposer un spectacle de culture hip-hop et à la jeunesse. L'été 68, plusieurs spectacles de théâtre plus accessibles aux jeunes, notamment, avec le programme

de danse-théâtre, pour répondre à la question : « Comment rendre tout ça ? Alors que les jeunes n'ont ni espoir, ni perspectives, grands habitats des lieux, les médiateurs ont tenté de limiter la casse, de leur proposer des spectacles de Pagnol ou d'humour. Ce la compagnie Alactus à l'initiative de l'association de son CIP universitaire. Au programme d'ouverture de la saison, Cagnes a choisi un spectacle de théâtre plus accessible aux jeunes, notamment, avec le programme

musical intitulé « L'été 68 ». C'est essentiel de venir de la culture pour tous et nous avons pu bénéficier de la présence de Vanessa Ginepro, une jeune chorégraphe musicienne, pour proposer un spectacle de culture hip-hop et à la jeunesse. L'été 68, plusieurs spectacles de théâtre plus accessibles aux jeunes, notamment, avec le programme

musical intitulé « L'été 68 ». C'est essentiel de venir de la culture pour tous et nous avons pu bénéficier de la présence de Vanessa Ginepro, une jeune chorégraphe musicienne, pour proposer un spectacle de culture hip-hop et à la jeunesse. L'été 68, plusieurs spectacles de théâtre plus accessibles aux jeunes, notamment, avec le programme

Culture à l'école

25 élèves de CM2 de Castillon (1) visiteront en octobre l'exposition universelle de Milan, sous réserve de l'aval du conseil municipal mardi prochain. Un projet transversal au programme de l'Éducation nationale, voué à expliquer le patrimoine laurientin et ses liens avec l'Italie.

Déjà active à Cagnes, l'association Orchestre à l'école s'est engagée sur un projet de trois ans avec l'école de la Gare, 2000 euros de subventions (lire ci-dessous) permettant d'acheter des instruments d'ici la Toussaint. Le but est de donner une éducation musicale à des enfants étrangers à cet univers.

Le chiffre

8000 En septembre, la somme déboursée par le sénateur maire de Cagnes, Louis Nègre, au profit de l'achat d'instruments par l'association Orchestre à l'école, intervenant à Cagnes et désormais à Saint-Laurent.

THOMAS MICHEL

7370454b59d08032334fa4e408657321061d82e191f5f3



Printemps des Arts de Monaco : le vrai bonheur d'un grand Mahler!

On connaît désormais le programme du prochain Printemps des Arts de Monaco. Il se déroulera du 19 mars au 19 avril. Il y aura une magnifique programmation autour du compositeur Gustav Mahler, avec en particulier un grand festival d'ensemble d'été par les temps qui courent. L'exécution de quatre grands symphonies européennes – en plus du Philharmonique de Monte-Carlo – qui sont l'œuvre symphonique de Berlioz, de Brahms, de Tchaïkovski. C'est le festival symphonique de la radio de Stuttgart sous la direction d'Andrea Maccari. L'ensemble symphonique de Hambourg sous la direction de Johannes Kall. Et l'ensemble symphonique de la radio de Stuttgart sous la direction d'un des grands spécialistes de la musique de Mahler au monde, Eliahu Inbal.

À part cela, est prévue une programmation autour de la musique du siècle de Louis XIV, une autre autour de la musique de chambre avec les trois dernières des musiciens du des groupes de premier ordre. Il y a un grand Printemps d'été avec un concert, le vrai festival d'un grand Mahler!

ANDRÉ PEYREGNE



Les dates principales

- 17 mars - Leber et Mahler par Maria Rizzardi Weesling
- 20 mars - Sonates de Mahler par le symphonique de Berlin.
- 21 mars - ensemble baroque Domus.
- 25 mars - quatuors Tana et Segnitz
- 26 mars - 7 Symphonies de Mahler par le Philharmonique de Monte-Carlo
- 27 mars - musiques bretonnes.
- 29 mars - quatuor Palma.
- 31 mars - ensemble Organico.
- 1er avril - 1. Symphonie de Mahler par le Philharmonique de Monte-Carlo.
- 2 avril - Till Feller et Arnold Schönberg plastiques
- 03 avril - Voyage surprise -
- 5 avril - Annette Breen, claveciniste.
- 7 avril - 2. Symphonies de Mahler par le symphonique de Hambourg

- 8 avril - 3. Symphonie de Mahler par le Symphonique de Hambourg.
- 11 avril - 4. Symphonie de Mahler par le Symphonique de Stuttgart
- 14 avril - 5. Symphonie de Mahler par le Philharmonique de Monte-Carlo.

Printemps des Arts de Monte-Carlo

Le Printemps des Arts de Monte-Carlo est organisé par le Centre National de la Musique de Monte-Carlo. Pour plus d'informations, contactez le Centre National de la Musique de Monte-Carlo au 02 99 54 54 54.





Région cannoise

MOUGINS

Jean-François Zygel lance *Un hiver en musique*

Déjà quatre ans que Mougins organise la manifestation de la Musique. Depuis le début de l'aventure, la programmation est plus que jamais diversifiée et variée, allant de la répétition musicale au public des rituels, des musiques d'opéra et de qualité, variant les plateformes, scènes privées et publics réunies.

C'est le principe Jean-François Zygel qui a initié, à Mougins, la manifestation qui se déroule sur quatre dimanches. Victoire de la Musique en 2014, Jean-François Zygel fait fi des codes et renouvelle le genre classique en y ajoutant des notes de jazz, de musiques du monde et l'improvisation.

Plus d'infos sur dimanche 7 février : Elizabeth Vidal, soprano ; Aurélien Jarry et André Cognet, baryton basse ; accompagnés au piano par Marc Laroche et



Compositeur et pianiste improvisateur, Victoire de la Musique 2014, Jean-François Zygel renouvelle le concert classique en l'ouvrant à l'improvisation, au jazz, aux musiques du monde et à la danse. (P. L. O.)

Dimanche 21 février, le Quatuor Mouginois avec Nicolas Curau, Nicolas et Louis-François Guisard, Charles Luchini, Sofia et Frédéric Audibert au violoncelle et pour conclure en concert gratuit, le Carillon musical du Printemps des Arts de Mougins avec deux brillantes artistes : Marianne Coustet au piano et Armand Ferrera à la flûte. Une programmation digne d'un chef d'œuvre de chaleur dans le grand des moments.

N.N.

Savoir +

Les dimanches 24 janvier, 7 et 21 février et 6 mars à 17 h. Église Saint-Jacques-le-Majeur, Mougins-village. Tarifs : allée centrale : 20 €, nef latérale & tarif réduit : 10 €, moins de 12 ans : 5 €. Abonnements : 3 concerts + 1 concert gratuit : 50 €. Points de vente : www.mougins.fr, Affaires culturelles, 156 av de Lattre de Tassigny, Mougins, et sur place le jour des spectacles. Informations : www.mougins.fr ou 04.92.92.50.08



Près de chez vous ► Votre agenda

Beau week-end musical à Vence



L'ensemble des Flûtes d'Azuro sous la direction de Maurizio Lozano.

(Photo D. P.)

Le week-end sera musical à Vence. Il s'agit d'un week-end à travers les flûtes, qui organise finalement sa 7^e Journée de la flûte au rendez-vous de la venue flûte et flûte. Cette association regroupant des professeurs de flûte traversière se met au service des élèves de tous les niveaux régionaux des Alpes-Maritimes. De 10 à 17 heures seront proposées des animations, un concert régional de flûte ouvert à tous les niveaux du débutant au cycle spécialisé et master class de flûte dirigée par Annick Sanzenbacher, enseignante à Rampegrès (06) et atelier de maître de travail et d'assistance sur scène dirigé par Myriam Julo, professeur à Fréjus (06). Un concert

des élèves amateurs sera lieu à partir de 18 heures dans l'auditorium du complexe Centre-ville. À partir de 20 heures, concert de jeunes amateurs de Vence avec Clémence et autres élèves. Il sera offert par l'Orchestre de flûtes et flûte de Toulon dirigé par Paula Jullio et l'Orchestre des Fontaines d'Azuro sous la direction de Maurizio Lozano, professeur au conservatoire de Vence. Par ailleurs, à partir de 20h30 à la salle des Meules (des centres des Munkis), le samedi municipal d'œuvres culturelles mêlées à un concert de Chœur du monde proposé par le Chœur Elève dirigé de Tara Ji Ramprasad (Indonésie) et de per-

cussonnet, Joel Herberich (chant, guitare, accordéon et al.) et dirigé par Julien et Lucie. En plus, il y aura aussi des flûtes et flûtes. Et le dimanche un grand concert gratuit sera offert à la chapelle Myriam Julo dirigée par Myriam Julo dans le cadre de la Casaque musée de la Paroisse des arts de Vence. Les artistes invités : Myriam Julo (flûte), Camille Mugot (clarinette), Michel Mugot (saxophone), Anne-Cécile Goussier, Julien Le Diber (voix) et Marthe Vassal (voix). L'élit du samedi à 18 heures, avec en deuxième partie des chœurs a cappella de l'ensemble

11 rue de la République



Notez-le

Un concert du « Printemps des Arts » de Monte-Carlo à la médiathèque le jeudi 3 mars à 19 h

Le « Printemps des Arts » de Monte-Carlo, depuis 21 ans, sous la présidence d'André Weil, offre une grande diversité de musique allant du Baroque au XX^e siècle. L'édition 2015 du festival offre un choix considérable de manifestations permettant de s'immerger dans la musique avec des concerts comme la découverte de la musique au temps de Louis XIV, un portrait exceptionnel de Gustav Mahler, les grands quatuors par les meilleurs du monde, une nuit du piano avec deux immenses pianistes, une immersion dans la musique baroque.

Un événement monégasque, des concertistes du littoral et de Cannes, sous des auspices éminents, accueillent des concerts, notamment à Mouans-Sartoux, le jeudi 3 mars à 20 h à la médiathèque.

Au programme de cette soirée :

- Robert Schumann: Opus 84
- Frédéric Chopin: Étude pour piano n° 5
- György Ligeti: Étude pour piano n° 13
- Les « Six » du diable
- Gramsci: Opus 10 n° 4
- Witold Lutoski: Deux études pour piano n° 4
- Béla Bartók: Opus 11 n° 5
- Franz Schubert: Introduction et variations sur le thème « Menuet » de Beethoven n° 12
- La belle troyenne n° 12
- Adama Fomina à la flûte: Marcia
- Gerold au piano
- Éric Gaudet, le plus jeune...



La Gaude : le Printemps des arts de Monaco a fait escale au So What

De la musique d'automne parajant à la harpe, et à la guitare en ouverture du Printemps des arts de Montecarlo, un étrange concert a résonné dans le caveau du So What hier soir. Le club de jazz, qui fête ses 20 ans cette année, a été sélectionné pour recevoir le compositeur que le festival monégasque organise dans d'illustres lieux communautaires en préliminaire de sa programmation du Festival du Royal, qui réunira des solistes d'exception et huit orchestres internationaux. Avec cette année un hommage particulièrement à Mahler, au siècle de

Lucia Kroll à la musique lyrique.

Sur la quinzième soirée du So What, cadre idéal pour les jeunes concertistes, Sophia Steckerler, harpiste suisse du Conservatoire de Bâle, et Tristan Manoukian, professeur de guitare au Conservatoire National de Région de Nice. Ils se sont réunis pour être prêts, et faire découvrir à l'occasion de la soirée de jazz Benjamin Britten, mais aussi des musiques classiques, ceux de Michael Laurill, Marcel Tourner, Robert De Visee et Tom Takemitsu.

V.A.

valasia@nicematin.fr



Marc Monnet, directeur du festival monégasque et compositeur, Alex Bemvenuto du So What, le professeur de guitare Tristan Manoukian et la harpiste suisse Sophia Steckerler.

(Photo V.A.)



MOUANS-SARTOUX

Le Printemps des arts s'arrête à la médiathèque ce soir

Le Printemps des arts fera étape à la médiathèque ce soir à 19h. Une soirée musicale qui parcourra les siècles, de Robert Schumann à Benjamin Tsoungji de Franz Schubert à György Ligeti, Frédéric Liszt ou Peter Dinklage. Le Printemps des arts invite à goûter la richesse et la diversité des genres.

Un voyage musical guidé avec grâce par Adriana Ferreira à la flûte et Maroussia Giffel au piano. Issu du conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon-1 de l'École normale de musique de Paris diplômé à l'unanimité de l'École normale de musique de Paris. Membre de l'Institut Culturel Camille des grands classiques. Première flûte solo à l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, résidente à l'Orchestre National de France depuis 2012. Adriana Ferreira est elle, la mère de plusieurs concours internationaux. D.G.



Adriana Ferreira à la flûte. (DR)

Mediaparis, 112 rue de Valenciennes, 75013 Paris
pour plus d'infos : 01 47 33 11 11



Menton région

La caravane musicale a fait halte à Sospel

Le Printemps des Arts de Menton, qui se tient du 11 au 13 mars au 11 avril, en présence de ce grand festival, se déroule sous le signe de la participation jusqu'à dimanche des concerts avec de nombreuses initiatives qui se sont déroulées ces derniers jours. Dimanche dernier, la caravane s'est arrêtée à La Chapelle-Vente, une petite commune qui accueille un rendez-vous exceptionnel auquel ont assisté une centaine de Sospelais de tous âges, ainsi que plusieurs personnalités de la commune, dont le maire et l'adjointe à la culture. Une heure de grande musique avec deux talents locaux interprètes : Emil Jon Lee, violoniste américain et Étienne Leconte, compositeur et pianiste. Ce concert a été organisé dans le cadre de la caravane musicale du festival et a été fort apprécié et applaudi.



Cette année, grâce à Thomas Reich, Mémorialiste et ancien petit Sospelais, chargé des partenariats du Festival monégasque, et Isabelle Osdé, adjointe à la culture, Sospel était partenaire du Printemps des Arts. Le concert a été fort apprécié et applaudi.

monde ont été interprétés également à Bordighera et à Monaco. Au total, l'un des thèmes du festival - le siècle de Louis XIV -, le répertoire était principalement du XVIII^e siècle, des comètes du Bossuet de Bellinchi et les deux patriotes de Jean-Baptiste Lully et Jean-Sébastien Bach. Les musiciens, placés dans une perspective d'histoire, ont été accompagnés par le groupe sospelais. Au fil de l'année, ont été remises par le Standing de l'Union publique et sociale.

Le lendemain, les élèves de la collégiale Jean-Michel ont joué une heure, en présence de leur professeur de musique pour que leurs révisions et démonstrations.

JULIEN AVINENT



Détente ► Evénement

Printemps des arts : Monte-Carlo en musique

Portrait de Mahler avec huit symphonies, concert surprise, quatuors, cinq orchestres, musique bretonne et du temps de Louis XIV sont au programme du 19 mars au 10 avril



Le Deutsches Symphonie Orchester Berlin sera dirigé par Tugan Sokhiev.

(DR)

Marc Monnet, directeur du Printemps des arts de Monte-Carlo, a dévoilé à Nice le menu de ce 32^e festival qui s'étalera du 19 mars au 10 avril. Bien sûr la quasi-totalité des concerts auront lieu en Principauté, ce qui est somme toute bien normal, mais il y aura également des hors-murs dont vraisemblablement le voyage surprise. Dont on ne connaît pas le lieu puisque c'est une surprise!

Impossible de détailler ici la tota-

lité des concerts car ils sont nombreux, à des tarifs franchement abordables.

Nous aurons l'occasion de revenir dans ces colonnes sur les différents week-ends programmés. Cependant voici les temps forts de ce Printemps des arts sachant comme l'a dit Marc Monnet que « le but est toujours de proposer des choses que l'on n'a pas l'habi-

tude d'entendre dans notre région ».

• **Un portrait exceptionnel de Gustav Mahler** avec huit symphonies interprétées par l'orchestre de Monaco plus quatre étrangers dont un sera dirigé par Daniel Harding qui vient de prendre la direction de l'Orchestre de Paris. Les concerts seront complétés par des table ronde, rencontre, exposition afin de mieux faire connaissance avec ce compositeur autrichien.

• **La musique au temps de Louis XIV.** Jeudi 24 mars, toute une journée sera réservée à cette thématique et, en soirée, un concert avec du Heinrich Biber. Mais aussi, le jeudi 31, du Couperin et bien sûr du Lully. Enfin, le 6 avril une master-class et un récital au

musée océanographique avec des œuvres de huit compositeurs que l'on a effectivement très peu l'occasion d'entendre, voire de connaître!

• **Trois concerts de quatuors** et cela, a expliqué Marc Monnet, pour récupérer quelques concerts du festival de Fayence qui en a perdu un peu (faute de moyens financiers). Une première journée quatuors aura lieu le 25 mars avec, en soirée, deux concerts, un au Yacht-club de Monaco où l'on pourra entendre du Juan Crisostomo de Arriaga, du Haydn et du Beethoven. Le 28 mars à l'opéra du Garnier, le Quatuor Diotima jouera du Schoenberg.

• **La musique bretonne.** Voilà une thématique plus étonnante mais le directeur du Printemps des arts semble avoir été ensorcelé par

Deux CD

Vous pouvez désormais prolonger le plaisir puisque Le Printemps des arts de Monte-Carlo a décidé d'éditer des CD. Le directeur du Printemps a expliqué que lui et son équipe étaient « fâchés de voir disparaître les disques des bacs de vendeurs même de ceux de grandes surfaces autrefois spécialisées dans cette vente ». Alors deux CD ont été édités cette année. Cependant, on les trouvera également en version MP3 sur les différentes plateformes d'écoute et d'achat. Dans le premier CD, Marie Vermulin joue du Debussy. Pour le piano, Estampes et Les Etudes, sont les trois pièces qui composent cet album enregistré l'an dernier lors du Printemps des arts. Un an avant – en 2014 donc – c'est le récital donné par Vera Novakova (violon) et Maki Belkin (piano) qui a permis de sortir un deuxième CD sur lequel on retrouve la Suite italienne, le Duo concertant et le Divertimento d'Igor Stravinsky.

quelques potions magiques lors de son voyage chez les druides : « On n'a pas conscience combien cette musique est vivante ». Ce sera le 27 mars à Monte-Carlo.

• **Une grande soirée piano** (samedi 2 avril). Et même une très grande soirée avec deux pianistes exceptionnels : Till Fellner, un jeune musicien merveilleux et le Russe Arcadi Volodos que tous les mélomanes connaissent bien.

ALAIN MAESTRACCI
amaestracci@nicemat.fr

Réservez !

• Concerts : de 25 à 50 €. 10 € pour les 12/25 ans, gratuit pour les moins de 12 ans.
Billetterie : 00.377.98.06.28.28. ou 00.377.97.98.32.90.
Rencontres : 10 € (gratuit avec l'achat d'une place de concert résa, obligatoire au 00.377.93.25.54.08.)
Rens. et billetterie en ligne : www.printempsdesarts.mc



De gauche à droite, Daniel Harding, le Signum Quartet, Till Fellner et Arcadi Volodos.

(Photos : ©Julian Hargreaves, © Irene Zandiel, © Jean-Baptist Millot et Ali Schaffler)





Menton

À Maurois, les collégiens sont dans les cordes

Dans le cadre du Printemps des Arts de Monte-Carlo, deux musiciens du quatuor Monoikos se sont produits hier dans l'établissement. Rencontre emplie de bonnes notes...

Il y a de jolis accords qui s'échappent de vos lèvres de Nicolas Curau et de Lulu de Charles-Louis. Devant les musiciens, les collégiens. En respiration, attentifs, curieux. Tout ouïe. Hier, dans le cadre du Printemps des arts de Monte-Carlo, deux membres du quatuor Monoikos ont joué devant les élèves de la 2^e A. Concert pédagogique. On entend des notes en écoute des aïeux et des s'échappent une multitude de rires sur la musique. « Nous ce concert ce soir venait avec le Printemps des Arts et le maître assistant de la Berre. Munière principal du collège. C'est

pour être à l'air les élèves de la classe. mais aussi à leur connaissance musicale. à l'école et ce qui se passe. Aussi il y a eu un concert pédagogique dans l'établissement. Les collégiens ont joué avec eux. C'est un bon moment. Ça leur a permis de découvrir pour les élèves une autre façon de jouer. »

« Et Bartók, ça vous parle ? »

Les sonates de Telemann bruisent dans la salle de répétition Nicolas Curau, exhorté, explique aux jeunes les filles, les canons, les sautés. « C'est un moment qui est important. Certains élèves ont déjà la terminologie



Week-end fou du Printemps à Monaco

Le Printemps des arts de Monaco est la tête de tous les genres musicaux. L'opéra - jeudi 24 et vendredi 25 au municipal - annonce avec la présentation du légendaire, qui compose à la place de l'homme. Vendredi 26 au Musée océanographique - un siècle du temps du Roi Soleil et les célébrations de l'Assommoir de Gilles et l'Ensemble Les Dominos. Vendredi 26 à 19h au Théâtre de Monaco, le Quatuor Tana et le Quatuor Sigmund jouent les œuvres de Beethoven, Arany, Tchaïkovski.



Le samedi 26 à 19h au Théâtre de Monaco, la grande symphonie de Mahler par le Philharmonique de Monte-Carlo sera la direction de Claudio Abbado. À 22 heures moment les chars de la Passion à la mode bretonne. Un dimanche de Pâques sera dédié à l'art breton. À 19 heures, la fête du patrimoine et le public sera invité à danser. On s'amusera toute l'après-midi des fêtes de nuit d'aujourd'hui.

A.P.

Partenaires : 02 93 91 11 22, 02 93 91 11 22, 02 93 91 11 22, 02 93 91 11 22, 02 93 91 11 22

a078256756404200022b4ee40009452906980447c114650



Vos rendez-vous de la semaine



Jeu de la cathédrale à 20 heures
avec l'Ensemble Organum DR

Monaco : concert-surprise au Printemps des arts

Le Printemps des arts de Monaco entre dans sa troisième semaine. Une semaine pas ordinaire que se feraient dimanche par un voyage vers les principes et les valeurs de la civilisation. Les lieux dans lesquels se déroulent les concerts auront simplement rendez-vous à Nice et à Monaco dimanche à 13 heures en un lieu qui leur sera donné par téléphone une fois qu'ils seront assurés. Tel 06 57 57 05 32 90 le seul rendez-vous qui est libre. Le concert est prévu à 19 heures et à part cela, n'est pas.

Voilà le Printemps des arts a été continué à suivre les divers fils rouges qu'il dénote depuis le

debut du festival. Le premier est uniques pour qu'on se à savoir. On entendra surtout bien en la salle Carlier à 18 heures. Le concert débutera dans un quartier de Sirkulung.

Second il s'agit de les musiques de temps du Roi Louis avec un concert joué en la cathédrale à 20 heures avec l'Ensemble Organum et l'organe de Olivier Verget.

Troisième il s'agit de les symphonies de Mahler. On entendra la 7. Son piano, vendredi à 20 heures en l'Auditorium par le Philharmonique de Monte-Carlo sous la direction de Kazuki Yatai.

Quatrième il s'agit de la place. On entendra surtout en l'Auditorium deux jours de piétons et une

seule soirée. Il y a Felner et Arieh Nisimov.

En plus de cela on va bien lors du concert du Philharmonique de Monte-Carlo vendredi 27 avril la création mondiale d'une œuvre d'œuvre des plus célèbres compositeurs de notre époque. Béla Bartók qu'on n'a pas vu en 1919 ans. Un concert qui s'appelle Histoire d'été et se présentera sous forme d'une œuvre pour trompette et clarinette. Le motif qu'on n'a pas vu d'été est que le Printemps des arts pratique l'éclectisme. C'est très étonnant du festival en est une nouvelle preuve.

A.P.

Printemps des arts 2016
28 Mars 2016 - 19h30 - Salle Carlier - 10000
Monte-Carlo - 06 57 57 05 32
www.printempsdesarts.mc



300 mélomanes à Breil-sur-Roya pour un concert hier

Dans le cadre du festival du Printemps des arts de Breil-sur-Roya, un voyage qui passe à été organisé et conduit par des amateurs de musique classique hors de Monaco, dans ces lieux saints sacrés, pour des concerts au petit air.

Cette année, l'église de la Sainte-Marthe à Breil-sur-Roya a été le théâtre de la venue de plus de 300 personnes, venant essentiellement de Mo-

naque et Nice, mais aussi de l'étranger.

Le groupe Héroïque Ensemble est son chef d'orchestre. Pour l'occasion, il leur a offert un très bon concert de mélodies populaires locales de Monaco. Le concert a été très apprécié par les mélomanes, qui ont fait un voyage à Breil-sur-Roya dans les bus, direction Breil-sur-Roya, pour une première étape, pour une autre surprise. Ils se sont rendus à Breil-sur-Roya.

S. O.



L'église sancta-martha en albis joliment éclairée pour l'occasion.

Photo S. O.



Menton région

Le Printemps des arts monégasque en périple dans le Mentonnais

À Menton, durant le Printemps des arts, on s'est amusé. Les fêtes dansant et festives ont été un succès de pépère. C'est ce que le Printemps des arts appelle son voyage surprise. En début d'après-midi, sept bus ont quitté Nice et Monaco pour une destination lointaine. Les passagers ne savaient pas où on les amènerait, ni ce qu'ils allaient entendre. C'était un jeu. Ils ont été par la demande, la compagnie de transport avait été obligée de mettre à disposition un bus supplémentaire pour accueillir la équipe de l'Orchestre d'Albi.

Direction le Regard, le village de l'Herminette et sa belle église baroque de Santa Maria in Albi. Là, l'un des meilleurs ensembles européens de musique vocale du Moyen-Âge, l'Ensemble Huerca, vient spécialement de Belgique pour interpréter

certains de ses chants qui ont été le fruit de sa recherche. Sans perdre de temps, les huit fêtes monégasques sont réparties vers Menton et au Palais de l'Europe. C'était la dernière étape du voyage surprise.

Ils ont assisté à un spectacle musical d'exception et ont senti, au fil du spectacle, la joie de vivre et la joie de vivre. Ils ont été surpris par un spectacle de la compagnie d'Albi. Ils ont assisté à un spectacle musical d'exception et ont senti, au fil du spectacle, la joie de vivre et la joie de vivre. Ils ont été surpris par un spectacle de la compagnie d'Albi. Ils ont assisté à un spectacle musical d'exception et ont senti, au fil du spectacle, la joie de vivre et la joie de vivre. Ils ont été surpris par un spectacle de la compagnie d'Albi.

Cette fois-ci le voyage surprise a été un

ANDRÉ PEYREGNE



Dans l'église Santa Maria in Albi, l'Ensemble Huerca a offert un bon moment musical.

ANDRÉ PEYREGNE



Menton région ► Loisirs

Nos coups de cœur du week-end

Chaque vendredi, la rédaction de *Nice-Matin* passe en revue les événements culturels et loisirs de la fin de semaine et sélectionne pour vous trois incontournables

1 Nicolas Leroy revisite le mythe du Titanic

14 avril 1912, 23 h 40. Le bar est fermé. Dans l'arrière-salle des cuisines, Giovanni Pastore s'a pas achevé son travail : laver les 3 177 petites cuillères du Titanic. Maintenant, il est au fond de l'eau. Il revêt sa vie. Part à pied de son Frioul natal pour aller, comme ces autres Italiens, sinon connaître le paradis, du moins gagner sa vie. Gênes, la France, le paquebot, où il s'embarque, employé comme plongeur. Sur les planches de la salle Saint-Exupéry, ce soir et demain, Nicolas Leroy interprète Giovanni. Mais aussi les dix personnages de *The great disaster* de Patrick Kerrmann qui jalonnent son parcours. La filleule, le patron de bar, l'ingénieur, la mamma, etc...



1] Nicolas Leroy interprète dix personnages différents dans la pièce *The Great Disaster*, à l'affiche de la salle Saint-Exupéry ce soir et demain. 2] Le chef Eliahu Inbal, samedi pour le Printemps des arts. 3] Le Festival de chant et musique sacrés samedi à Menton. (Photos: archives, B. D. et J.F.O.)

Pourquoi il faut y aller

Si le propos semble grave, le très beau texte signé Patrick Kerrmann (auteur de *La mastication des morts*) que peu d'acteurs se risquent à jouer est empreint d'un humour décapant. On y va aussi pour la mise en scène fouillée et cinématographique d'Anne Mazzagui. Et pour revoir sur scène Nicolas Leroy, le petit Mentonnais qui a bien grandi, qui fait carrière à Paris...

2 Ultimes Mahler au Printemps des arts

Le Printemps des arts entre dans son dernier week-end. Le festival finira de dérouler son fil rouge des symphonies de Mahler. Deux orchestres allemands viendront les interpréter. Ce soir l'Orchestre symphonique de la Radio de Hambourg jouera sous la direction d'Andrew Manze la 5ème Symphonie - avec au - Adagietto - rendu célèbre par le film - *Mort à Venise*. Samedi, l'Orchestre

Radio-symphonique de Suttgart interprétera la 7ème Symphonie sous la direction d'Eliahu Inbal. Dimanche, le Philharmonique de Monte-Carlo interprétera sous la direction de Daniel Harding l'Adagio de la 10ème symphonie, inachevée, de Mahler, ainsi que sa célèbre 1ère Symphonie, surnommée « Titan ».

Pourquoi il faut y aller

Pour entendre en Principauté deux orchestres symphoniques allemands. (À l'époque actuelle, rares sont les festi-



val qui ont les moyens d'inviter des orchestres symphoniques entiers. Le Printemps des arts de Monaco aura réalisé la promesse d'en accueillir quatre cette année). Pour applaudir, entre autres, deux chefs d'orchestre d'exception : demain soir Eliahu Inbal, qui est l'un des plus grands chefs spécialistes de Mahler au monde, dimanche Daniel Harding, qui va devenir le chef de l'Orchestre de Paris.

De vendredi à dimanche, 18 heures - Samedi 8, 19h - 9 à 10 heures, Prix 20, 15, 10, 5.

3 Cuba au Festival de chant et musique sacrés de Menton

C'est une soirée exceptionnelle qui attend les mentonnais ce samedi 9 avril en l'église du Sacré-Cœur, dans le cadre du Festival de chant et musique sacrés de Menton. En résonance avec l'actualité, la soirée mettra à l'honneur les nouvelles relations entre les États-Unis, les nations européennes, le Vatican et Cuba avec, au programme, la *Messe à la Vierge de la Charité du Cœur*, patronne de l'île de Cuba.

Pourquoi il faut y aller

Pour entendre quelque chose de rare. Composée par le pianiste cubain José María Vitier, cette messe est un mélange de classiques et de baroque des racines populaires cubaines. L'Orchestre de chambre « Les Monestrels d'Antibes », composé de 50 musiciens, accompagnera cette messe sous la direction de Kato Rodriguez et Marie-Claude Bacher.

9 heures d'ouverture musicale - Samedi 9 avril 2016, église de Sacré-Cœur. Tarif 10 à partir de 15€.

Océan 1 70 30, mardi à 15h et 20h30 - 10h à 11h30, mercredi, 12h à 13h30, jeudi, 19h30 à 21h.



Printemps des Arts: flashmob sur la place du marché



Les élèves de l'Académie de musique se sont produits sur la place du marché hier devant le regard ébahi puis intéressé des passants. (Photo: Yves Asteu)

Ils étaient une vingtaine hier matin sur la place de marché de la Colonne à chanter *La Vie Parisienne* d'Henri Savès. Durant les minutes, à 11 heures pour à 11h45, les élèves de chant d'André-Marie Laconi, de l'Académie de musique de Monaco ont créé l'événement en s'imposant de la place du marché à la surprise des clients et des marchands. Habillés comme s'ils faisaient leurs courses, ils ont simplement depuis le début et adopté dans le même temps un air de poème et pas de chanson à tout le monde.

C'est le printemps des arts

à Monaco sur le marché, explique Marc Muret, directeur du Printemps des Arts. C'est à l'initiative de notre association publique en collaboration avec le conseil municipal qui est une opération très symbolique.

Au cours de cet événement au marché hier matin ont été distribués des prospectus de la prochaine édition du Printemps des Arts qui démarre le 19 mars et qui se poursuivra jusqu'au 14 avril. Printemps des Arts est une semaine au cours de laquelle il y a de l'art partout. Mais on n'en dira pas plus, c'est la règle.

J.D.



Monaco

Printemps des arts : un marteau et des cloches de vache pour Mahler !

Et voilà le printemps ! Le Printemps des arts.

Cette année, le principal compositeur du festival sera Gustav Mahler, l'auteur génial de symphonies géantes à la fin du XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème}.

Après l'ouverture, ce soir à 18 heures, d'une exposition consacrée au compositeur en l'Auditorium Rainier III, et la projection d'un film sur l'« Autopsie de son génie » à 20 h 30 en la salle Garnier, auront lieu deux concerts au message puissant.

Le premier sera donné ce soir, en la salle Garnier, après la projection du film, par l'une des grandes cantatrices de notre époque, Maria Riccarda Wesseling, entendue pour la première fois en Principauté. Elle chantera des mélodies composées par Gustav Mahler... mais aussi par son épouse Alma, à laquelle il était lié par un amour fusionnel.

Puis, dimanche, le tambour retentira pour accompagner la marche par laquelle s'ouvre la sixième symphonie, dite « Symphonie Tragique », Mahler, en la compo-

sant ignorait que le destin serait aussi cruel envers lui : dans les quelques mois suivants, il perdrait sa fille Maria âgée de 4 ans, devrait démissionner de son poste de chef à l'Opéra de Vienne, et se découvrirait atteint d'une maladie de cœur incurable.

Les trois coups... de marteau qu'il fait entendre dans le final de sa symphonie sont tragiquement prémonitoires. Pourtant, en son centre, l'œuvre est plus bucolique et nous entraîne au sein de la nature où l'on entend... des cloches de vache au milieu de l'orchestre.

L'orchestre sera le Symphonique de Berlin sous la direction du célèbre chef russe Tugan Sokhiev – le chef des récentes Victoires de la musique 2016 à la télévision. Un programme, un chef, un orchestre à la mesure du gigantisme de Mahler !

ANDRÉ PEYREGNE

Savoir plus

Samedi, 20 h. 30, Salle Garnier, dimanche, 18 h., Auditorium. Tarif : de 25 à 50 euros. Tel. 98.06.28.28



Monaco et sa région ► Loisirs

Nos coups de cœur du week-end

Chaque vendredi, la rédaction de *Monaco-Matin* passe en revue les événements culturels et loisirs de la fin de semaine et sélectionne pour vous trois incontournables

1 Édouard Baer et Lea Drucker au Grimaldi Forum

Pour ce spectacle, le théâtre Princesses-Grâce s'exporte au Grimaldi Forum. Ce soir, Édouard Baer et Lea Drucker présentent *Je poste à côté*, de Fabrice Roger-Lacan.

Une comédie élégante, mise en scène par Bernard Murat, qui raconte l'histoire de deux voisins de palier qui tout oppose excepté leur envie de rencontrer quelqu'un.

Pourquoi il faut y aller ?

Pour la justesse des personnages, la finesse et l'humour. Elle est pry et un peu sociale. Lui est commercial, un peu naïveur. Ils se débattent mais veulent tous les deux rencontrer l'âme sœur. Cachés sous des pseudos, ils écoutent les sites de rencontres mais quand ils se croisent dans la réalité...



1) Édouard Baer et Lea Drucker au Grimaldi Forum ce soir.



2) D'Ja! attendu au Grimaldi Forum, samedi soir pour les Sérénités de l'Humour. 3) Le quatuor Tana au Yacht-club ce soir.

Ce soir | 20h30 au Grimaldi Forum.
14,25 euros entrée. Tarif de 10,50 € 5€
Site : www.grimaldiforum.com

2 D'Ja! aux Sérénités de l'Humour

Il aura en charge de fermer la marche. Après Roland Magdane, Virginie Hocq et Noëlle Perna, D'Ja! sera le quatrième et ultime artiste de la onzième cuvée des Sérénités de l'Humour au Grimaldi Forum.

Avec son premier spectacle «Just D'Ja!», celui qui a été

révélé par le Jamel Comedy-Club montre qu'il est à l'aise sur scène, comme chez lui. Racontant des histoires exotiques et hilarantes où l'humour n'a ni couleur – et plutôt une multitude – ni frontières.

Le résultat: une rencontre de toute une galerie de personnages délectants: un Amillan chef de bœuf du Tonic, un pigeon parisien déabusé, un vendeur sud-américain complètement dépassé, sa grand-mère, son père ou encore

un braqueur portugais. Véritable pite électrique, il fourmille de vaines et d'anecdotes pour un spectacle qui oscille entre cartoonnesque et épique.

Pourquoi il faut y aller

Pour découvrir une jeune poussée du rire, en devenir, qui est en train de se faire un prénom. Et aussi profiter de la dernière soirée des Sérénités de l'Humour, introduite, comme d'habitude, par le dévoué Calixte de

Nigrinoni

Site : www.dja.com
Prix : samedi 20h30 au Grimaldi Forum, tarif 14,25 euros. Places à 10,50 €
Site : www.grimaldiforum.com

3 Week-end de Printemps des arts

Le moins que l'on puisse dire est que le week-end du Printemps des arts sera éclectique. Ce soir à 20h30 au Yacht-club, soirée des quatuors à cordes avec le Quatuor Tana et le Quatuor Signum (au

programme, des quatuors de Haydn, Beethoven, Arriaga, Caga, Adamek). Demain en l'Auditorium: Symphonie de Mahler par le Philharmonique de Monte-Carlo sous la direction de Gianluigi Gelmetti. Dimanche, en l'Auditorium, de 17h30 à 21h30: musiques et danses bretonnes par l'Ar Bleunioù Nigres.

Pourquoi il faut y aller ?

Pour participer à la vie d'un des grands festivals musi-

ques européens. Pour entendre l'une des grandes symphonies de l'histoire de la musique, la Neuvième de Mahler. Pour célébrer la fête de l'Église de manière originale, au son des Chants de la Passion à la mode bretonne... et poursuivre la fête en dansant – car le public sera invité à danser par le groupe breton Ar Bleunioù Nigres.

Ce week-end, dimanche au Yacht-club et à l'Auditorium, tarif de 10 à 100 €. Site : www.2016.com



Monaco ► Loisirs

Printemps des arts: solos de violon saint

Judith et ses quatre acolytes ont accompli un tour de force religieux dans la grande salle de conférence du Musée océanographique, un peu étonnant par la richesse de ses bulles.

C'est la musique qui a été au cœur du projet, accompagnée par la richesse de ces bulles. C'est la musique qui a été au cœur du projet, accompagnée par la richesse de ces bulles. C'est la musique qui a été au cœur du projet, accompagnée par la richesse de ces bulles.

Le projet est une œuvre chorale consacrée à Marie, qui tient sa vie de la grâce de Dieu, dont les Vierges sont les témoins.

Les Solistes de chambre de Bâle dirigés par le chef d'orchestre Jean-Claude Malgouyres ont accompagné à l'orgue les solistes, au théâtre et au concert, l'ensemble des solistes. Pendant près d'une heure, toute une œuvre a été jouée, les solistes, les chœurs, les variations d'une musique virtuose pour violon. On s'est laissé porter par de belles phrases de musique sacrée, par ces solos de Violon qui ont été joués avec une maîtrise et une maîtrise.

Elles ont été interprétées par la violoniste Florence Malgouyres, fille du célèbre



Les Solistes de chambre ont été interprétés au Musée océanographique.

par André Peyregne et Jean-Claude Malgouyres

chef d'orchestre baroque Jean-Claude Malgouyres, au concert à l'orgue, au théâtre et au concert, l'ensemble des solistes. Pendant près d'une heure, toute une œuvre a été jouée, les solistes, les chœurs, les variations d'une

musique virtuose pour violon. On s'est laissé porter par de belles phrases de musique sacrée, par ces solos de Violon qui ont été joués avec une maîtrise et une maîtrise. On s'est laissé porter par de belles phrases de musique sacrée, par ces solos de Violon qui ont été joués avec une maîtrise et une maîtrise.

généralisant, qu'on aime même pas, c'est de la musique.

ANDRÉ PEYREGNE

Il y a une œuvre de la musique sacrée, par ces solos de Violon qui ont été joués avec une maîtrise et une maîtrise. On s'est laissé porter par de belles phrases de musique sacrée, par ces solos de Violon qui ont été joués avec une maîtrise et une maîtrise.



Monaco et sa région

Printemps des arts : silence

Vendredi soir au Théâtre de la Ville de Paris, le très bon quatuor Tera est venu de Paris. La plupart des salles à l'Opéra d'est mané de son instrument. C'est un duo dans la salle - comme - du fichtelhub des musiciens ont la corde leurs instruments comme cela se fait au début de chaque concert, mais ce n'est pas par hasard et les ont plusieurs sur leurs pupitres et les partitions, comme tout les les partitions musicales composant des parties et des musiques. Mais c'est le cas de tout ! Il n'y a rien à jouer !

4 minutes 33 secondes de silence

Ainsi, ils ont placé leur instrument sans aucun instrument et sont restés figés dans le silence.

Le public se demandait ce qui arrivait. Les musiciens ont posé leurs yeux le premier mouvement de la partition, qui était un mouvement rapide (allegro) et ont commencé à jouer sans hésiter sur un mouvement lent (andante) qui ne comportait pas plus de notes que le précédent. Ils ont donc continué à jouer silencieusement. Même chose avec le troisième mouvement qui était un "fin" - rapide mais également silencieux. Le silence se prolongeait.

« Ça a duré exactement 4 minutes 33



Le QUATUOR Tera a été réintégré de son passage à l'Opéra de Monaco. Photo: A. Peyregne / Printemps des arts

secondes. C'est cela la durée et le titre de cette œuvre écrite par le compositeur américain John Cage. Si cela semble très court, certaines œuvres de Cage durent plus de 4 heures.

« Ils sont payés pour ça ! »

Le public restait muet au début, puis des murmures et des cris d'effroi ont envahi la salle. Des discussions ont éclaté également. Les plus polis ont tenté d'expliquer le silence, mais les plus bruyants ont continué à parler. Les conversations ont continué pendant tout le concert.

dans la première, la deuxième - C'est pourquoi il n'y a pas de notes ! C'est un jeu de hasard.

Et ainsi, c'est la fin de la pièce. Les applaudissements, la pièce finit à 19h30 de John Cage.

Le Quatuor Tera, très apprécié dans la musique contemporaine, a été payé pour interpréter également un quartet avec des effets électroacoustiques d'Alan Hovhaness qui le finit.

Unor de ce genre espagnol n'est à 20 ans, qui est John Cage. Il a écrit cette œuvre en 1941, pendant la guerre.

Un deuxième partie du concert, on a entendu le Quatuor Tera jouer avec une émotion admirable dans quatre tours de Haydn et de Beethoven. Voilà deux genres ! Mais c'est le silence qui a été le plus intéressant de la musique, de ce concert, comme John Cage, qui est le silence plus que de nous imposer leurs œuvres. L.

André Peyregne



Monaco

Printemps des arts : entre Mahler... et Finistère

Qu'il s'agit de ramener l'opéra, ce moment dramatique qu'est la « Symphonie » de Mahler et ses deux autres lires, l'un que l'on découvre en gîte au-dessus de la mer en l'appuyant des murs du douglas ? Rien. Rien si ce n'est que toutes ces idées programmées ce week-end au Printemps des arts.

Le motif qu'un passage de ce festival pratique l'éclectisme. Il faut de tout pour faire le Printemps des arts ! La Première symphonie de Mahler n'est « l'œuvre maîtresse » de l'opéra, mais elle est aussi, par le Philharmonique de Monte-Carlo sous la direction de Claudio Abbado. L'orchestre se voit chef de l'œuvre pendant une heure trente minutes dans la salle, dans une œuvre qui est beaucoup plus qu'une simple symphonie et est un parcours, un itinéraire qui nous conduit aux limites de l'âme humaine. Elle est indélébile, cette œuvre avec ses fragments de thèmes qui s'entrecroisent, ses rythmes capricieux, ses empilements de sonneries, ses traits d'ensemble et ses moments qui s'éloignent des frontières du silence. Elle est d'hygiène et de grande beauté, parce qu'elle nous fait découvrir un monde qui est un message sacré.

Un grand moment musical

À la fin, lorsque tout a été dit, ce n'est pas l'œuvre qui est la fête, c'est dans une pièce. La salle s'est levée dans le silence, boulever-



La pièce : symphonie de Mahler au Printemps des arts sous la direction de Claudio Abbado. Photo : Yann-Fauch Kemener.

sée parce qu'elle venait de commencer. Puis elle se poursuit en applaudissements qui ont duré un bon quart d'heure. Après une heure et demi d'émotion et de concentration, la salle applaudit. L'orchestre et son chef et les musiciens s'embrassent les uns les autres au bar et s'embrassent les chœurs. Un grand moment au Printemps des arts. Hier, après Mahler, le Finistère. Il y a la Bretagne et ses chants, trois chanteuses et trois chanteurs, trois seules chanteuses à capella. Anne, Noémie et Mathy, membres du Trio Eboul ont chanté à capella.



Annie, Noémie et Mathy, membres du Trio Eboul ont chanté à capella. Photo : Yann-Fauch Kemener.

long à retrouver ces chants légendaires que l'on se transmettait d'un bout de génération en général etc. Puis Yann-Fauch Kemener, l'un des grands compositeurs de sa génération et une sonnette, a fait vibrer ces chants sacrés de la Bretagne. Les chanteurs et chantuses No-

émie, Anne, Noémie et Mathy, membres du Trio Eboul ont chanté à capella. Photo : Yann-Fauch Kemener. Ils jouent belle allure, ces chanteuses qui pleuraient la mort de Christ et imploraient la pitié de Marie. Ils ont joué « Mariez-vous saint Guillemet du la Sainte Vierge. Ils jouent élégants, ces alléluia hétéroclites.

ANDRÉ PEYREGNE



Monaco ► Loisirs

Printemps des arts : la dernière ligne droite

Maîtrise-classe de piano

Aujourd'hui de 10 h à 13 h, Académie Hauser III, avec Roger Moore

Table ronde sur le thème « L'opéra aujourd'hui »

Cet après-midi à 15 h, Auditorium Hauser III avec Richard Markel, recteur de l'Opéra de Lyon, Magagnoli, Eric Denot, délégué à la musique à la direction générale de la création artistique du ministère de la Culture et de la communication, Serge Lécuyer, directeur général de l'Opéra de Lyon. Animé par David Christoffel, musicologue

Rencontre sur le thème « L'Esprit de variations »

Ce soir, à 19 h 30, Auditorium Hauser III. Par David Christoffel

Récital de piano

Ce soir, à 20 h, Auditorium Hauser III. En 2e partie, Till Fellner. Au programme : Robert Schumann, Ludwig van Beethoven et Robert Schumann. En 1^{re} partie, Andrés Ballester. Au programme : Johannes Brahms et Franz Schubert

Maîtrise-classe de claviers

Mardi 6 avril à 10 h, Académie Hauser III, avec Andreas Storr

Récital de claviers



Roger Moore anime une maîtrise-classe de piano aujourd'hui. (DR)

Mardi 5 avril à 10 h 30, Musée océanographique, par Andreas Storr. Au programme : Johann Jakob Lemberger, Jean-Henry d'Anjou, Louis Couperin, Guy Nicolas Clément, Gerson Kuffel, Johann Caspar et Ferdinand Fischer

Rencontre sur le thème « Ce que Mahler les compositors »

Judi 7 avril à 19 h, Auditorium Hauser III par Jean-Castellan, président d'honneur des amis du Printemps des arts

Concert symphonique

Judi 7 avril à 20 h 30, Auditorium Hauser III, salle Yakov Kreizberg. Par le Hambourg Symphoniker sous la

direction de Jonathan Rivkin avec Barbara Hannigan, soprano, Verhíd Románová, mezzo, le Chœur de femmes du Chœur du Hambourg Symphoniker et le Chœur d'enfants de l'Académie Hauser III. Au programme : Henri Dutilleul et Gidon Kremer

Rencontre sur le thème « La virtuosité sonore de l'Orchestre Mahlerien »

Vendredi 8 avril à 19 h, Auditorium Hauser III, par Konrad Schneider, musicien

Concert symphonique par le NDR Radiophilharmonie

Vendredi 8 avril à 20 h 30,

Auditorium Hauser III, salle Yakov Kreizberg, sous la direction de Andrew Morgan. Au programme : Gidon Kremer

Table ronde sur le thème « Où va l'enregistrement de la musique classique ? »

Samedi 9 avril à 15 h, Auditorium Hauser III, avec Yves Hiesel, directeur de l'Opéra, Hervé Baylon, responsable du département des médias du sein du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, François-Pierre Martin, co-directeur de l'Opéra, animé par David Christoffel, musicologue

Musique traditionnelle de Basse-Bretagne (pays de Vannes)

Samedi 9 avril à 18 h, au Conseil national, avec Alan Parillien, violon et Yann Parillien, accordéon. Hervé Baylon, le chanteur

Concert symphonique par le Radio-Sinfonieorchester Stuttgart des SWR

Samedi 9 avril à 20 h 30, Auditorium Hauser III, salle Yakov Kreizberg, sous la direction de Ulfgo Inghel. Au programme : Gustav Mahler

Rencontre sur le thème « Freud et la musique »

Dimanche 20 avril à 15 h 30, Auditorium Hauser III, sous Emmanuel Bonora, musicologue



Les 90 printemps de la compositrice Betsy Jolas

Lorsque ces deux grands solistes de monde de la musique d'opéra que sont le pianiste Roger Muraro et le trompettiste Holger Harderberger se sont associés, vendredi soir sur la scène de l'Auditorium Bimmi, ils ont joué une soirée comble en présence de la Princesse Caroline de Hanovre, au cours de laquelle ils ont joué, sous la direction de l'orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'œuvre "Passions d'été" de la compositrice de l'entre-deux-guerres Betsy Jolas.

L'œuvre en question, dont l'inspiration est venue de cette jeune femme quatrevingt ans, était intitulée "Passions d'été". Elle lui a été inspirée par ses "bonnes soirées musicales d'été" pendant lesquelles elle aimait entendre l'œuvre de cette compositrice des années 1930.

La suite de l'œuvre fut, au final, plus enthousiasmante



Betsy Jolas avec, à ses côtés, le chef Kazuki Yamada, le trompettiste Harderberger, le pianiste Muraro.
(Photo: Sam Hamel / L'Imprimédia.com)

admirablement maîtrisée au niveau de l'orchestration, surtout vers un rythme maîtrisé, mais aussi la liberté d'expression n'étant pas un grand défaut.

Betsy Jolas a été largement applaudie à la fin, ce qui est rare en matière de création de musique contemporaine. À part cela, on admirera la manière brillante, et précise, dont Kazuki

yamada dirigera la symphonie de Gustav Mahler. Le Printemps des arts nous offre cette année une extraordinaire expérience musicale en son genre.

ANDRÉ PEYREGNE



Monaco

La « Nuit du piano » a ensoleillé le Printemps des arts

Assister à un concert du pianiste autrichien Till Fellner, vedette des grandes scènes et des festivals internationaux, est déjà une fête en soi. Mais rajouter à cela le récital du célèbre pianiste russe Alexander Volodouk, seul le Printemps des arts de Monaco peut nous proposer une telle abondance de trésors sonores et d'un seule soirée. Cette soirée - Nuits du piano - est ce soir samedi en présence du prince Albert II. Au cours de cette « Nuit du piano » nous avons entendu le piano sous son meilleur jour. Ces deux pianistes, états d'exception, ont tenu à ce que nous



Le pianiste Till Fellner.

(Photo DR / Printemps des arts)

le genre Till Fellner est d'une maîtrise et d'un raffinement inhabituels. Seul sur la grande scène il nous entend d'habitude de « Poulenc nous le piano semblait se tenir comme un orchestre entier. Dans la passivité et monumentalité fortifiée de son jeu nous nous reportons de répliques petites notes que l'on entend pres-

qu'il habitude, sous les doigts des pianistes - admirables. Captivant et étonnant. L'« Opus 10 » de Chopin nous a après trois autres pièces. Les Longs tons de Beethoven, la 13^e sonate de Beethoven et les Bagatelles de Schumann. Bonne place de jeu dans cette « Nuit du piano ». Plus tard Alexander Volodouk

est un virtuose. Au sens plus que au sens figuré. Physique et sonore, il impressionne par sa virtuosité. Lorsqu'il se met au jeu, son jeu nous a un aspect monumental. Attention, aucune épaisseur dans sa manière de jouer. Il se désplace sur les touches avec l'agilité d'un athlète. De ses mains nous les sortent des

phrases de velours. Telle est l'art de ce pianiste qui ne nous a rien de compliqué. Étonnant et étonnant par son habileté dans les méandres du monde de la musique de l'époque.

Cette « Nuit du piano » a été consacrée à notre soirée.

ANDRÉ PEYREGNE



Le Printemps des arts en périple

On sait maintenant que Printemps des arts. Les festivals ont effectué de nombreuses tournées de spectacle à travers le monde. C'est ce que le Printemps des arts appelle son voyage surprise. Au-delà d'appréhensions, sept bus ont quitté Nice et Monaco pour une destination inconnue. Les passagers ne savaient pas où ils seraient mais qu'ils allaient entendre l'état du jeu.

Debuté par la demande le compagnon de transport peut être obligé de mettre à disposition un bus supplémentaire. Le fait est que de l'équipe de Paul de L'As Monaco !

Et en avant donc... pour l'ensemble. On nous envoie maintenant ? On nous envoie à l'école et on nous envoie à l'école vers le nord, direction la vallée de la Roya regardant l'océan de nos yeux les villages blottis au sommet des pentes.

Vers 17 heures, les habitants de l'école ont pu silencieusement installés dans le calme d'un dimanche, et

ment à travers un paysage inhabituel de sept lieux. Tous les enseignants, plusieurs centaines de personnes et des étudiants pour aller dans la belle église baroque de Santa Maria in Albis.

Là, l'un des meilleurs ensembles européens de musique vocale du Japon, l'Ensemble Heerba, venu spécialement de Belgique pour d'être en concert d'une pure beauté colorée et d'une clarté de parole.

Sans perdre de temps, la tournée (sans les mêmes) ne repart que suite à un départ d'urgence aussi rapidement qu'elle était venue rejoindre à Brest son calme d'origine.

Trois quarts d'heure plus tard les festivaliers étaient déposés devant le Palais de l'Europe à Menton. C'était la deuxième étape de leur voyage surprise.

Là, ils assistaient à un spectacle véritable occupant et intéressant, l'opéra japonais, chanté par un collectif de personnes anonymes... (continuer dans l'édition)



Dans l'église Santa Maria in Albis, l'Ensemble Heerba a offert un beau moment de musique.

Photo : J. L. / Les Arts de l'Europe de l'Est

Parmi les artistes se trouvant rien moins que le Nicolas Miv et l'ensemble qui vient d'être élu « meilleur » dans son genre au Festival Symphonie Orchestra. Le voyage était terminé ? Non, encore une séquence

clivée par les fêtes de 17 heures. Bessala Night-Swing de L'As et tout le monde rejoint le bus. Cette fois le voyage surprise était terminé. Le voyage était terminé ? Non, encore une séquence

ANDRÉ PEYREGNE



En image

Le club allemand au Printemps des Arts

Les membres du Club Allemand International de Monaco ont apprécié un concert dirigé avec brio par Maître Kazuo Yamada et l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo dans le cadre du Printemps des Arts de Monte-Carlo. À l'issue du concert, le chef d'orchestre et directeur artistique et musical de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, fut l'hôte d'une réception en son honneur à l'Hôtel de Paris où Mari H. Yama et Gabriela Riedel furent només, au nom du Club, un couple d'hôte de la soirée, parlant pour nous.



(Photo DR)

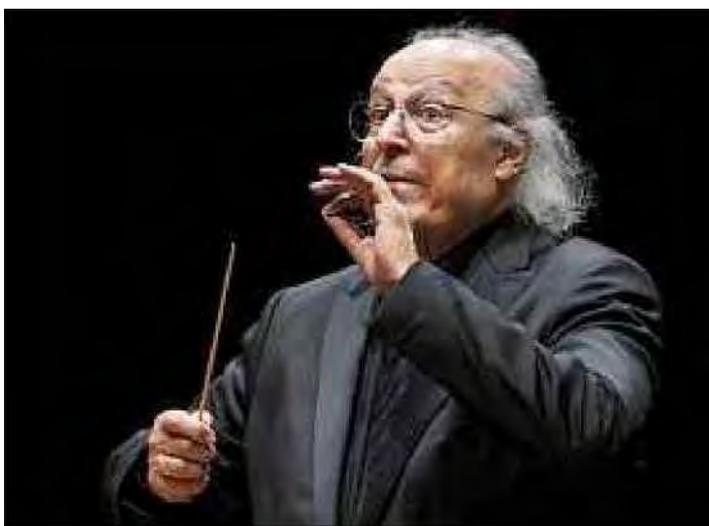


Printemps des arts : l'exploit d'un chef de 80 ans, Eliahu Inbal

Après les orchestres de Berlin, Bamberg, Hongrie c'est celui de la Radio de Stuttgart qui en a entendu aussi de si âgés, mais aussi si jeunes, en l'occurrence Prince Ranier III dans le cadre du Printemps des arts. Peu de festivals au monde peuvent offrir le luxe d'inviter autant de grands maîtres symphoniques étrangers.

Cet orchestre de Stuttgart avait été nommé l'interprète de la symphonie de Mahler qui se considère comme la plus lugubre et la moins jouée du quatrième. L'orchestre s'est magnifiquement sorti de l'interprétation de cette œuvre fantomatique et ténébreuse. Il est vrai qu'il souleva sa tête l'un des meilleurs spécialistes de la musique de Mahler au monde Eliahu Inbal. C'est bel

agé de 80 ans, il dirige sans la blouse cette œuvre qui dit une force et dénie. Esprit physique et mental. Il a fait entendre des marches solennelles dans lesquelles les canons ont



Eliahu Inbal a dirigé la même symphonie de Mahler à la tête de l'orchestre de Stuttgart.

soient vus de 5 ou 6 tables fanfares. Il a déchainé des canons dans lesquels les personnages semblent annoncer le logement de l'été. Il a ménagé des moments qu'il a

lesquels est étonnant entendre des musiques nouvelles d'aujourd'hui. Il a inventé de tous les instruments parmi lesquels on trouve de manière inhabituelle, une guitare électrique

mandoline et même... des cloches de vaches!

Tout cela a été un succès. Les élèves mahleriens ont répondu à cette œuvre avec le public, c'est à dire.

ANDRÉ PEYREGNE



Printemps des arts: magistrale touche finale

Le Philharmonique de Monte-Carlo aura eu le dernier mot d'un festival de rêve, avec un grand concert placé sous la direction de Daniel Harding

Le Printemps des arts est lui. On avait fait savoir qu'il venait.

Nous avons passé un week-end à nous pencher dans l'Histoire de la musique, à tout des regards du temps de Louis XV aux créations contemporaines, en passant par les degrés historiques, les quatuors à cordes ou le chant Mozartien. Peut-être être plus rétrospectif. Tout cela a fait notre bonheur.

Mais il y a surtout eu tout cela, à peine regardé au travers des yeux bleus de Madsen. Quatre orchestres allemands sont venus les interpréter. Quels sont ces perd'hom, les lectures qui arrivent à dépasser de l'étrange et des histoires symphoniques entières? Le Printemps des arts est l'un des plus à la fois.

Au-delà des limites

La prestation de l'orchestre de Hambourg, peut-être, demeurera inimitable. Ce concert qui avait été prévu à un insurpassable sommet. C'était sans compter avec l'épave d'un monde intermédiaire de la symphonie. Une donnée dimanche par le Philharmonique de Monte-Carlo.

Un chef d'exception, Dame Harding futu directeur de l'Orchestre de Paris - jeune homme à la silhouette de



Sous la direction de l'extraordinaire chef Daniel Harding, le Philharmonique de Monte-Carlo est allé au-delà de ses limites.

Photo Alain Renard / l'Imaginaire des arts

resque - a été l'orchestre néo-classique au-delà de ses propres limites. La musique de Weber n'est pas apparue dans ce plan d'ensemble, mais c'est un succès qui lui a fait perdre l'importance de ses

non-cant-là où il faut. Dans ce concert, comme ses limites avec une note d'orgue - l'orchestre de l'époque sa puissance sonologique. Un adhésif son harmonique s'est semblé. Les points suivants étaient magiques. Un ré-

en-gar, pas une seule! En plus de la symphonie, on a entendu le ballet romantique qui a été composé par le compositeur. Le sage d'admission dédié à l'œuvre de cette soirée. Dame Harding, c'est elle et y a quel-

ques jours.

Et c'est ainsi que, dans l'indifférence de ces jours. Madsen du Printemps des arts 2016. Le Philharmonique de Monte-Carlo et le dernier mot.

ANDRÉ PEYREGNE



Ultime symphonie de Mahler au Printemps des arts de Monaco

Le Printemps des arts de Monaco entre dans son ultime semaine. Trois orchestres allemands vont ainsi interpréter des symphonies de Mahler. Le 9, l'Orchestre symphonique de Bamberg se produira avec son chef de file Hans-Joachim Beinhorn et les chœurs d'enfants de l'Académie de musique de Monaco plus de 200 personnes sur scène pour la première symphonie de Mahler sous la direction de Klaus Tennstedt. Le 10, l'Orchestre symphonique de la Radio de Hambourg qui mettra en scène sous la direction d'Andreas Fischer, la 5^{ème} symphonie de Mahler. Le 11, l'Orchestre symphonique de Stuttgart qui interprétera la 7^{ème} symphonie de Mahler sous la direction d'Andreas Fischer. Le 12, l'Orchestre symphonique de Stuttgart qui interprétera la 9^{ème} symphonie de Mahler sous la direction d'Andreas Fischer. Le 13, l'Orchestre symphonique de Stuttgart qui interprétera la 9^{ème} symphonie de Mahler sous la direction d'Andreas Fischer. Le 14, l'Orchestre symphonique de Stuttgart qui interprétera la 9^{ème} symphonie de Mahler sous la direction d'Andreas Fischer. Le 15, l'Orchestre symphonique de Stuttgart qui interprétera la 9^{ème} symphonie de Mahler sous la direction d'Andreas Fischer. Le 16, l'Orchestre symphonique de Stuttgart qui interprétera la 9^{ème} symphonie de Mahler sous la direction d'Andreas Fischer. Le 17, l'Orchestre symphonique de Stuttgart qui interprétera la 9^{ème} symphonie de Mahler sous la direction d'Andreas Fischer. Le 18, l'Orchestre symphonique de Stuttgart qui interprétera la 9^{ème} symphonie de Mahler sous la direction d'Andreas Fischer. Le 19, l'Orchestre symphonique de Stuttgart qui interprétera la 9^{ème} symphonie de Mahler sous la direction d'Andreas Fischer. Le 20, l'Orchestre symphonique de Stuttgart qui interprétera la 9^{ème} symphonie de Mahler sous la direction d'Andreas Fischer. Le 21, l'Orchestre symphonique de Stuttgart qui interprétera la 9^{ème} symphonie de Mahler sous la direction d'Andreas Fischer. Le 22, l'Orchestre symphonique de Stuttgart qui interprétera la 9^{ème} symphonie de Mahler sous la direction d'Andreas Fischer. Le 23, l'Orchestre symphonique de Stuttgart qui interprétera la 9^{ème} symphonie de Mahler sous la direction d'Andreas Fischer. Le 24, l'Orchestre symphonique de Stuttgart qui interprétera la 9^{ème} symphonie de Mahler sous la direction d'Andreas Fischer. Le 25, l'Orchestre symphonique de Stuttgart qui interprétera la 9^{ème} symphonie de Mahler sous la direction d'Andreas Fischer. Le 26, l'Orchestre symphonique de Stuttgart qui interprétera la 9^{ème} symphonie de Mahler sous la direction d'Andreas Fischer. Le 27, l'Orchestre symphonique de Stuttgart qui interprétera la 9^{ème} symphonie de Mahler sous la direction d'Andreas Fischer. Le 28, l'Orchestre symphonique de Stuttgart qui interprétera la 9^{ème} symphonie de Mahler sous la direction d'Andreas Fischer. Le 29, l'Orchestre symphonique de Stuttgart qui interprétera la 9^{ème} symphonie de Mahler sous la direction d'Andreas Fischer. Le 30, l'Orchestre symphonique de Stuttgart qui interprétera la 9^{ème} symphonie de Mahler sous la direction d'Andreas Fischer. Le 31, l'Orchestre symphonique de Stuttgart qui interprétera la 9^{ème} symphonie de Mahler sous la direction d'Andreas Fischer.

A.P.

Printemps des arts : un week-end de concerts à l'Opéra de Monte-Carlo. Le 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31.

HEBDOMADAIRES



MAHLER À L'HONNEUR

Du samedi 13 mars au dimanche 14 avril, le Printemps des arts invite à revivre les arts les plus grands du monde, dont l'Autrichien Gustav Mahler, auquel huit soirées sont consacrées. **PAR AYMERIC BRÉGOÏN**

Elle s'est élancée de la Principauté à la conquête des cœurs des villages avoisants. La caravane musicale, porte-étendard du Printemps des arts, si longe les routes à l'occasion d'une série de concerts décentralisés. Des haltes en dix dates, dans dix communes, dont les premières se sont déroulées jeudi 28 janvier à Cannes, samedi 20 janvier à Grasse, dimanche 31 janvier à Vence et lundi 1^{er} février à Roquebrune-Cap-Martin. Un moyen de sensibiliser et séduire et d'inciter les mélomanes des Alpes-Maritimes à rejoindre Monaco dès le début du festival. Les musiciens itinérants ont encore six étapes pour connaître. Vendredi 26 février, ils se rendent à Saint-Laurent-du-Var, samedi 27 février à Tende, dimanche 29 février à Sospel. Puis ils reprennent la route pour trois dernières escales, à Molans surtout vendredi

4 mars, Menton samedi 5 mars et Mougins dimanche 6 mars, tout juste deux semaines avant l'inauguration officielle du festival.

SYMPHONIES

Dès la soirée d'ouverture samedi 19 mars, le karaval invite à plonger au cœur de l'univers du compositeur autrichien Gustav Mahler (1860-1911), avec la mezzo-soprano Milla Ricarda Wesseling et le pianiste Peter Nilsson. Les symphonies de ce chef d'orchestre et pianiste prodige sont le fil rouge de la nouvelle saison du Printemps des arts. En tout, huit dates sont consacrées à Gustav Mahler, et les plus grands ensembles sont invités à jouer ses œuvres, notamment quatre prestigieux ensembles allemands : dont le NDR Radiophilharmonie dirigé par Andrew Manze le vendredi 5 mars et le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, sous la baguette de Tugan Sokhiev le dimanche 20 mars. Une



Andrew Manze



Arcadi Volodos



Maria Riccarda Wesseling



Tugan Sokhiev



Photo DP

Photo David Benicoff

Quatuor Diotima

Photo Viviana Chen

rhématique qui prendra fin en même temps que cette grande messe musicale, dimanche 10 avr. Il sera de la soirée de clôture du festival, avec l'orchestre philharmonique de Monaco dirigé par Daniel Harding. Tous ces concerts dans le cadre du cycle "Vahiné", une exposition est déjà allée sur ce compositeur autrichien, pendant toute la durée du Printemps des arts, à l'auditorium Rainier III.

COMPOSITEURS

Les autres grands compositeurs ne sont pas en reste. Le Printemps des arts leur dédié plusieurs soirées. Vendredi 23 mars, le Quatuor Tara et le Signum Quartet interpréteront des airs de Ludwig van Beethoven (1770-1827) et de Joseph Haydn (1732-1809). D'autres formations prestigieuses se consacreront à des musiciens de renom, comme Arnold Schönberg (1874-1951) le lundi 28 mars. Autres temps, autres thèmes. Durant trois soirs, jeudi 24 mars, jeudi 31 mars et mercredi 6 avril, un autre cycle s'ouvrira sur les musiques du Roi-Soleil, à la découverte de ces soirées séculières joués dans le coin de Louis XIV et de ses instruments d'orgue, de l'orgue et clavier. Un autre fil rouge est consacré aux musiques et danses bretonnes, le dimanche 27 mars et le samedi 9 avril. La journée des conservatoires, mercredi 30 mars, qui réunit les prometteurs d'ères de l'académie de musique Rainier III de Monaco et ceux du conservatoire national à rayonnement régional de Nice, devrait être l'un des temps forts du festival. Éléves qui, dans quelques années, rivaliseront peut-être avec Arcadi Volodos et Tugan Sokhiev,

les deux prodiges solistes qui jouent Robert Schumann (1810-1856), Franz Schubert (1797-1828) et Johannes Brahms (1833-1897) samedi 12 avril à l'occasion de la Nuit du piano.

SURPRISES

Tout le catalogue de musique, le festival étouffe et détonne. L'édition 2016 marque le retour des « voyages surprises » : dimanche 5 avril, dans des bus au départ de Monaco et Nice, les spectateurs embarqueront... vers une destination inconnue ! Le lieu, les artistes et le répertoire sont le plus secrets jusqu'au dernier moment. Mais mystérieux, mais tout aussi envoiement. Le Printemps des arts continue de proposer ces concerts en apertent. Les Monegasques peuvent accueillir des artistes dans le cadre leur et intimiste de leur domicile, en présence d'une dizaine de convives, pour un concert « quasi privé » et forcément unique. Pour ceux qui manqueraient des dates, le festival a tout prévu. Une web-radio diffusera 24h/24 pendant toute la durée du festival, des grandes œuvres, des entretiens avec les artistes ainsi que des concerts. Une « mémoire du festival » que l'on retrouve dans la création d'un label "Printemps des arts", qui grave sur sil en plusieurs des concerts. Deux premiers disques sont à paraître : Marie Vermeulen interprète au piano Claude Debussy (1862-1918) ; la violoncelliste Vera Nevakova et la pianiste Maki Belkin jouent Igor Stravinsky (1882-1971).

bregoin@monacohebdo.com
#AymericBregoin



Quatuor Jana

© Photo Nicolas Draps



Trio Ebrel - Le Buhé - Vassallo

Signum Quartett

© Photo Véronique Le Goff

© Photo Irena Zandek

FESTIVAL

UN PRINTEMPS AVEC MAHLER

Pendant quatre semaines la musique envahit l'espace monégasque et ses environs. Créé en 1970 sous l'impulsion du Prince Rainier III et de la Princesse Grace, le Printemps des arts propose un festival riche et varié aux amateurs de musique classique. Le fil rouge de l'édition 2016 est le compositeur, chef d'orchestre et pianiste autrichien **Gustave Mahler (1860-1911)**. Le programme détaillé est à consulter sur le site printempsdesarts.mc. Le pavillon du festival,

situé sur le toit-terrasse du théâtre Princesse Grace (12, avenue d'Ostende), reste ouvert au public tout au long de l'événement de 10h à 18h.

A Monaco et ses environs. Du samedi 19 mars au dimanche 10 avril 2016. Tarifs: concerts, 17 à 50 euros.

Rencontres avec les œuvres, 10 euros.

Tarif réduit pour les 13-25 ans: 10 euros.

Réservations en ligne sur le site printempsdesarts.mc

ou par téléphone: 98062828 ou 97983290.

**CULTURE****EXPÉRIMENTATION
SONORE À LA
VILLA PALOMA**

Dans le cadre du festival Printemps des arts, le Nouveau musée national de Monaco (NMMN) dévoile le samedi 26 mars, de 16 heures à 17 heures, une expérimentation imaginée par dix étudiants de la Villa Arson, l'école nationale supérieure d'art de Nice. Entre installation et performance, *Patch Museum* se joue de l'architecture de La Villa Paloma, à travers une déambulation aléatoire. Une soie de parcours sonore à travers les pièces, qui deviennent des espaces de jeu. **A.B.**

**MUSIQUE****DU SON AU MUSEE**

Une expérimentation sonore est organisée au Nouveau Musée National de Monaco (NMNM) avec les étudiants de la Villa Arson, l'école nationale supérieure d'art de Nice. C'est dans le cadre du Printemps des arts que ce projet, intitulé *Printemps Muséum*, a pris vie. Un patch ou un connectif, est une section de code que l'on ajoute à un logiciel, pour y apporter des modifications. Un événement pour une semaine comme les ateliers de la Villa Paloma du NMNM. Le visiteur peut ainsi profiter librement à la découverte d'une insolite écoute de l'architecture de ces lieux. Dix étudiants se sont associés pour cet événement conçu par les artistes de la Villa Arson, Pascal Broccoli et Denis Blouzeau.

A Monaco, Nouveau Musée National de Monaco (NMNM) - Villa Paloma, 55, boulevard du Jardin Exotique. Samedi 26 mars 2016 à 16h. Entrée libre. Réservez maintenant : 06 96 46 60.

PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO LE FESTIVAL HAUT DE GAMME !

Pendant trois semaines, la Principauté va vivre au rythme de ce Printemps des Arts qui propose de multiples rendez-vous autour de la musique. A vos agendas !



Le Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin est l'une des prestigieuses formations invitées à ce Printemps des Arts.

Avec un tel programme, le Printemps des Arts de Monte-Carlo restera forcément dans les mémoires. Car l'affiche de l'édition 2016 est tout simplement éblouissante pour une manifestation qui a le mérite de rendre accessible des événements de grande qualité. La participation d'orchestres prestigieux comme l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, le Bamberger Symphoniker ou le Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin est

assurée, sans parler de celle des meilleurs solistes et ensembles du moment.

des récitals de piano, des tables rondes, des rencontres avec les artistes et des conférences qui

DE LA MUSIQUE BRETONNE À GUSTAV MAHLER TOUTE UNE PARTITION DE CONCERTS

Ce Printemps des Arts sera aussi un grand rendez-vous Gustav Mahler. Il déroulera au fil des soirées les huit symphonies de ce compositeur autrichien pointilleux qui s'est trouvé, par son époque et sa sensibilité, au croisement de l'influence wagnérienne et du romantisme.

Le festival a aussi eu la bonne idée d'inviter les quatuors Diotima et Tana, de proposer une immersion dans la musique bretonne et de faire une incursion dans celle qui était jouée à Versailles à l'époque du Roi Soleil. Il y aura aussi

ponctueront ces trois semaines très haut de gamme par la qualité des interprètes.

Master-classes, conférences concerts privés

Les plus chanceux pourront accueillir à leur domicile des concerts privés (sur commande auprès des organisateurs).

Le chœur d'enfants de l'Académie Rainier III de Monaco, le chœur de femmes du Bamberger Symphoniker, le conservatoire national à rayonnement régional de la ville de Nice participeront à ce festival ainsi qu'une vingtaine de solistes et chanteurs.

En préambule à certains concerts, selon une formule qui a déjà fait ses preuves lors des éditions précédentes, des musicologues présenteront les œuvres et les compositeurs qui seront interprétés. Des artistes invités transmettront leur savoir aux élèves des conservatoires de la région lors de master-classes ouvertes au public. Enfin, une exposition autour de Gustav Mahler est organisée à l'auditorium Rainier III. Elle présentera des pièces originales (photos, lettres manuscrites, affiches de concerts...) issues de la collection personnelle d'Henry-Louis de La Grange.

Jean-Michel CHEVALIER

EN PRATIQUE

■ Des concerts à petit prix - à partir de 17 euros - un service de navettes gratuites depuis Menton ou Nice.

■ La programmation complète sur www.printempsdesarts.mc



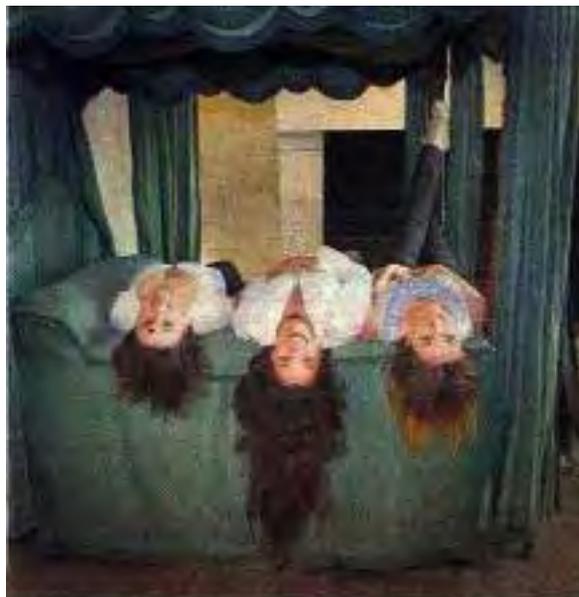
Andreas Staier, roi du piano forte et du clavecin.



D'AIA

Tiens, et si on allait danser au fest-noz de Monaco ?

Le Printemps des Arts ouvre cette année ses portes à la musique bretonne.



Trio Ebret et Véronique Le Goff

Marc Monnet adore sortir des sentiers battus et offrir à ses Printemps quelques surprises bien façonnées. Chaque édition s'évade quelque part, pour certains concerts, et pour cette édition il a choisi de mettre en valeur une nouvelle génération de musiciens qui fait vibrer une région française cult-vant, comme d'ailleurs, ses traditions culturelles de façon festive et toujours multi-générationnelle. Il a donc pris son bâton de promoteur pour aller entendre sur place nombre de chanteurs et d'instrumentistes puis, totalement séduit par les ambiances in-ouï, il a lancé ses invitations. C'est ainsi que dans une affiche qui rend gloire à Gustav Mahler (et à *Alina*, voilà qui enchante) avec quelques temps forts symphoniques enrichis par la présence exceptionnelle de Daniel Harding, de Kazuki Yamada ou encore du Bamberg Symphony, qui célèbre aussi les musiques au temps du Roi Soleil se passent des chants à cappella de Basse Bretagne (Tito Ebret -Le Buhé-Vassalot), des chants de la Passion (avec l'incomparable Yann-Fanch Kemener),

les danses traditionnelles du Cercle celtique de la Forêt Fontenault et des musiques du Pays de Vannes avec les frères Paratubien. Le public, s'il en ressent l'envie en les écoutant, pourra se mettre à danser, reproduisant ainsi la joyeuse et conviviale atmosphère des fest-noz. Ce panorama s'accompagne pour les plus curieux d'une rencontre avec le musicologue Laurent Bigot qui parlera de *La musique bretonne d'aujourd'hui à hier* le 27 mars.

Au programme aussi

Ces rencontres conçues avec des intervenants de haut vol participent cette année pleinement à la vitalité du Printemps des Arts. Au programme figurent une *Tribune des critiques* conçue autour des enregistrements de Gustav Mahler et animée par Jean-Pierre Derrien, une rencontre autour de Ratsy Julas (et en sa présence) avec le musicologue David Christoffer à l'occasion de la création mondiale à Monaco d'une oeuvre de la compositrice, une sur l'esprit des variations, une sur Freud et la musique, une autre sur la virtuosité sonore de l'orchestre Mahlerien. Il y aura aussi trois tables rondes, une sur l'opéra d'aujourd'hui, une qui s'interroge sur les relations entre le public et la musique classique, et une dernière traitant d'une actualité brûlante, *"Où va l'enregistrement de la musique classique ?"* La musique classique, justement et sous toutes ses formes, nourrit ce nouveau et foisonnant Printemps qui puise par nature et par conviction dans des répertoires parfois peu connus et toujours servis par d'immenses virtuoses parmi lesquels Tilf Follner, Roger Muraro, Andreas Staier, Olivier Vernet... La curiosité n'est jamais un vilain défaut pour Marc Monnet et le voyage surprise du 3 avril apportera sa part du gâteau. Pas plus que son amour viscéral pour les nouvelles technologies puisqu'il vient de lancer à toute nouvelle plate-forme de création du festival qui fonctionne à l'aide du logiciel spécifique JaniX. Vous perdez à Xenakis ? Vous avez raison.

Joëlle Baeta

Jusqu'au 10 avril - www.printempsdesarts.mc



MUSIQUE

► Daniel Harding

Le 10 avril à 19h à Monaco, Auditorium Rainier III
www.primemusdesart.mc et www.opmc.mc

Si on ne résiste pas à évoquer encore une fois le Printemps des Arts, c'est que la clôture de l'édition 2016 se fera en compagnie du grand chef Daniel Harding (qui vient de prendre la direction de l'Orchestre de Paris pour trois ans), que l'on a très peu l'occasion de voir sous nos yeux. Il va diriger le Philharmonique de Monte-Carlo dans un programme Mahler qui inclut l'acagio de la 10^e symphonie et l'incontournable Titan.



Evénement

Le Printemps des Arts fera un Mahler !

L'édition 2016 du Printemps des Arts de Monte-Carlo offre, du 19 mars au 10 avril, un choix considérable de manifestations permettant de s'ouvrir à la musique. Avec, dès l'ouverture, un hommage à Gustav Mahler.

En 1977, le Festival international des Arts de Monte-Carlo est créé, sous la présidence de la Princesse Grèce, dans le Jardin d'Art Maria Thérèse à Fontvieille. C'est un événement qui a permis de rapprocher les arts de la scène et de la musique, de créer un espace de dialogue et de rencontre. En 1981, il est renommé le Festival international des Arts de Monte-Carlo, pour mieux refléter la diversité des disciplines artistiques. Depuis, le festival a connu de nombreuses transformations, notamment la création de la Biennale de la Musique de Monte-Carlo en 1998, qui a permis de consacrer une place de choix à la musique. En 2016, le festival a été renommé le Printemps des Arts de Monte-Carlo, pour mieux refléter la diversité des disciplines artistiques. L'édition 2016 du Printemps des Arts de Monte-Carlo offre, du 19 mars au 10 avril, un choix considérable de manifestations permettant de s'ouvrir à la musique. Avec, dès l'ouverture, un hommage à Gustav Mahler.



Gustav Mahler, musicien, compositeur, chef d'orchestre

Le festival a été renommé le Printemps des Arts de Monte-Carlo, pour mieux refléter la diversité des disciplines artistiques. L'édition 2016 du Printemps des Arts de Monte-Carlo offre, du 19 mars au 10 avril, un choix considérable de manifestations permettant de s'ouvrir à la musique. Avec, dès l'ouverture, un hommage à Gustav Mahler. Gustav Mahler, compositeur, chef d'orchestre, a été un des plus grands compositeurs de l'époque romantique. Ses œuvres ont été jouées pour la première fois à Monte-Carlo en 1905, lors d'un concert donné par le chef d'orchestre français Henri Wood. Depuis, son œuvre a été jouée de nombreuses fois à Monte-Carlo, notamment lors de la Biennale de la Musique de Monte-Carlo. L'édition 2016 du Printemps des Arts de Monte-Carlo offre un choix considérable de manifestations permettant de s'ouvrir à la musique. Avec, dès l'ouverture, un hommage à Gustav Mahler.



La timbre émis par la Principauté de Monaco pour célébrer le centenaire de la mort du musicien



Alma Mahler, l'épouse du musicien



Festival

Une saison au paradis

Le Printemps des Arts de Monte-Carlo poursuit le fil de sa programmation au mois d'avril. À découvrir...

Vendredi 1er avril Portrait de Gustav Mahler

19h00 Auditorium Rainier III

Rencontre autour de Betsy Jolas et en sa présence, David Christoffel, musicologue

20h30 Auditorium Rainier III



Concert Betsy Jolas : Histoires vives, solo concertante pour piano, trompette et orchestre. Création mondiale commandée du Printemps des Arts de Monte-Carlo et de la SO GE DA, pour le 90e anniversaire de Betsy Jolas

Gustav Mahler

Symphonie n°4 en sol majeur, Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, Kazuki Yamada, directeur Julia Novikova, soprano Håkan Hardenberger, trompette Roger Muraro, piano

Samedi 2 avril

Nuit piano

10h00-13h00

Académie de musique Rainier III

Maîtrise-klasse **Roger Muraro**, piano. Entrée libre dans la limite des places disponibles.



15h00 Auditorium Rainier III

Table Ronde. Opéra aujourd'hui. Entrée libre

18h30 Auditorium Rainier III

Rencontre. L'Esprit de variations. David Christoffel, musicologue

20h00 Auditorium Rainier III

Événement : deux grands pianistes en une seule soirée. Récital Robert Schumann, Papillons, op. 2, Luciano Berio, Cinque Variazioni, Ludwig van Beethoven, Sonate en mi bémol majeur,

op. 27/1 («Quasi una fantasia»), Robert Schumann, Fantaisie en do majeur, op. 17, Till Fellner, piano, Récital 2 : Johannes Brahms, Variations en ré mineur, op. 13b, R. Klavierszocke, op. 76, Franz Schubert, Klaviersonate n° 21 en si bémol majeur, D 960, Arcadi Volodos, piano

Dimanche 3 avril

Le voyage surprise

13h00 Bus au départ de Monaco (Stade Louis II) au départ de Nice (Théâtre de Verdure)

La principale surprise : le public se laisse guider vers un lieu mystérieux en dehors de Monaco pour écouter des concerts tenus secrets jusqu'à la dernière minute... L'avenir inoubliable garanti.

Mercredi 6 avril

Musiques au temps du Roi Soleil

14h00 Académie de musique Rainier III

Maîtrise-klasse, Andreas Stäler, clavecin. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

20h30 Musée Océanographique

Récital, Johann Jakob Froberger, Suite n° 30 en la mineur, plainte faite à Londres pour passer la mélancolie, Jean-Henry d'Anglebert, Pièces de clavecin (extraits du livre premier), Johann Caspar Ferdinand Fischer, Musicalischer Portossus - Suite «L'ancien en ré mineur» (extraits), Louis Couperin, Suite en la majeur, Jean-Henry d'Anglebert, Pièces de clavecin (extraits du livre premier), Johann Caspar Ferdinand Fischer, Ariadne musica neo-organosolum (extraits), Louis-Nicolas Clérambault, Ter Livre de pièces de clavecin (extraits), Suite en si mineur, Georg Muffat, Apparatus musico-organosolum (extraits), Andreas Stäler, clavecin

Judi 7 avril

Portrait Gustav Mahler

19h00 Auditorium Rainier III

Rencontre. Ce que Mahler me conte... Jean Castellini, président d'honneur des Arts du Printemps des Arts de Monte-Carlo.

20h30 Auditorium Rainier III

Concert. Henri Dutilleul, Correspondances pour soprano et orchestre. Gustav Mahler, Symphonie n°3 en ré mineur, Bamberger Symphoniker Jonathan Nott, directeur, Barbara Hannigan, soprano, Gerhild Romberg, mezzo, Chœur de femmes du Chœur de Bamberger Symphoniker, Ralf Beck, chef de chœur, Chœur d'enfants de l'Académie de musique Rainier II, de Monaco, Bruno Habert, chef de chœur.

Vendredi 8 avril

Portrait Gustav Mahler

19h00 Auditorium Rainier III

Rencontre. la virtuosité sonore de l'orchestre Mahlerien, Corinne Schneider, musicologue

20h30 Auditorium Rainier III

Concert. Gustav Mahler, Symphonie n°5 en do dièse mineur, NDR Radiophilharmonie, Andrew Manze, directeur

MENSUELS



Rendez-vous au Printemps des Arts !

Du 19 mars au 10 avril, l'édition 2016 du Printemps des Arts offre un large choix de manifestations permettant d'apprécier la musique sous différents aspects. Comme par exemple, lors d'un voyage surprise, de concerts privés chez vous sur demande, d'une soirée réunissant deux illustres pianistes ou encore à travers une immersion dans la musique bretonne... De nombreux temps-forts sont prévus comme la découverte de la musique au temps de Louis XIV ou pour la première fois au sein du festival monégasque des toiles rondes, dédiées aux acteurs de la vie culturelle. Autre nouveauté, une radio sera accessible à partir du site internet de ce rendez-vous musical. De quoi rester connecté où que l'on soit. Malm.

www.printempsdesarts.mc
Informations & Réservations au +377 98 32 80



ÉVÉNEMENT



FESTIVAL

L'INVITATION AUX VOYAGES

PARCE QU'IL MET À LA PORTEE DU PLUS GRAND NOMBRE LA QUALITE ET L'ÉCLECTISME DE SA PROGRAMMATION, LE PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO FAIT RÉFÉRENCE. SON FIL CONDUCTEUR : DÉMONSTRER QUE « LA MUSIQUE CLASSIQUE N'EST PAS SI CLASSIQUE ».

PAR FRANÇOIS STAGNARO

C'est dans l'ambiance industrielle d'un tunnel technique flambant neuf que l'équipe du Printemps des arts a présenté le contenu de son édition 2016. Le ton est donné. Créé en 1984 à l'initiative de la princesse Caroline, le festival monégasque fait figure d'exception dans le paysage culturel. Il rayonne bien au-delà des frontières de la principauté, tant par la qualité de sa programmation que par la modernité de son approche. En outre, ses organisateurs mettent un point d'honneur à l'ouvrir au plus grand nombre, et ce à plusieurs égards. Par la « caravane » qui le précède dès le mois de janvier sous la forme de concerts gratuits décentralisés dans de nombreuses communes des Alpes-Maritimes (liste disponible sur le site Internet du festival). Dans le cadre de la programmation officielle, ensuite, grâce aux navettes mises gracieusement à la disposition des Azuréens, de Nice à Menton. Toujours dans ce même esprit, les tarifs des différents concerts sont volontairement contenus, entre 25 et 50 euros, tandis que des actions pédagogiques sont entreprises auprès du jeune public. Enfin, celles et ceux

qui le souhaitent peuvent recevoir à domicile l'un des dix « concerts en appartement » proposés aux particuliers. Autre formule originale : le « voyage surprise ». Le 3 avril, les spectateurs seront conduits dans un lieu insolite, tenu secret, pour un programme musical à découvrir sur place.

Une programmation aux multiples facettes

Parce que la diversité et l'ouverture d'esprit font réellement partie des fondamentaux du festival monégasque, celui-ci propose, cette année encore, une programmation aux multiples facettes : une importante thématique autour de Gustav Mahler, avec une exposition, un récital et des œuvres symphoniques servies par quatre orchestres philharmoniques allemands et par celui de Monte-Carlo ; des musiques, danses et



+ de photos sur tablette en téléchargeant **Optimiste Magazine** (App Store et Google Play)



Marc Monnet

DIRECTEUR ARTISTIQUE DU PRINTEMPS DES ARTS

QU'EST-CE QUI FAIT LA SINGULARITÉ DU PRINTEMPS DES ARTS ?

C'est le seul festival de la région capable à la fois d'inviter des orchestres de premier plan et de proposer une programmation « large », qui embrasse des périodes allant du XI^e au XXI^e siècles. Ce qui m'intéresse est de sensibiliser le public à la diversité des musiques du patrimoine occidental, et bien au-delà. Cette année, nous accueillons de la musique bretonne, qui demeure assez méconnue chez nous, alors qu'elle est tellement vivante en Bretagne.

GUSTAV MAHLER SERA ÉGALEMENT À L'HONNEUR DE CETTE ÉDITION 2016. POURQUOI CE CHOIX ?

On entend peu Mahler dans notre région car seulement deux orchestres disposent ici des effectifs suffisants pour interpréter sa musique : les philharmoniques de Monte-Carlo et de Nice. En programmant des œuvres de ce compositeur, le Printemps des Arts donnera une fois encore au public l'opportunité d'entendre d'autres très grands orchestres européens.

CARAVANE MUSICALE, VOYAGE SURPRISE, NAVETTES GRATUITES, TARIFS ABORDABLES...

CES GAGES D'OUVERTURE SONT-ILS IMPORTANTS ?

Évidemment ! Notre festival s'adresse au public le plus large possible. Bien entendu, nous pourrions fixer les mêmes tarifs que les salles parisiennes pour les grands orchestres que nous invitons : entre 60 et 140 € la place. Nos tarifs, eux, se situent entre 25 et 50 € la place.

POUVEZ-VOUS NOUS EXPLIQUER LE CHOIX DU VISUEL DE CETTE ÉDITION ?

On me pose souvent la question, et c'était le but. Nous réfléchissons beaucoup à l'image que nous diffusons. Nous pourrions faire dans la caricature en illustrant le festival avec un instrument de musique et des bouquets de fleurs, puisqu'il s'agit d'un printemps musical. Je ne veux pas d'un tel ridicule. Le Printemps des arts n'est pas dans les conventions, mais bien davantage dans l'inattendu. Il faut une image forte, qui suscite des questions. Le travail de Matthew Barney m'intéresse. Particulièrement le personnage étrange de cette photo, qui évoque un univers imaginaire et semble poser une question.

chants bretons, pour sensibiliser le public azuréen à des timbres qui ne lui sont pas forcément familiers ; de la musique comme au temps de Louis XIV ; une nuit du piano avec deux grands interprètes ; de quatuors de musique de chambre ; un *workshop* autour du logiciel de création IanniX, inspiré des travaux du compositeur Iannis Xenakis ; des conférences de grands musicologues en prélude à certains concerts ; des tables rondes pour mener une réflexion sur la place actuelle de la musique et sa diffusion, etc. Le tout assurant près d'un mois de festivités musicales, pour tous les goûts et toutes les oreilles. •

1. Le Signum Quartett est représentatif de la jeune génération de musiciens à l'affiche du Printemps des Arts.
2. Le Deutsches Symphonie Orchester Berlin est l'un des quatre grands orchestres allemands qui interpréteront des œuvres de Gustav Mahler à Monaco.
3. Une programmation exigeante, des images fortes, un label discographique... Le festival monégasque a atteint la maturité.



ActuÀCannes

CONCERT

**LA « CARAVANE
MUSICALE » À CANNES**

Dans le cadre de la 32^e édition du Printemps des Arts de Monte-Carlo qui se déroule du 19 mars au 10 avril, la « Caravane musicale » se produira le 26 janvier à 18h30, dans la chapelle Sainte-Anne du musée de la Fontaine Suquet. L'occasion de découvrir de manière intimiste et conviviale l'univers de ce festival qui offre une grande diversité de musiques allant du 19^e au 21^e siècle, et d'assister à des rencontres-conférences et des master-classes. Entrée gratuite dans la limite des places disponibles.
Rens. 04 89 92 26 26
www.cannes.com



Célébration des arts à Monte-Carlo

Marc Monnet, directeur du Printemps des Arts de Monte-Carlo, vient d'annoncer la programmation de l'édition 2016 qui se tiendra du 19 mars au 10 avril. Une fois encore, le festival monégasque entend offrir au public un choix considérable de manifestations permettant de s'ouvrir à la musique, et à l'art au sens large, durant 4 week-ends.

Pour chaque édition, en fil rouge du festival, la tradition veut que soit proposé le portrait d'un grand compositeur. En 2016, c'est celui de G. Mahler qui sera esquissé à travers 8 symphonies du maître autrichien, interprétées par le Philharmonique de Monte-Carlo et quatre prestigieux orchestres allemands. De nombreuses animations agrémenteront également cet hommage comme la projection du documentaire d'Andy Sommer, *Gustav Mahler. Autopsie d'un génie*, ou l'exposition monographique, à l'Auditorium Rainier III, retraçant la vie et l'œuvre du compositeur à travers une sélection de pièces de la collection Henry-Louis de La Grange de la Médiathèque musicale Mahler (Paris). Parmi les autres temps forts : un cycle des grands quatuors, une soirée rassemblant les deux grands pianistes, Tili Fellner et Arcadi Volodos, une immersion au cœur de la musique et la danse bretonne, une découverte de la musique au temps du Roi Soleil et le retour, sur cette 32^e édition, du Voyage Surprise... Privilégiant toujours plus l'excellence, et cherchant constamment à se renouveler, Marc Monnet a annoncé, pour 2016, deux grandes nouveautés



la tenue de tables rondes consacrées aux acteurs de la vie culturelle (artistes, producteurs, entrepreneurs, structures d'aides), qui seront l'occasion de pouvoir échanger sur le public de la musique classique, l'opéra au XXI^e siècle ou encore sur la problématique de l'enregistrement avec l'un des spécialistes dans ce domaine, la plateforme Qobuz ; et le lancement d'une nouvelle plateforme de création à l'aide d'un outil logiciel : laniX. Déployant une programmation allant du X^e siècle à aujourd'hui, le festival souhaite compléter sa politique en matière de nouvelles technologies, en développant des projets originaux et multidisciplinaires en direction des jeunes, des créations du festival, voire en dehors du festival, avec la complicité de ses concepteurs, Thierry Codrys et Guillaume Jacquemin. De nombreux workshops jalonneront ainsi cette 32^e édition, plus ouverte que jamais à la modernité. Un véritable Printemps des Arts en somme ! Pascal Leno

la STRADA



MADAME RÊVE

JOURNÉE DE LA FEMME

ELLES : en ce mois de mars où la journée du 8 sera consacrée à leurs droits, quatre d'entre elles prennent la parole. Le 8 mars pour quoi faire ? Si la femme fut célébrée comme l'avenir de l'homme au XX^{ème} siècle, elle semble bien en danger en ce début de XXI^{ème}. Découvrez également une sélection d'événements qui leur sont dédiés... **PAGE 2 & 12**

PRINTEMPS DES POÈTES

POÉSIE : le mois de mars est aussi le celui du Printemps des Poètes. *Slam*, *Journées Poët Poët*, *Invasion poétique* en Pays de Grasse sont autant d'initiatives et de festivals qui vous donneront envie de cette liberté que la poésie de tous temps a insufflé à l'Humanité ! **PAGE 16-17**

MONTE-CARLO

PRINTEMPS DES ARTS : Gustav Mahler, Grands Orchestres, double récital de grands pianistes, Quatuors à cordes, Voyage surprise, Musique Bretonne, Musique au temps du Roi Soleil, Journée des Conservatoires, Tables rondes... La musique bourgeoise grâce à ce festival qui chaque année nous ouvre les portes de la "belle saison". **PAGE 6-7**

PRINTEMPS DES ARTS

C'est presque devenu un rituel : La Strada est allé à la rencontre de Marc Monnet, Directeur artistique du Printemps des Arts de Monte-Carlo, pour un tour d'horizon de la programmation de l'édition 2016...

**FESTIVAL
PRINTEMPS DES ARTS
DE MONTE-CARLO**
19 MARS-10 AVRIL 2016
PRINTEMPSDESARTS.MC

Propos recueillis par Michel Sajon

PORTRAITS : GUSTAV MAHLER EN VEDETTE

« Traditionnellement, je choisis de mettre en avant un certain nombre de compositeurs « vedettes » dans le cadre de ce qu'on appelle les Portraits. Chaque année ça change, il n'y a jamais eu de répétition. Dans le même style, on avait retenu Bruckner, il y a 3 ou 4 ans. Mais je tiens compte aussi de la programmation de la région, c'est-à-dire de tout ce que les gens ne peuvent pas entendre ici. Je fais très attention à ça. C'est pour ça que nous avons déjà fait Sibelius que l'on ne joue quasiment jamais ici, Scriabine... Bruckner n'en parlons pas, je ne vois jamais de programmation d'une symphonie de Bruckner ici. Et que dire de Mahler... De temps en temps, on a une symphonie, à Nice ou à Monaco, mais cela reste marginal. J'ai donc voulu lui consacrer un gros portrait. Il y aura cette année 8 symphonies interprétées par 4 orchestres allemands (Bamberger Symphoniker, Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, NDR Radiophilharmonie, Radio-Sinfonieorchester Stuttgart des SWR) – ce sont de grands spécialistes – et par l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo. Ce qui est intéressant, voire amusant, c'est qu'on proposera à chaque fois une symphonie. Elles sont tellement longues qu'il n'est pas nécessaire de faire une programmation complémentaire. On donnera aussi en ouverture un film extrêmement bien fait le 1^{er} soir, avec des interviews de grands chefs d'orchestre qui ont dirigé la musique de Mahler, comme Henry Louis de La Grange, grand spécialiste français du compositeur. On aura aussi une exposition organisée par la bibliothèque Mahler de Paris. Je pense que c'est un Portrait assez complet !

Parallèlement, nous aurons d'autres choses qui n'ont rien à voir, comme j'aime bien le faire. Par exemple, un portrait de la **Musique au temps du Roi Soleil**. « Au temps » donc pas seulement Louis XIV ou la musique française : Allemagne, Espagne, etc. Il se passait des trucs incroyables à cette époque, avec de très grands compositeurs. Y compris en France, bien entendu. Le siècle Louis XIV a été une période insensée. L'académie de musique, le conservatoire, c'est lui qui les a créés. La comédie française, c'est Molière. Ce fut un monarque incroyable. Et quand on pense à Molière, qui a été très critiqué... Oui mais voilà, il pouvait travailler ! Nous aurons aussi un portrait consacré aux **Grands Quatuors**. Le Quatuor à cordes, c'est quelque chose de plus en plus difficile à faire passer, car très intimiste. En même temps, je trouve que c'est une formation extraordinaire. Je pense qu'il faut renforcer cette forme-là. J'ai fait venir des quatuors très différents (Quatuor Diotima, Quatuor Tana, Signum Quartett) qui vont jouer aussi bien des musiques du passé que des créations contemporaines.



Jolas Betsy - Le Regard De James © Jean Radel

Puis, on aura la **création d'une femme de talent**. J'avais passé cette commande à **Betsy Jolas**. Grande compositrice franco-américaine. Elle a 90 ans, c'est une femme incroyable, alerte, vive. On va créer une œuvre pour orchestre avec elle, un double concerto. J'étais très content



DSO Berlin in der Berliner Philharmonie mit Sokhiev © Urban Zintel

de pouvoir faire ça pour elle. C'est quand même un des derniers grands noms qui reste de cette génération.

IANNIX, OUTIL INFORMATIQUE DE CRÉATION

Nous avons souhaité mettre en valeur un dispositif électronique qui sera mis en place dans le cadre du festival. Il s'appelle **IANNIX**⁽¹⁾. On va le développer fortement dans les années à venir. C'est un logiciel qui permet de transformer en temps réel la lumière, le son... C'est plutôt impressionnant. On propose un Workshop durant le festival, où tous les gens qui s'intéressent à l'informatique musicale et du spectacle vont venir. Nous organisons des rencontres avec tous les responsables de la région pour voir comment exploiter ce logiciel. Il est capable de piloter un feu d'artifice, comme il peut piloter une musique. Donc dans le cadre d'un concert de quatuor, on utilisera IANNIX.



Signum Quartett © Irene Zandel

NUIT DU PIANO

Nous organiserons une **grande soirée autour du piano** le 2 avril. J'ai réussi à faire une chose peu commune dont je suis fier : programmer deux récitals dans une même soirée, avec deux grands artistes. J'en voulais trois mais le troisième a décliné, il ne voulait pas jouer avec les autres ! Ces deux « bêtes » sont **Till Felner** et **Arcadi Volodos**. Deux des plus grands pianistes actuels. Je trouve ça intéressant car c'est quelque chose qui ne se fait jamais et c'est une erreur. On va entendre deux styles de pianistes complètement différents : l'autrichien et le russe, deux techniques, deux écoles. Ça n'a strictement rien à voir et c'est intéressant pour le public. Ils vont assister à une première heure de piano haut de gamme, entracte assez long pour apprécier un cocktail, puis une deuxième heure qui n'aura rien à voir. Je les appelle des « bêtes » car ce sont vraiment de grands bonshommes.

LE VOYAGE, ÉLÉMENT CENTRAL DU FESTIVAL

Reviendra, presque comme une tradition, **le voyage surprise**... qui est surprenant... (rires) Mais je ne peux pas en parler. Il aura lieu le dimanche 3 avril ! Je l'ai déjà évoqué mais on bouclera le festival la semaine avec un **festival**

ont été développés en Bretagne et c'est absolument magnifique. On aura aussi un trio vocal de femmes du pays de Vannes (Annie Ebrel, Nolven Le Buhé, Marthe Vassallo) puis le Cercle celtique de La Forêt-Fouesnant qui fera danser le public. Nous ne parviendrons pas à recréer l'ambiance d'un fest-noz, car ce n'est pas la culture d'ici. Donc on va être un peu dans le spectacle, ce que j'aime moins, mais on n'a pas le choix. Pour moi, il est important de faire entendre d'autres choses, d'autres cultures. Et dans notre région, on ne connaît pas la musique bretonne, à part un ou deux farfelus. Pourtant c'est une culture vivante, avec une vraie langue. Aussi y aura-t-il des conférences autour de la musique bretonne, etc.

On a toujours accordé une grande importance au voyage dans notre festival. Que ce soit au Cambodge, en Afrique... On a reçu beaucoup de pays ! Mais chez nous, beaucoup de régions sont très vivantes, et on ne les connaît pas finalement.

JOURNÉE DES CONSERVATOIRES

Alors, la **Journée des conservatoires**. Ça c'est une chose qui roule depuis pas mal d'années. Depuis l'an dernier, on l'a focalisée sur Nice et Monaco qui travaillent très bien ensemble. Cette année, elle se déroulera à Nice le 30 mars. C'est très important que tous ces jeunes qui font de la musique, puissent aussi la faire dans le cadre d'un festival et qu'ainsi se créent de véritables échanges. On a fait pas mal de choses avec les conservatoires, on a fait de grosses opérations. Il y a quelques années, nous avions monté une pièce de Berlioz avec 300 musiciens, tous des jeunes. On avait répété, on avait eu du mal à trouver de la place, une scène qui puisse nous accueillir. On l'avait fait sous le chapiteau de Monaco, parce que c'était le seul endroit pour réunir 300 musiciens... Ce sont des souvenirs très forts... C'est un plaisir d'associer les amateurs au festival.

d'Orchestres, avec le Bamberger Symphonie Orchester, le NDR qui vient de Hambourg, le Radio-Sinfonieorchester de la SWR qui vient de Stuttgart. L'ultime concert se fera avec un grand chef d'orchestre anglais, qui vient d'être nommé par ailleurs à la tête de l'Orchestre de Paris, Daniel Harding. Je ne savais pas qu'il deviendrait chef de l'Orchestre de Paris quand je l'ai engagé. Il dirigera l'Orchestre Philharmonique de Monte Carlo en clôture le 10 avril.

À chaque Festival, je cherche à montrer un peu les musiques qui sont construites autrement. J'ai découvert la **Musique bretonne** il y a quelques années. Je suis retourné en Bretagne deux fois 8 jours pour préparer la soirée du 27 mars. J'y ai rencontré des gens incroyables. J'ai vraiment été très étonné parce que c'est extrêmement vivant. Il y a de la musique partout. Je suis allé par exemple, dans le café d'une petite ville de bord de mer dont je ne me souviens pas le nom... De 16h à 23h, sur une petite scène de 3-4m², les musiciens venaient, jouaient 1h, et d'autres arrivaient, etc. Les gens venaient, buvaient leurs trucs, mangeaient leurs crêpes... Des Fest-Noz, il y en a partout, les gens y dansent, font la fête (...). J'aurais pu faire un festival de musique bretonne, tellement il y en a, mais j'ai dû choisir. Forcément c'est arbitraire (...) J'ai pris la musique traditionnelle de basse Bretagne, avec des gens vraiment formidables et puis j'ai fait une vraie rencontre avec Yann Fañch Kemener, qui est vraiment un type exceptionnel. C'est une grosse vedette là-bas mais ici, on ne le connaît pas. Il a enregistré toutes les chansons de sa grand-mère, intégralement en breton bien sûr. Il a également fait un spectacle autour des chants de la passion. Ce sont des chants qui



Quatuor Diotima © Verena Chen

EN PARALLÈLE DU FESTIVAL

Nous avons programmé plein de choses comme **La Caravane Musicale**, qui est en cours. Elle a sillonné beaucoup de villes : Cannes, Grasse, Vence, Roquebrune, Saint-Laurent du Var, Tende, Sospel, Mouans-Sartoux, Menton et Mougins. Ces mini-concerts permettent un peu de présenter le festival avec des choses assez originales.

On a également eu les **Concerts en appartement**. Ça marche tout seul ! C'est une chose qui plaît beaucoup et je le comprends. C'est un truc très spécial, les musiciens sont à deux mètres de toi, ils jouent comme s'ils ne jouaient que pour toi. C'est une chose très forte qui se passe et les gens sont tous très impressionnés. À tel point, que les soirées en appartement entraînent tout le temps le soir. Les gens offrent un pot, ça parle, entre personnes du public, avec les musiciens... Il y a une relation unique qui se met en place et je tiens à garder ça parce que c'est très important dans la vie



Teir © Véronique-Je-Goff



NDR Radiophilharmonie © Axel Herzig

d'un festival. Après, il y a les «gadgets» comme la navette gratuite qu'on maintient. C'est un point très important. Il y a beaucoup de gens qui n'ont pas de voiture et qui prennent la navette car ils ne veulent pas prendre le train le soir à 23h30. C'est vrai que prendre le TER à 23h30, s'il marche, c'est vraiment pas terrible (rire) !»

Dernier élément important pour Marc Monnet qui depuis toujours se préoccupe de l'intérêt du public : le prix des places. «Je lisais un article dans le Diapason il y a quelques jours, une étude sur les concerts de variétés. Ma fille veut aller voir Rihanna. Prix des places les moins bien placées : 90 euros... Chez nous, il y a aucune place à 90 euros. La musique classique est la moins chère de tous les spectacles. Ce n'est pas un problème d'argent, c'est un problème culturel.»



Marc Monnet © Olivier Roller

PROGRAMME 2016

SEMAINE 1 SAMEDI 19 AU DIMANCHE 20 MARS 2016

Samedi 19 mars - 18h Auditorium Rainier III
Inauguration de l'Exposition Gustav Mahler
Samedi 19 mars - 20h30 Opéra Garnier
Lieder de Mahler - Film & Concert d'ouverture
Dimanche 20 mars - 18h Auditorium Rainier III
Mahler - Symphonie n°6

SEMAINE 2 JEUDI 24 AU DIMANCHE 27 MARS 2016

Jeudi 24 mars - 18h30 Yacht Club
Conférence - Découverte de IANNIX
Jeudi 24 mars - 20h30 Musée Océanographique
Musiques au Temps du Roi Soleil - Heinrich Biber
Vendredi 25 mars - 20h30 Yacht Club
Les Grands Quatuors / Signum Quartett - Quatuor Tana
Samedi 26 mars - 20h30 Auditorium Rainier III
Mahler - Symphonie n°9
Dimanche 27 mars - 17h30 Auditorium Rainier III
Musiques et Danses Traditionnelles Bretonnes

SEMAINE 3 LUNDI 28 AU DIMANCHE 03 AVRIL 2016

Lundi 28 mars - 18h Opéra Garnier
Les Grands Quatuors / Quatuor Diotima
Mercredi 30 mars - 16h Nice
Journée des Conservatoires
Jeudi 31 mars - 20h Eglise St Charles
Musiques au Temps du Roi Soleil
Vendredi 01 avril - 20h30 Auditorium Rainier III
Mahler - Symphonie n°4 / Jolas
Samedi 02 avril - 20h Auditorium Rainier III
Deux Grands Pianistes / Till Felner et Arcadi Volodos
Dimanche 03 avril - 13h
Voyage surprise

SEMAINE 4 MERCREDI 06 AU DIMANCHE 10 AVRIL 2016

Mercredi 06 avril - 20h30 Musée Océanographique
Musiques au Temps du Roi Soleil / Andréas Staier
Jeudi 07 avril - 20h30 Auditorium Rainier III
Mahler - Symphonie n°3 / Dutilleux
Vendredi 08 avril - 20h30 Auditorium Rainier III
Mahler - Symphonie n°5
Samedi 09 avril - 18h Conseil National
Musique traditionnelle de Basse-Bretagne
Samedi 09 avril - 20h30 Auditorium Rainier III
Mahler - Symphonie n°7
Dimanche 10 avril - 18h Auditorium Rainier III
Mahler - Symphonie n°1 et Adagio de la Symphonie n°10

⁽¹⁾ www.iannix.org

Rens : www.printempsdesarts.com

Orchestre
Régional de Cannes

Wolfgang Doerner
Directeur musical

CONCERTS À CANNES
VOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Mardi 15 mars 2016 - 19h
Théâtre Alexandre III - Cannes
Les Mardis de l'Orchestre
> La Revue de cuisine de Martinů

Dimanche 20 mars 2016 - 16h30
Théâtre Croisette - Cannes
Wolfgang **Doerner**, direction
Anne **Queffélec**, piano
> Mozart | Dvořák

Vendredi 29 avril 2016 - 20h30
Théâtre Croisette - Cannes
Wolfgang **Doerner**, direction
Solistes et Ars vocalis
> Elias de Mendelssohn

RÊVE

SAISON 2015 - 2016

www.orchestre-cannes.com

Réservations : 04 92 98 62 77

SORTIR À CANNES

Saison culturelle Palais des Festivals et des Congrès

MARS

Vendredi 11

ROVER Concert

Samedi 12

CHÈRE ELENA

De Ludmilla Razoumovskaïa, avec Myriam Boyer...

Samedi 19

LE PORTEUR D'HISTOIRE

Auteur et metteur en scène : Alexis Michalik
2 Molières 2014 : Auteur et Metteur en Scène

Dimanche 20

**LES BALLETS TROCKADERO
DE MONTE CARLO**

Vendredi 25

SANS RANCUNE De S. Bobrick, R. Clark
Avec Daniel Russo, Anne Jacquemin...

Dimanche 27

BJM - LES BALLETS JAZZ DE MONTRÉAL

AVRIL

Samedi 2

SALUT SALON Humour musical

Samedi 23

CŒUR DE PIRATE Concert

Mercredi 27

DES GENS BIEN De David Lindsay-Abaire
Avec Miou-Miou...

Vendredi 29

BALLET REVOLUCIÓN

| www.cannes.com | www.palaisdesfestivals.com
POINTS DE VENTE HABITUELS & BILLETTERIE PALAIS DES FESTIVALS 04 92 98 62 77
UN ÉVÉNEMENT #MAIRIEDECANNES - RÉALISATION PALAIS DES FESTIVALS ET DES CONGRÈS



La musique classiquement autrement !

Portrait de Gustav Mahler, musiques et danses bretonnes, grands quatuors, Nuit du Piano, musiques au temps du Roi Soleil, Voyage Surprise... Monaco célèbre les beaux jours avec le 32^{ème} Printemps des Arts de Monte-Carlo, concocté avec habileté par son directeur Marc Monnet.

Par Pascal Linte

FESTIVAL PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO
19 MARS - 10 AVRIL 2016
PRINTEMPSDESARTS.MC

Le festival monégasque, qui décline la musique classique sous tous les angles, a débuté le week-end dernier avec les deux premiers portraits dédiés à Gustav Mahler. L'œuvre du compositeur autrichien constitue, en effet, le fil rouge du festival avec 8 symphonies du maître, interprétées par le Philharmonique de Monte-Carlo et quatre prestigieux orchestres allemands : le Bamberger Symphoniker, le NDR Radiophilharmonie, le Radio-Sinfonieorchester Stuttgart des SWR et le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, qu'on a pu écouter. Une exposition monographique, à l'Auditorium Rainier III, retraçant la vie et l'œuvre du compositeur à travers une sélection de pièces de la collection Henry-Louis de La Grange de la Médiathèque musicale Mahler (Paris), viendra compléter le tableau.

Parmi les autres temps forts, Marc Monnet, directeur du festival, a programmé un cycle des grands quatuors avec les venues des ensembles Diotima, Tana et le Signum Quartett pour exécuter quelques-unes des plus grandes œuvres pour quatuor à cordes de Haydn, Beethoven, Schoenberg, Adamek, Cage et Crisostoma de Arriaga. Ouvert sur les musiques du monde et traditionnelles, le festival proposera une immersion au cœur des musiques et danses bretonnes. Quelques ambassadeurs de la région, parmi lesquels le trio vocal Ebre / Le Buhé / Vassallo, le Cercle Celtique de la Forêt-Fouesnant, le duo des Frères Paranthoën ou Yann Fañch Kemener et ses musiciens, se chargeront de faire découvrir au public cette culture si proche et pourtant méconnue... Véritable voyage spatio-temporel, le Printemps des Arts nous emmènera de la Bretagne à la Cour de Louis XIV dans une découverte de la musique au temps du Roi Soleil. «Au temps», car nous irons aussi écouter ce qu'il se faisait à l'époque, du côté des compositeurs allemands, tchèques ou espagnols... La traditionnelle *Nuit du Piano* sera aussi au rendez-vous avec la venue des deux grands pianistes que sont Till Felner et Arcadi Volodos, pour deux récitals autour de Schumann, Berio, Beethoven, Brahms et Schubert. Tradition toujours avec le retour du *Voyage Surprise* qui, comme son l'indique, est une surprise... Pour en savoir plus : on monte dans le bus du festival, le dimanche 3 avril, et on se laisse conduire !

Des nouveautés jalonnent cette édition 2016, comme la tenue de tables rondes consacrées aux acteurs de la vie culturelle (artistes, producteurs, entrepreneurs, structures d'aides...). Elles seront l'occasion de pouvoir échanger avec de nombreux experts sur le public de la musique classique, l'opéra au 21^{ème} siècle ou encore sur la problématique de l'enregistrement avec l'un des spécialistes dans ce domaine, la plateforme Quobuz. Au rayon innovation, on notera le lancement d'une nouvelle plateforme de création à l'aide d'un outil logiciel : IanniX. Déployant une programmation qui part du X^e siècle à aujourd'hui, le festival souhaite compléter sa politique en matière de nouvelles technologies, en développant des projets originaux et multidisciplinaires en direction des jeunes, des créations du festival, voire en dehors du festival, avec la complicité de ses concepteurs, Thierry Coduys et Guillaume Jacquemin. De nombreux workshop jalonnent ainsi cette 32^e édition, plus ouverte que jamais à la modernité. La musique classiquement autrement, on vous dit !

SEMAINE 2

Après un premier week-end dédié à Gustav Mahler, la deuxième semaine de festival offrira un aperçu global de ce que propose cette année le Printemps des Arts... En ouverture de la soirée du 24 mars, le public est invité à la **conférence-découverte du logiciel IanniX**, qui permettra d'appréhender toutes les voies rendues possibles par les nouvelles techniques d'écriture offertes par cet outil. Il sera notamment mis en œuvre le lendemain lors de la grande soirée dédiée aux quatuors à cordes avec deux concerts en un : le **Quatuor Tana** et **Signum Quartett**. La soirée se prolongera avec son **premier voyage au temps du Roi Soleil**. L'ensemble Les Dominos, dirigé par Florence Magloire, interprétera des extraits des *Sonates du Rosaire* de Heinrich Biber qui, même s'il a composé cette œuvre hors de tout cadre liturgique, a scrupuleusement suivi le programme de la vie de Marie et Jésus, les deux principaux protagonistes du Rosaire (prière qu'on récite à l'aide d'un Chapelet). Le week-end permettra d'assister au concert de l'Orchestre

Philharmonique de Monte-Carlo, qui interprétera la **Symphonie n°9 de Mahler** (composée alors qu'il était en pleine crise conjugale... Attention, mélodies triviales !) et à une **performance sonore imaginée par 10 étudiants de la Villa Arson**. Inspiré par la Villa Paloma, *Patch Museum* est essentiellement orienté vers l'idée d'un parcours sonore in-situ et sur une déambulation libre et aléatoire du visiteur-spectateur. On bouclera cette deuxième semaine avec une **journée consacrée aux musiques et danses bretonnes** : les chants à cappella de Basse-Bretagne autour de la sone - genre poético-musical léger et guilleret - par le trio vocal Ebre / Le Buhé / Vassallo, le trio Kemener, dans un tout autre genre, avec les *Chants de la passion* d'inspiration religieuse, et le spectacle du Cercle Celtique *Ar Bleuniou Kigvez* de La Forêt-Fouesnant, lors duquel le public sera invité à danser. Ce n'est pas encore un Fest-Noz, mais on s'en approche !

JEUDI 24 MARS

MUSIQUE AU TEMPS DU ROI SOLEIL [1]

18h30 Yacht Club de Monaco - Conférence-découverte : *Découverte du logiciel IanniX* • 20h30 Musée Océanographique - Concert : **Heinrich Biber - Ensemble Les Dominos**

VENREDI 25 MARS

LES GRANDS QUATUORS [1]

15h Auditorium Rainier III - Table ronde : *Le public de la musique classique* • 20h30 Yacht Club de Monaco - Deux concerts en un : 1^{ère} PARTIE : **Ondrej Adamek, John Cage, Juan Crisostomo De Arriaga - Quatuor Tana / Thierry Coduys, dispositif électroacoustique (IanniX)** / 2^{ème} PARTIE : **Joseph Haydn, Ludwig Van Beethoven - Signum Quartett**

SAMEDI 26 MARS

PORTRAIT MAHLER [3]

16h Villa Paloma - NMMN - *Patch Museum* : **Performance sonore collective par les étudiants de la Villa Arson** • 18h Auditorium Rainier III - Rencontre : *Tribune des critiques de disques autour des enregistrements de Gustav Mahler* • 20h30 Auditorium Rainier III - Concert : **Gustav Mahler** Symphonie n°9 en ré majeur - **Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo / Gianluigi Gelmetti, direction**

DIMANCHE 27 MARS

MUSIQUES ET DANSES BRETONNES

16h Auditorium Rainier III - Rencontre : *La musique bretonne d'aujourd'hui et d'hier* • 17h30-21h30 Auditorium Rainier III - Concert : 1^{ère} PARTIE : **Chants à cappella de Basse-Bretagne (Pays de Vannes, Kreiz Breizh, Trégor) - Trio Ebre - Le Buhé - Vassallo** / 2^{ème} PARTIE : **Les chants de la Passion - Trio Kemener** / 3^{ème} PARTIE : **Musiques et danses traditionnelles bretonnes - Cercle Celtique de La Forêt-Fouesnant «Ar Bleuniou Kigvez»**



Robin McKelle © Laurent Koffel

SEMAINE 3

Du quatuor à cordes, du Mahler, du baroque, de la Création Mondiale, de la Journée du Conservatoire, de la Nuit du Piano, du Voyage Surprise... Très très grosse semaine au Printemps des Arts ! Et ça commence dès le lundi 28 mars avec le **Quatuor Diotima** sur le *Quatuor n°1* de Schoenberg. Cette composition qui porte le n°1 n'est pourtant que le troisième quatuor écrit par Schoenberg, qui avouera revendiquer la 3^e *Symphonie* de Beethoven pour modèle... Parmi les moments bien établis du festival : la **Journée des Conservatoires** lors de laquelle l'Académie de Musique Rainier III de Monaco et le Conservatoire National à Rayonnement Régional de la Ville de Nice s'unissent en faisant jouer des musiciens en herbe et prometteurs. Un programme surprise et festif, à découvrir le 30 mars. Le lendemain, nouvelle parenthèse au temps du Roi Soleil pour un concert en trois parties avec les **organistes Olivier Vernet, Jean-Charles Ablitzer** et l'**Ensemble Organum**, qui présentera pour sa part une reconstitution de l'office vespéral donné à Saint-Louis des Invalides de Paris en 1682. Pas moins de 11 compositeurs européens, dont quelques-uns de la grande école d'orgue française apparue au 17^{ème} siècle,

seront à entendre au cours de cette soirée baroque à l'Eglise St Charles.

Attention, **création mondiale** ! Le 1^{er} avril, Marc Monnet a programmé une création de l'immense Betsy Jolas, commande du festival à l'occasion du 90^{ème} anniversaire de la compositrice française. Ces *Histoires vraies* qui ouvriront le concert, sont écrites comme une *Suite concertante pour piano, trompette et orchestre*. Et à propos d'histoire vraie, on sait que les parents de **Betsy Jolas** ont été locataires de «La Boiserie» à Colombey-les-Deux-Eglises, avant d'être acquise par le Général de Gaulle en juin 1934... Quel rapport me direz-vous ? Celui de la relation entre musique et chefs d'état, qui sera au centre de la soirée, vous répondrai-je. Car on peut se souvenir que Valéry Giscard d'Estaing accompagnait ses meetings de la *Symphonie n° 4* de Mahler, qui constituera la seconde partie du concert, interprétée par le Philharmonique monégasque, sous la direction de Kazuki Yamada.

On terminera cette glorieuse semaine avec un **Voyage Surprise** le dimanche 3 avril, précédé d'une **Nuit du Piano** au cours de laquelle les deux pianistes invités, ont choisi d'associer quelques variations à des œuvres aux formes «plus officielles» : **Till Felner** ouvrira et bouclera son récital avec Schumann (*Les Papillons*, op. 2 puis la *Fantaisie en do majeur*, op. 17), avec un détour par Beethoven et les *Cinq Variations* de Berio, avant qu'**Arcadi Volodos** ne se lance sur les *Variations en ré mineur*, op. 18 et les 8 *Klavierstücke*, op. 76 de Brahms puis la *Sonate pour piano n° 21* de Schubert.



Robin McKelle © Laurent Koffel

LUNDI 28 MARS

LES GRANDS QUATUORS [2]

20h30 Opéra Garnier - Concert : **Arnold Schoenberg - Quatuor Diotima**

MERCREDI 30 MARS

JOURNÉES DES CONSERVATOIRES

20h30 Auditorium - Conservatoire de Nice - Concert : **Académie de musique Rainier III de Monaco / Conservatoire national à rayonnement régional de la ville de Nice**

JEUDI 31 MARS

MUSIQUE AU TEMPS DU ROI SOLEIL [2]

20h30 Cathédrale de Monaco - Concert : 1^{ère} PARTIE : **André Raison, Jean-Adam Guilain, Nicolas De Grigny, François Couperin - Olivier Vernet, Orgue / Avec la participation de l'Ensemble Organum** / 2^{ème} PARTIE : **Jean-Baptiste Lully, Matthias Weckmann, Georg Boehm, Pablo Bruna, Juan Cabanilles - Jean-Charles Ablitzer, orgue** / 3^{ème} PARTIE : **Vêpres de Saint-Louis - Ensemble Organum / Marcel Pérès, direction**

VENREDI 1^{ER} AVRIL

PORTRAIT MAHLER [4]

19h Auditorium Rainier III - Rencontre : *Rencontre autour de Betsy Jolas, en sa présence* • 20h30 Auditorium Rainier III - Concert : **Betsy Jolas** *Histoires vraies, suite concertante pour piano, trompette et orchestre [Création Mondiale]* / **Gustav Mahler** *Symphonie n°4 en sol majeur* - **Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo / Kazuki Yamada, direction / Julia Nouikouva, soprano / Håkan Hardenberger, trompette / Roger Muraro, piano**

SAMEDI 2 AVRIL

NUIT DU PIANO

15h Auditorium Rainier III - Table ronde : *L'opéra aujourd'hui* • 18h30 Auditorium Rainier III - Rencontre : *L'esprit de variations* • 20h30 Auditorium Rainier III - **Événement ! Deux pianistes en une soirée : RÉCITAL 1 : Robert Schumann, Luciano Berio, Ludwig Van Beethoven - Till Felner, piano / RÉCITAL 2 : Johannes Brahms, Franz Schubert - Arcadi Volodos, piano**

DIMANCHE 3 AVRIL

LE VOYAGE SURPRISE

13h Bus au départ de Monaco (Stade Louis II) & au départ de Nice (Théâtre de Verdure)



Robin McKelle © Laurent Koffel

SEMAINE 4

La boucle est bouclée ! La dernière semaine du festival fera écho à la première avec : une grande place donnée à Gustav Mahler, mais aussi les ultimes volets des thématiques des musiques au temps du Roi Soleil, avec un récital du claveciniste **Andreas Staier**, et des Musiques Bretonnes, avec le **Duo des Frères Paranthoën**.

Quatre jours, du jeudi 7 au dimanche 10 avril, pour apprécier les **derniers portraits du compositeur autrichien** ! À commencer par la *Symphonie n°3 en ré mineur* - dans laquelle Mahler a voulu traduire «ce que [lui] content les animaux de la forêt» (si, si, vous lisez bien !) - interprétée par le **Bamberger Symphoniker**. La phalange allemande sera accompagnée d'un chœur de femmes et d'un chœur d'enfants de l'Académie de musique Rainier III de Monaco. Vous connaissez peut-être le célèbre Adagio qui a servi de trame musicale au film de Visconti, *Mort à Venise* ? Ce dernier est tiré de la *Symphonie n°5 en do dièse mineur* proposé par le **NDR Radiophilharmonie** le 8 avril tandis que la *n°7 en mi mineur*, souvent regroupée avec la *n°5* et la *n°6* dans une trilogie de musique purement instrumentale, sera jouée par le **Radio-Sinfonieorchester Stuttgart des SWR** le 9 avril. Le compositeur et musicologue Hugues Dufourt voit notamment dans celle-ci l'apparition de l'élément expressionniste dans l'œuvre de Mahler : «On constate l'irruption d'un matériau discordant, traversé par les bruits du monde et brouillé par l'interférence des langages.» L'**Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo** se chargera de donner les derniers coups de pinceau au portrait de Mahler esquissé durant 4 semaines avec l'*Adagio de la n°10 en fa dièse majeur* et la *n°1 en ré majeur*, «Titan» qui boucleront le festival le dimanche 10 avril. Un concert suivi de la **traditionnelle fête de clôture** sur le thème des «Fêtes Galantes du Roi Soleil»...

JEUDI 7 AVRIL

PORTRAIT MAHLER [4]

18h30 Auditorium Rainier III - Rencontre : *Ce que Mahler me conte...* • 20h30 Auditorium Rainier III - Concert : **Henri Dutilleul, Gustav Mahler** *Symphonie n°3 en ré mineur* - **Bamberger Symphoniker / Jonathan Nott, direction / Barbara Hannigan, soprano / Gerhild Romberger, mezzo / Chœur de femmes du Chœur de Bamberger Symphoniker / Rolf Beck, chef de chœur / Chœur d'enfants de l'Académie de musique Rainier III de Monaco / Bruno Habert, chef de chœur**

VENREDI 8 AVRIL

PORTRAIT MAHLER [6]

18h30 Auditorium Rainier III - Rencontre : *La virtuosité sonore de l'orchestre Mahlerien* • 20h30 Auditorium Rainier III - Concert : **Gustav Mahler** *Symphonie n°5 en do dièse mineur* - **NDR Radiophilharmonie / Andrew Manze, direction**

SAMEDI 9 AVRIL

MUSIQUES BRETONNES

PORTRAIT DE GUSTAV MAHLER [7]

15h Auditorium Rainier III - Table ronde : *Où va l'enregistrement de la musique classique ?* • 18h **Conseil National** - Concert : **Musique traditionnelle de Basse-Bretagne (Pays de Vannes) - Duo Frères Paranthoën** • 20h30 Auditorium Rainier III - Concert : **Gustav Mahler** *Symphonie n°7 en mi mineur* - **Radio-Sinfonieorchester Stuttgart des SWR / Eliahu Inbal, direction**

DIMANCHE 10 AVRIL

PORTRAIT DE GUSTAV MAHLER [8]

18h30 Auditorium Rainier III - Rencontre : *Freud et la musique* • 18h Auditorium Rainier III - Concert et fête de clôture : **Gustav Mahler** *Adagio de la Symphonie n°10 en fa dièse majeur - Symphonie n°1 en ré majeur*, «Titan» - **Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo / Daniel Harding, direction**

Rens : www.printempsdesarts.mc



dossier

2016 Monaco, terre des arts et de la culture



L'art et la culture font partie de l'ADN monégasque, ce sont aussi des éléments majeurs de l'attractivité de la principauté comme peuvent l'être la sécurité, le système éducatif ou encore l'excellence en matière de santé. Histoire de Monaco, l'ouvrage de Thomas Foulleron, directeur des Archives du Palais princier, qui fait référence, apporte maints témoignages de cet intérêt pour l'art et

la culture au fil des siècles chez les Princes de Monaco en particulier aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles. A propos d'Antoine I^{er}, il écrit « Prince mécène ayant reçu une très bonne éducation achevée, comme pour tous les enfants de l'aristocratie depuis la Renaissance, par un "grand tour" dans les hauts lieux de la culture européenne, Antoine I^{er} entretenait une vie aristocratique au Palais de Monaco, en particulier dans les domaines de la musique ;

“ La principauté est riche en structures bien adaptées. ”

il dirige lui-même un orchestre avec le carme du compositeur Lully; une de ses filles est une claveciniste prometteuse pour qui le musicien François Couperin compose ». C'est lui aussi qui fera bâtir le Palais de Carmoës près de Menton. Au cours de l'Histoire, les Souverains monégasques n'ont cessé de manifester leur intérêt pour l'art et la culture et de les promouvoir. A propos de Grace de Monaco,

L'art et la culture tiennent un rôle essentiel en principauté depuis des siècles. Ce sont des facteurs essentiels de l'attractivité de Monaco. Les institutions culturelles sont aussi devenues des ambassadeurs à l'étranger et des vecteurs de l'image de leur pays. 2016, une nouvelle fois, se présente comme très riche en événements.



La salle Garnier

Thomas Foulleiron écrit : « L'exceptionnel éclat de la personnalité de la princesse permet à la principauté de continuer à drainer de nombreuses personnalités du monde de la culture ».

Une action continue

Les années ont passé, le prince Albert II a succédé à son père le prince Rainier III et inscrit son action dans la continuité de celle de ses aïeux tout en marquant son

régne d'une empreinte personnelle très forte. Il apporte aussi son soutien à ses sœurs la princesse de Hanovre et la princesse Stéphanie. La France vient de rendre hommage à la princesse de Hanovre en lui remettant les insignes de Commandeur des Arts et des Lettres (cf. page 7). L'intérêt que la Princesse porte à l'art, à la culture et à la littérature est connu de tous. Si la princesse Caroline a permis en 1986 la renaissance des Ballets de Monte-Carlo souhaitée par sa mère, la princesse Stéphanie a pris les rênes du Festival International du cirque de Monte-Carlo créé par le prince Rainier III et qui vient de fêter sa 40^{ème} édition. A cette occasion, son frère lui a remis un Clown d'or.

Des exemples très emblématiques qui illustrent l'intensité et la richesse de cette vie monégasque qui s'exprime en plusieurs lieux de la principauté réalisés à différentes époques. Tout d'abord l'historique salle Garnier, conçue pour les représentations d'opéras mais dont la vocation s'est élargie. Lieu magique même si sa taille ne lui permet pas d'accueillir un public trop nombreux.

Autre atout majeur, le Grimaldi Forum avec sa polyvalence et ses qualités acoustiques. La principauté est riche en structures bien adaptées : la salle des Etoiles, l'Auditorium Rainier III, le Théâtre des Variétés, le Théâtre Princesse Grace, l'Espace Léo Ferré, le Théâtre des Muses...

Un trio essentiel

Si l'Opéra, l'Orchestre philharmonique, les Ballets constituent un trio culturel essentiel, les autres

activités qu'il s'agisse de musique, de théâtre ou de cinéma qui font le plus souvent appel à des compétences ou à des réalisations extérieures sont, elles aussi, indispensables à la vie culturelle. Côté monégasque, toutes les institutions reposent sur des équipes mais aussi des personnalités qui en ont construit ou confirmé le succès au cours de ces dernières années sinon décennies. Jean-Christophe Maillot aux Ballets, Jean-Louis Grinda à l'Opéra lequel assurera aussi la direction des Chorégies d'Orange pour la période 2018-2020. Une magnifique reconnaissance. A l'Orchestre, Kazuki Yamada deviendra directeur artistique et musical en septembre prochain, succédant à Gianluigi Gelmetti à qui la princesse de Hanovre avait fait appel après la disparition de Yakov Kreizberg en mars 2011. Jean-René Palaco, directeur artistique de la SBM ou encore Marc Monnet, ont aussi un rôle essentiel, le premier avec le Sporting Summer Festival et le Jazz Festival, le second avec le Printemps des Arts.

Quant aux programmations théâtrales, elles ne seraient pas ce qu'elles sont sans l'action de Jean-Charles Curau et Françoise Gameadinger pour le Théâtre Princesse Grace et d'Anthea. Sogno avec le Théâtre des Muses créé de toutes pièces, ni le cinéma sans Vincent Vatrican.

L'Etat et les partenaires

Pour beaucoup de ces structures, le soutien de l'Etat est important qu'il s'agisse de subventions ou de financements directs selon leurs statuts. Cette année, la contribution



2 Adam Hurrell

de l'Etat aux institutions culturelles s'élève à 55 millions d'euros (cf. pages 26-28). On se rappelle qu'en 2012 cette contribution avait été ramenée de 50 à 38 millions d'euros pour cause d'économies budgétaires tandis que l'Etat avait sollicité des établissements financiers afin que cette réduction puisse être compensée. Depuis, aucun ne s'est d'ailleurs retiré. Il faut savoir que plusieurs banques sont partenaires de longue date de certaines institutions. C'est le cas du CFM Indosuez Wealth Management (ex-CFM Monaco) partenaire des Ballets depuis plus de 15 ans mais aussi de l'Opéra et de plusieurs autres institutions. Martin Maurel Sella apporte de son côté son soutien au Printemps des Arts, la CMB est partenaire du Grimaldi Forum du salon Art Monte-Carlo et de l'OPMC. Pour ne citer que quelques exemples. Ces institutions bénéficient aussi du soutien actif des associations des amis. Ainsi, les Ballets, l'Opéra, l'OPMC, le Printemps des Arts ont chacun la leur. Dans un autre domaine, Robert Calcagno a pris l'initiative d'une association des amis du Musée océanographique. Au MNM, Marie-Claude Beaud veut, elle, créer un cercle de mécènes (voir pages 32-33).

Une volonté commune

Ce qui caractérise la principauté, c'est sans doute cette volonté commune des responsables pu-

blics (Etat ou mairie) ou privés, politiques ou économiques, de faire fonctionner le système afin d'attirer tous les publics et ceci pendant la période la plus large possible dans le maximum de domaines. A cet égard, les rencontres philosophiques dont Charlotte Casiraghi a pris l'initiative et qui vivent leur 1^{ère} édition sont un apport évident. Autre initiative à souligner, celle de Daniel Boeri, le président de la commission des Affaires culturelles du Conseil national, qui est parvenu à convaincre de l'opportunité d'une Nuit Blanche à Monaco. Programmée pour le 29 avril, elle a vocation à attirer un nouveau public pendant une période encore calme.

2016 verra aussi la présence au Grimaldi Forum du salon Art Monte-Carlo puis du 20 au 24 juillet d'EAF Monaco alors que seront

L'OPMC

“ Des institutions comme les Ballets, l'OPMC ou l'Opéra sont des ambassadeurs de la principauté à l'étranger. ”

La Villa Sauber



ouvertes depuis début juillet les portes de l'évènement-phare de l'été, l'exposition Francis Bacon. Des événements essentiels pour conforter dans ce domaine l'image d'une principauté riche en galeries d'art et en ventes aux enchères de niveau international qui visent la clientèle résidente mais aussi les collectionneurs et amateurs susceptibles de venir et d'acheter.

Des ambassadeurs de la principauté

Mais comment évoquer l'art et la culture sans rappeler le rôle d'établissements d'enseignement comme l'Académie de musique Rainier III (musique et théâtre) et l'Ecole Supérieure d'Arts plastiques – Pavillon Bosio gérées par la mairie, l'Académie de danse Princesse Grace, ou encore Monaco Arts et Danse.

Des institutions comme les Ballets, l'OPMC ou l'Opéra sont enfin des ambassadeurs de la principauté à l'étranger et, ce faisant, des vecteurs d'une image forte et très positive. Le Grimaldi Forum, lui aussi, s'exporte en déplaçant ses expositions à l'étranger ou en apportant son savoir-faire. L'art et la culture font preuve d'un dynamisme confirmé en principauté. La volonté du Souverain de créer deux nouveaux musées sur le port Hercule en est un témoignage supplémentaire.

● Noël METTEY



art & culture

POURTRAIT

Gustav Mahler

au Printemps des Arts

Figure majeure de la musique occidentale au tournant du XX^{ème} siècle, Gustav Mahler légue à la postérité l'image d'un chef d'orchestre magistral, d'un compositeur génial incontournable, mais aussi celle d'un homme tourmenté, post-romantique en diable.

Sil'on a la chance de pénétrer dans le bureau actuel du directeur de l'Opéra de Vienne – depuis plusieurs années le Français Dominique Meyer – le regard ne manque pas d'être attiré par un tableau, trépané en bonne position, du célèbre peintre viennois Kokoschka. Ce tableau est le portrait de celui qui fut lui-même directeur de l'Opéra mythique de Vienne durant dix années, entre 1887 et 1907 : Gustav Mahler. Une position obtenue de haute lutte dans le contexte de l'Empire austro-hongrois pour un homme né en 1860 en Bohême au sein d'une famille juive.

Une enfance Mittel-Europa

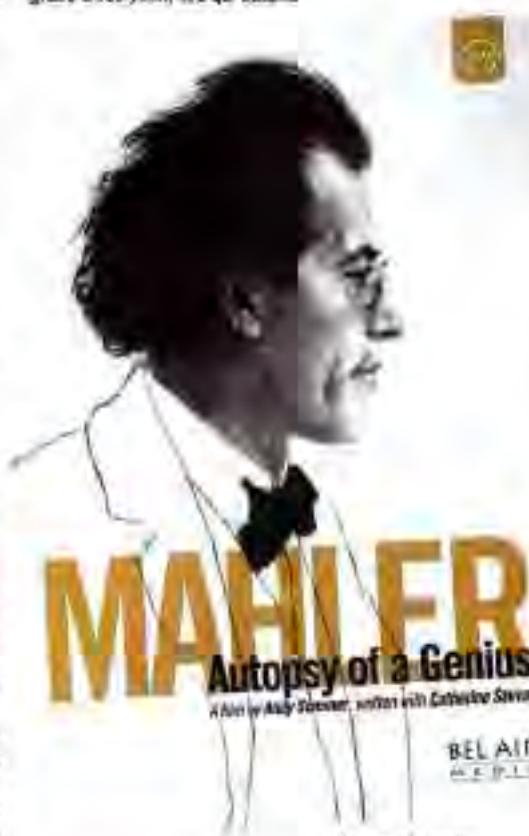
Gustav Mahler naît dans un petit village non loin de Prague, Kaftitz, à une époque où l'on y parle encore l'allemand. Il appartient à une très grande famille (dont beaucoup d'enfants décèdent prématurément). Ses parents, bien que socialement modestes, comprennent que leur fils doit pouvoir laisser pleinement éclore les dons musicaux dont il témoigne très jeune. Le jeune Gustav étudie donc bientôt le piano à Vienne, et c'est au cours de ces années qu'il se lie avec son aîné Anton Bruckner. Bien que juif, le jeune homme est plus attiré par la liturgie chrétienne, ce qui l'aide certainement à se convertir au catholicisme au moment où il sera nommé directeur de l'Opéra de Vienne : en effet, tacitement en 1897, il n'est pas question

qu'un juif accède à une telle fonction en Autriche ; quant à Cosima Wagner, la conversion de Mahler ne suffit pas pour qu'il trouve grâce à ses yeux, sife qui batailla

dans le monde entier », déplore le musicien.

Une carrière brillante de chef d'orchestre

La première composition significative de Mahler, *Das Klagenlied* (opus 1), présentée en 1880, rencontre d'abord l'incompréhension. Cet échec incite le jeune compositeur à s'investir davantage dans la direction d'orchestre. Il obtient rapidement un grand succès et une reconnaissance de ses pairs : Brno, notamment, ne tarit pas d'éloges à son égard. Cette carrière de chef mène Mahler de Ljubiana à Olomouc, Cassel, Prague, Leipzig, Budapest, et enfin Hambourg où il demeure six années. Gustav Mahler dirige aussi bien avec passion Mozart que Beethoven qu'il adore, et Wagner qu'il aime non moins. Les témoignages de l'époque, qui nous sont parvenus notamment sous la forme de dessins, soulignent la fougue avec laquelle le chef dirigeait, ne s'économisant pas en gestes. Nommé enfin à Vienne, Mahler laisse une puissante empreinte : avec lui, plus question pour le public d'aller et venir durant une représentation.



Autopsy of a genius, film sur Gustav Mahler, réalisé par Andy Semmer (écrit par Catherine Sauvage), projeté cette semaine le 19 mars.

contre sa nomination. La situation de Gustav Mahler est symptomatique du malaise identitaire de cette époque : « Je suis trois fois apatride / Comme natif de Bohême en Autriche, comme Autrichien en Allemagne, comme juif

contre sa nomination. La situation de Gustav Mahler est symptomatique du malaise identitaire de cette époque : « Je suis trois fois apatride / Comme natif de Bohême en Autriche, comme Autrichien en Allemagne, comme juif



époque que Gustav Mahler fait une rencontre sentimentale décisive en la personne d'Alma Schindler. Musicienne de qualité, elle est la fille d'un peintre de renom et fréquente l'intelligentsia artistique et intellectuelle de son époque. Grâce à Alma, Mahler rencontre le peintre Klimt, l'écrivain Hauptmann, mais aussi le compositeur Schönberg, dont il défend la musique avant-gardiste. La relation avec Alma est tumultueuse : Alma, croqueuse d'hommes, entretient une relation avec le célèbre fondateur du Bauhaus, Walter Gropius. Un terrible drame surgit aussi : l'une de leurs deux filles, Maria, meurt à l'âge de cinq ans. Le couple néanmoins tient bon envers et contre tout, jusqu'à la mort de Mahler, qui contracte une infection généralisée lors d'un voyage aux Etats-Unis. Le musicien, revenu se faire soigner en Europe, ne parvient pas à guérir et meurt à l'âge de 50 ans, dans la pleine fleur de l'âge

créatif, laissant inachevée une symphonie, la n°10.

Un univers dans une symphonie

Le grand public connaît généralement Gustav Mahler pour une musique de film, l'*Adagietto* sublime de *Mort à Venise* de Luchino Visconti, extrait de la Symphonie

expérimentateur de l'art de l'orchestration, Mahler aime les masses orchestrales imposantes – l'apogée étant à cet égard sa *Symphonie des mille*. Le compositeur sait aussi écrire magnifiquement pour la voix : avec ampleur symphonique dans son *Chant de la terre*, dont l'interprétation de l'alto Kathleen Ferrier a

laissé une version mythique ; mais aussi dans la forme du lied allemand, avec les poignants *Kindertotenlieder*,

écrits lors de la mort de sa fille.

“ Un compositeur qui fait le pont entre romantisme et modernisme. ”

n°5. Ces symphonies sont le cœur de l'œuvre de compositeur de Mahler, qui parvient à y déployer à chaque fois comme un univers entier. Influencée par Beethoven et Wagner, la musique de Mahler orchestre thèmes et motifs de telle manière qu'ils s'enchevêtrent comme des souvenirs dans notre conscience. Génie et

Faisant le pont entre le romantisme du XIX^{ème} et le modernisme du XX^{ème} siècle, Gustav Mahler demeure un géant de la musique que le Printemps des Arts permettra d'explorer dans toutes ses facettes. Réjouissons-nous !

● Clara LAURENT



"Faire rayonner l'esprit Printemps"

par Pierre-Yves Reichenecker

L'ancienne présidente de la commission Culture et patrimoine du Conseil National (2003-2013), Michèle Dittlot, fait son retour sur la scène culturelle monégasque. Elle est, depuis peu, présidente de l'association des Amis du Printemps des Arts, au programme cette année du 19 mars au 10 avril. En quelque sorte, les Amis sont au Printemps, ce que le Off est au Festival d'Avignon. Explications.

■ Quel est le rôle des Amis ?

Michèle Dittlot : "L'Association des Amis du Printemps des Arts a été créée en 2009 par Jean Castellini, qui en est le Président d'Honneur pour soutenir le Printemps des Arts et œuvrer tout au long de l'année à sa promotion. Accompagner cet événement culturel incontournable, dont la programmation réunit sous la conduite de son Directeur Marc Mornet à la fois la musique classique et à créer la plus contemporaine, c'est apporter une contribution à la vocation artistique de Monaco, que les Souverains ont perpétuée au long des décennies. Notre association vit par ses adhérents auxquels elle offre la possibilité de faire rayonner ce que j'appellerai « L'esprit Printemps », fait d'audace et de partage. Ainsi, au fil des saisons, proposons nous des conférences, des rencontres musicales exclusives, des vidéos consacrées aux moments forts du Festival. Parallèlement, notre association participe à la recherche de mécènes pour financer les projets du Festival, dans le but de porter toujours plus haut le rôle culturel de la Principauté".



© Pierre-Yves Reichenecker

■ Quelle sera la marque de la nouvelle présidente ?

MD : "Nous savons tous que l'offre culturelle de Monaco est variée, d'une qualité exceptionnelle et à la portée de tous. C'est un atout majeur pour l'attractivité de notre Principauté et c'est une chance pour ses habitants. Au cours de mes deux mandats au Conseil National, à la Présidence de la Commission de la Culture et du Patrimoine, j'ai eu à cœur de soutenir les projets dans ce domaine et les institutions qui les portent. Aujourd'hui, je souhaite pouvoir apporter mon concours en m'investissant en faveur du Printemps des Arts. Enseignante moi-même et ayant vécu dans une famille d'enseignants, je ne peux qu'être séduite par l'ouverture à tous les publics qui caractérise la programmation du Printemps des Arts et par la démarche pédagogique de Marc Mornet auprès du jeune public : scolaires, élèves de Conservatoires, etc. J'aimerais favoriser cet esprit-là et toucher un public encore plus large, avec le soutien sans faille de l'équipe du Festival, avec la fidèle présence de notre Président d'Honneur et avec un conseil d'administration exceptionnel par sa disponibilité, son implication, son esprit d'innovation, son abnégation et tout simplement sa gentillesse. Voilà, en quelques mots ce qui fait la force et l'originalité de notre projet".

■ Ce retour sur le devant de la scène culturelle monégasque présage-t-il un retour en politique ?

MD : "Chaque chose en son temps - pour l'instant, la question ne se pose pas".

➤ Programme complet sur www.printempsdesarts.mc. Réservation : www.montecarloticket.com



Invitations à la surprise

FESTIVAL/Susciter l'intérêt, interloquer, ébahir : la nouvelle édition du Printemps des arts se dévoile en prenant soin de ne pas trop en dire. Du samedi 19 mars au dimanche 10 avril, le festival mise sur la surprise pour captiver un public fidèle.

Le concert est tenu secret jusqu'au dernier moment. Seul moyen d'embarquer vers cette destination inconnue, monter à bord des bus au départ de Monaco et de Nice. Ensuite, il suffit de se laisser porter vers ce lieu mystérieux... pour écouter des artistes qui ne seront dévoilés qu'une fois les spectateurs arrivés ! Le retour de ces « voyages surprises », dimanche 3 avril, est l'un des grands temps forts du festival Printemps des arts. L'invitation aux voyages se dessine en filigrane de cette trente et unième édition, telle la trame narrative d'une saison d'envolées musicales. « Atypique », utilise même le conseiller de gouvernement pour l'Intérieur, Patrice Cellario, pour qualifier ce nouveau cru d'un festival au long cours « devenu incontournable au fil du

temps » et où se mêlent « choses nouvelles et valeurs sûres ». À commencer par une plongée en huit temps au cœur de l'univers du compositeur autrichien Gustav Mahler. Huit dates s'articulent autour des symphonies de ce chef d'orchestre et pianiste, de la soirée d'ouverture samedi 19 mars, avec la mezzo-soprano Maria Riccarda Wesseling et le pianiste Peter Nilsson, à la soirée de clôture dimanche 10 avril, avec l'Orchestre philharmonique de Monaco dirigé

par Daniel Harding. Quatre prestigieux ensembles allemands sont invités pour la première fois en principauté, dont le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin sous la direction de Tugan Sokhiev le dimanche 20 mars, et le NDR Radiophilharmonie sous la baguette d'Andrew Manze le vendredi 8 avril. Toujours dans le cadre du cycle Mahler, une exposition est consacrée au compositeur au sein de l'auditorium Rainier-III.

Quatre prestigieux ensembles allemands sont invités pour la première fois en principauté, dont le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin et le NDR Radiophilharmonie.

Au temps du Roi-Soleil

Autre fil rouge de la saison, un voyage — historique celui-ci — dans la cour de Louis XIV avec "Musiques au temps du Roi-Soleil". Trois dates, jeudi 24, jeudi 31 mars et avec le avec le claveciniste Andreas Staier mercredi 6 avril, permettront de s'imprégner de ces sonorités médiévales matinales d'orgue et de clavecin.



Andras Stائر



Arcadi Volodos



Signum Quartet



Maria Riccarda Wesseling



Quatuor Tana



Andrew Mann

Dans un registre plus folklorique, le Printemps des arts met en lumière les musiques et danses bretonnes dimanche 27 mars et samedi 9 avril. Les grands compositeurs ne sont pas oubliés, avec la série "Les grands quatuors" : vendredi 25 mars, Joseph Haydn et Ludwig van Beethoven seront notamment mis à l'honneur par deux formations, le Quatuor Tana et le Signum Quartett. Lundi 28 mars, c'est au tour des compositions d'Arnold Schoenberg d'être interprétées. Autres temps forts, la Journée des conservatoires, mercredi 30 mars, réunit les élèves de l'Académie de musique Rainier-III de Monaco et du Conservatoire national à rayonnement régional de la ville de Nice, prometteurs musiciens de demain ; samedi 2 avril, deux virtuoses, les solistes Till Fellner et Arcadi Volodos, se succèdent pour interpréter de grands airs de Robert Schumann, Franz Schubert ou Johannes Brahms lors de la Nuit du piano.

Mémoire du festival

Le Printemps des arts, c'est aussi le retour des concerts en appartement :

les Monégasques peuvent recevoir les artistes dans le cadre feutré et intimiste de leur domicile, avec une dizaine de convives. Pour ne rien manquer, une web-radio diffusera, pendant toute la durée du festival, des œuvres et des entretiens avec les artistes et retransmettra des concerts. Autre nouveauté, la collection CD se pare d'un label "Printemps des arts", sorte de « mémoire du festival » avec les concerts qui ont eu lieu, explique le directeur Marc Monnet. Les deux premiers disques à paraître sont autour de Claude Debussy — interprété par la pianiste Marie Vermeulin —, et d'Igor Stravinsky au violon par Vera Novakova et au piano par

Maki Belkin. Avant chaque concert sont prévues des conférences, des rencontres, des master-classes et des tables rondes ; les plus téméraires pourront même s'essayer au logiciel de création musicale Iannix lors de cinq workshops. Un outil moderne qui permet « de nouvelles formes d'écriture en mélangeant musique, danse, lumière et arts plastiques », vante son créateur. Autant d'éléments qui s'imbriquent pour susciter, de l'aveu des Amis du Printemps des arts, « des expériences artistiques qui nous charmeront, nous dérouteront, mais en aucun cas nous indifféreront ».

AYMERIC BRÉGOÏN

CONCERTS /

Pérégrinations musicales

Ode au voyage à travers les époques et les styles, le Printemps des arts sillonne aussi les routes pour répandre la bonne parole. La caravane musicale, portée-étendard du festival, fait halte dans dix communes azuréennes en amont de la programmation classique. Un pèlerinage qui a débuté jeudi 28 janvier à Cannes puis samedi 30 janvier à Grasse. La série de concerts décentralisés se poursuit lundi 1^{er} février à Roquebrune-Cap-Martin, puis reprend vendredi 26 février à Saint-Laurent-du-Var, samedi 27 février à Tende et dimanche 28 février à Sospel. Pour leurs trois dernières escales, ces troubadours des temps modernes s'invitent à Mouans-Sartoux vendredi 4 mars, Menton samedi 5 mars et Mougias dimanche 6 mars. Soit seulement quelques jours avant le lancement officiel du festival, samedi 19 mars.

A.B.



Culture

Scène festive au marché de Monaco le 13 mars et devant Carrefour le 16. Les badauds ont profité de la performance de chanteurs lyriques dans le cadre du Printemps des Arts 2016. Le festival, qui s'achèvera le 10 avril, présente sept symphonies du chef d'orchestre autrichien Gustav Mahler. En fil rouge, une exposition retraçant sa vie est organisée à l'auditorium Rainier III.

PRESSE INTERNET



Les temps forts du Printemps des Arts à Monaco



1) Le groupe breton Ar Bleuniou Kignez se produira le 27 mars.

Le grand compositeur Gustav Mahler sera fêté comme jamais au cours d'un festival d'une grande richesse et d'une grande diversité qui se déroulera du 19 mars au 10 avril

Ce mardi, des mélomanes et journalistes venus de la région mais aussi de France entière se sont réunis pour connaître ce qu'ils attendent chaque année avec impatience : le programme du futur Printemps des arts.

Où cette réunion a-t-elle eu lieu ? Dans un endroit qui exalte la richesse, la beauté, la lumière, l'art de vivre, le glamour de la Principauté ? Non ! Plutôt en l'un de ces lieux inattendus qu'affectionne Marc Monnet, le directeur du festival: l'entrepôt de la Société Monégasque d'Électricité et de Gaz, qui se trouve sous terre, dans l'obscurité, près de la gare, accessible par un tunnel de plusieurs dizaines de mètres de long!

En cet endroit plus propice à réunir des conspirateurs que le grand monde, on a découvert, ce mardi, ce que sera la magnifique programmation du Printemps des arts 2016, qui se déroulera du 19 mars au 10 avril. La conférence de presse a été ouverte par Patrice Célario, conseiller du gouvernement.

On aura droit, tout d'abord, à une programmation de huit symphonies de Mahler avec ce qu'aucun autre grand festival n'oserait faire par les temps qui courent : l'invitation de quatre grands orchestres symphoniques européens - en plus du Philharmonique de Monte-Carlo: l'Orchestre symphonique de Berlin sous la direction de Tugan Sokhiev, l'Orchestre symphonique de la radio de Hambourg, sous la direction d'Andrew Manze, l'Orchestre symphonique de Bamberg sous la direction de Jonathan Nott, l'Orchestre symphonique de la Radio de Stuttgart sous la direction d'un des grands spécialistes de la musique de Mahler au monde, Eliahu Inbal. Le Printemps des arts va faire un vrai Mahler!



Quatuor à cordes et musique bretonne

À part cela, on prévoit une programmation autour de la musique du siècle de Louis XIV, une autre autour du quatuor à cordes, une autre autour de la... musique bretonne ! Avec, en tous domaines, des musiciens ou des groupes de premier ordre.

Une innovation : la présence tout au long du Printemps d'un logiciel appelé « Iannix » mettant la création musicale sur ordinateur à la portée de tous, en lien avec tous les coins du monde.

Concert surprise

Bonne nouvelle : nous retrouverons le "Concert surprise", le 3 avril (on ne connaît à l'avance ni le lieu, ni le programme, ni les artistes !) et les concerts en appartement (s'inscrire auprès du [Printemps des arts](#) pour recevoir les artistes chez soi : 97.98.32.90).

C'est ainsi qu'année après année, par la puissance et l'originalité de sa programmation, le [Printemps des arts de Monaco](#) s'affirme comme un grand [festival](#) d'Europe.

Une preuve? L'an dernier des tour-operators ont amené des bus d'Allemagne, d'Angleterre, de Finlande, de Suisse et même de Turquie. Ils ont bien l'intention de revenir cette année!

Les principales dates

Samedi 19 mars: Lieder de Mahler par Maria Riccarda Wesseling.

Dimanche 20 mars: 6e Symphonie de Mahler par l'Orchestre symphonique de Berlin.

Jeudi 24 mars: Sonates du Rosaire de Biber par l'Ensemble Dominos.

Vendredi 25 mars: Quatuors Tana et Signum.

Samedi 26 mars: 9e Symphonie de Mahler par le Philharmonique de [Monte-Carlo](#).

Dimanche 27 mars: musiques et danses bretonnes.

Lundi 28 mars: Quatuor [Diotima](#).

Jeudi 31 mars: Ensemble Organum.

Vendredi 1er avril: 4e Symphonie de Mahler par le Philharmonique de Monte-Carlo.

Samedi 2 avril: Till Fellner et Arcadi Volodos, pianistes.

Dimanche 3 avril: Voyage surprise.

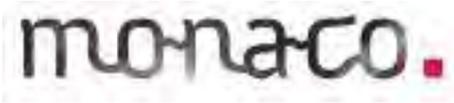
Mercredi 6 avril: Andreas Steier, claveciniste.

Jeudi 7 avril: 3e Symphonie de Mahler par l'Orchestre Symphonique de Bamberg.

Vendredi 8 avril: 5e Symphonie de Mahler par l'Orchestre symphonique de la Radio de Hambourg.

Samedi 9 avril: 7e Symphonie de Mahler par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart.

Dimanche 10 avril: 1re Symphonie de Mahler par le Philharmonique de Monte-Carlo.



www.visitmonaco.com

Pays : France

Dynamisme : 10



[Visualiser l'article](#)

Le Printemps des arts : semaine 1



Gratuit Culture

Du 19 mars au 10 avril 2016 le printemps des arts fait son retour à Monaco.

Samedi 19 mars : inauguration de l'exposition Gustav Mahler. En effet, tout au long du festival, venez découvrir l'exposition Gustav Mahler à l'Auditorium Rainier III "*Gustav Mahler - Mon temps viendra...*"

Exposition monographique retraçant la vie et l'œuvre de Gustav Mahler, de l'enfance aux créations posthumes, à travers une sélection de pièces originales et de fac-similés (portraits photographiques, lettres manuscrites, autographes musicaux, affiches de concerts et objets) provenant de la collection Henry-Louis de La Grange.

Horaires d'ouverture : de 14h à 20h et les soirs de concerts à l'Auditorium (fermé le lundi)

20 h 30 Concert d'ouverture à l'Opéra Garnier : projection du film "Gustav Malher"

Dimanche 20 mars 18 h 00 : Malher Symphonie n°6 à l'Auditorium Rainier III

Concerts Portraits de Malher

Samedi 26 Mars - 20h30

Vendredi 01 Avril - 20h30

Jeudi 07 Avril - 20h30

Vendredi 08 Avril - 20h30

Samedi 09 Avril - 20h30

Dimanche 10 Avril - 18h00



Le Printemps des arts : semaine 3

Lundi 28 mars 18h00 Opéra Garnier : Quatuor à cordes n°1 en ré mineur op 7.

Mercredi 30 mars 16h00 Nice Conservatoire : Académie de Musique Rainier III de Monaco & Conservatoire National à Rayonnement Régional de la Ville de Nice.

ENTREE LIBRE *dans la limite des places disponibles*

Jedi 31 mars 20h00 Monaco cathédrale : Chaque année, le Printemps des Arts consacre une soirée de musique baroque à la Cathédrale de Monaco.

Vendredi 1 avril 20h30 Auditorium Rainier III : JOLAS - Histoires vraies, suite concertante pour piano, trompette et orchestre. MAHLER - Symphonie n°4 en sol majeur

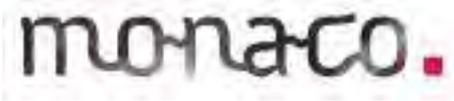
Le concert sera précédé d'une Rencontre à 19h

Samedi 2 avril 20h00 Auditorium Rainier III : Deux grands pianistes en une soirée. Des *Variations Goldberg* de Bach aux *Variations Diabelli* de Beethoven, les deux pianistes qui composeront la soirée ont choisi d'associer quelques variations à des œuvres aux formes de consistances plus officielles.

Le concert sera précédé d'une "table ronde" à 15h et d'une Rencontre à 18h30.

Dimanche 3 avril 13h00 : Bus au départ de Monaco (Stade Louis II) et au départ de Nice (Théâtre de Verdure). Le **VOYAGE SURPRISE** est de retour ! Le principe est simple : le public se laisse guider vers un lieu mystérieux en dehors de Monaco pour écouter des concerts tenus secrets jusqu'à la dernière minute ... Souvenir inoubliable garanti !

Retour prévu vers 19h00



www.visitmonaco.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Un déjeuner en musique à l'Hôtel Métropole Monte-Carlo

Le vendredi 26 Février 2016, un déjeuner en musique avec le Printemps des Arts sera organisé à l'Hôtel Métropole à Monaco



Un déjeuner en musique avec le Printemps des Arts est organisé le vendredi 26 Février de 13h00 à 14h00 à l'Hôtel Métropole Monte-Carlo.

Deux jeunes prodiges de la musique classique seront présents, Martin Tembremande – claveciniste, et Eun Joo Lee – violoniste. Ils interpréteront un répertoire de célèbres compositeurs comme Johann Sebastian Bach ou encore Béla Bartok.

Pour les réservations :

Tél : +377 93 15 15 15

E-mail : bar@metropole.com



www.visitmonaco.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Le Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo du 19 mars au 10 avril 2016.

Du 19 mars au 10 avril 2016, le **festival Printemps des Arts de Monte-Carlo** se déroulera en Principauté de **Monaco**.



Le festival **Printemps des Arts de Monte-Carlo** se déroulera du 19 mars au 10 avril 2016 à **Monaco**.

Un programme unique autour de plusieurs thématiques :

Portrait de Gustav Malher, Les Grands Quatuors, Nuit du piano, Musiques au temps du Roi Soleil, Musiques et danses traditionnelles Bretonnes, Voyage Surprise, Journée des conservatoires.

Cette année, une nouveauté à ne pas manquer : La radio du **Festival** qui sera connectée 24h/24. Rendez-vous sur le site : printempsdesarts.mc

Pour plus d'informations :

Festival **Printemps des Arts de Monte-Carlo**

12 Avenue d'Ostende, 98 000 **Monaco**

Tél : +377 93 25 58 04



Le cercle celtique a une nouvelle reine



Marion Placé, entre Stéphane Tudal (à gauche) et Jean-Yves Carrer

Le président du cercle celtique, Jean-Yves Carrer, vient d'inviter les membres du cercle celtique et les représentants de la Fête des cerisiers à procéder à l'élection de la reine 2016, qui succédera à Hénora Guyader.

C'est Marion Placé, 19 ans, qui représentera le cercle aux grands festivals de l'été. Cette jeune forestoise, coiffeuse à Fouesnant, est arrivée au cercle il y a 12 ans, et a gravi les échelons de danseuse avant d'intégrer le groupe adultes. Sa tâche de représentation la conduira dès Pâques au festival du Printemps des arts de Monte-Carlo. Elle aura ensuite à son programme la Fête des Cerisiers et les autres festivals de l'été.

Cette distinction revêt un caractère particulier pour Jean-Yves Carrer, car Marion est la fille de Gérard Placé, ancien porte-drapeau du cercle, disparu dans un accident il y a 2 ans.

www.cannes.com

Pays : France

Dynamisme : 6



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

La « Caravane musicale » du Printemps des Arts s'arrête à Cannes

Afin de partager sa diversité artistique et musicale, le **Printemps des Arts de Monte-Carlo s'invite au musée de la Castre de Cannes jeudi 28 janvier 2016 à 18h30.**

Pour cette soirée gratuite riche en découverte, la « Caravane musicale » emmène avec elle le guitariste Tristan Manoukian et le Trio Ebrel - Le Buhé - Vassallo, trois grandes voix de la musique bretonne.

En amont de ce prestigieux festival qui a le lieu du 19 mars au 10 avril 2016, une série de concerts est ainsi organisée en collaboration avec de nombreuses communes des Alpes-Maritimes.

Plus d'infos sur la « Caravane musicale » du Printemps des Arts

Renseignements pour le public 04 89 82 26 26
(Entrée libre dans la limite des places disponibles)





www.artcotedazur.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Le Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo de retour le 19 Mars !

Du 19 Mars au 10 Avril, le festival sera animé en musique par plus de 750 artistes !

Depuis plus de 30 ans, sous la présidence de S.A.R, la Princesse de Hanovre, le festival Printemps des arts de Monte-Carlo vivifie la vie culturelle de la principauté.

Le plaisir de l'écoute

Monaco a connu et a su inviter, dans son histoire, les plus grands créateurs (sa réputation culturelle est venue de là), les plus aventureux (pensons simplement aux Ballets de Diaghilev ou de Ravel). Cette exigence permet à Monaco d'être représentatif au regard du monde.

Ainsi, chaque année, le Printemps des arts de Monte-Carlo concocte pour vous un parcours musical, en invitant le public à des formes différentes, parfois complexes, tout en associant à l'effort demandé une politique de lisibilité, une attention particulière. Il cherche à promouvoir la musique, à cultiver son public, sans démagogie.

Une offre artistique exceptionnelle, en dehors de toutes frontières d'esprit, à laquelle le festival souhaitera vous faire contribuer.

Programmation spécifique

Tout au long du Printemps des Arts de Monte-Carlo 2016, venez découvrir gratuitement l'exposition Gustav Mahler à l'auditorium Rainier III, de 14h à 20h et les soirs de concerts à l'Auditorium

Parmi les nouveautés 2016 du festival, lancement d'une webradio qui propose des programmes 24/24 h pendant toute la durée de l'événement. David Christoffel se charge de la direction d'antenne, en partenariat avec l'Ecole française d'audiovisuel

Mais aussi...

Des conférences avant les concerts, un workshop lanniX de 5 jours, la radio du festival en streaming 24/24, des tables rondes professionnelles, la journée des conservatoires, une nouvelle collection de CD...

Programme complet sur <http://www.printempsdesarts.com>

Photo de une : DR.



www.artcotedazur.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Printemps des Arts de Monte-Carlo : Le festival haut de gamme !

Pendant trois semaines, la Principauté va vivre au rythme de ce Printemps des Arts qui propose de multiples rendez-vous autour de la musique. A vos agendas !

Avec un tel programme, le Printemps des Arts de Monte-Carlo restera forcément dans les mémoires. Car l'affiche de l'édition 2016 est tout simplement éblouissante pour une manifestation qui a le mérite de rendre accessible des événements de grande qualité. La participation d'orchestres prestigieux comme l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, le Bamberger Symphoniker ou le Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin est assurée, sans parler de celle des meilleurs solistes et ensembles du moment.

Ce Printemps des Arts sera aussi un grand rendez-vous Gustav Mahler. Il déroulera au fil des soirées les huit symphonies de ce compositeur autrichien pointilleux qui s'est trouvé, par son époque et sa sensibilité, au croisement de l'influence wagnérienne et du romantisme.

Le festival a aussi eu la bonne idée d'inviter les quatuors Diotima et Tana, de proposer une immersion dans la musique bretonne et de faire une incursion dans celle qui était jouée à Versailles à l'époque du Roi Soleil. Il y aura aussi des récitals de piano, des tables rondes, des rencontres avec les artistes et des conférences qui ponctueront ces trois semaines très haut de gamme par la qualité des interprètes.

Master-classes, conférences concerts privés

Les plus chanceux pourront accueillir à leur domicile des concerts privés (sur commande auprès des organisateurs).

Le chœur d'enfants de l'Académie Rainier III de Monaco, le chœur de femmes du Bamberger Symphoniker, le conservatoire national à rayonnement régional de la ville de Nice participeront à ce festival ainsi qu'une vingtaine de solistes et chanteurs.

En préambule à certains concerts, selon une formule qui a déjà fait ses preuves lors des éditions précédentes, des musicologues présenteront les œuvres et les compositeurs qui seront interprétés. Des artistes invités transmettront leur savoir aux élèves des conservatoires de la région lors de master-classes ouvertes au public. Enfin, une exposition autour de Gustav Mahler est organisée à l'auditorium Rainier III. Elle présentera des pièces originales (photos, lettres manuscrites, affiches de concerts...) issues de la collection personnelle d'Henry-Louis de La Grange.

Photo : DR

Le Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin est l'une des prestigieuses formations invitées à ce Printemps des Arts.

En Pratique :

Des concerts à petit prix - à partir de 17 euros - un service de navettes gratuites depuis Menton ou Nice.

La programmation complète sur www.printempsdesarts.mc

Printemps des Arts de Monte-Carlo : piqûre de rappel pour les Niçois - 06/03/16 - Monaco



Printemps des Arts de Monte-Carlo : piqûre de rappel pour les Niçois

C'est à l'Hôtel Aston de Nice que Marc Monnet, le dynamique directeur du festival monégasque de musique, a rassemblé les journalistes niçois pour leur rappeler les grands moments de la manifestation qui se déroulera du 19 mars au 10 avril 2016.

On notera d'abord un grand portrait 'Gustav Mahler', avec huit de ses symphonies (sur les dix qu'il a composées) interprétées par quatre grands orchestres allemands sous la baguette de chefs réputés tels que Jonathan Nott, Daniel Harding, Andrew Manze et Tugan Sokhiev, et bien sûr, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo dirigé par son ancien chef, Gianluigi Gelmetti, et par son nouveau directeur musical, Kazuki Yamada. Cette somme musicale constituera une remarquable synthèse de la musique romantique.

Autre thème majeur : la musique européenne au temps de Louis XIV, avec la participation d'interprètes de renom, comme le remarquable claveciniste Andreas Steier ou l'organiste Jean-Charles Ablitzer.

Une grande soirée sera consacrée au piano, avec deux récitals successifs d'œuvres de Beethoven, Schuman, Brahms, Schubert et Berio, et une autre à des quatuors à cordes.

Troisième grand thème : la musique de Bretagne, avec ses particularismes régionaux.

Parmi les innovations de cette année, on notera la présentation du logiciel 'ANNIX, un outil informatique pour la création ; un partenariat avec la station de radio 'France Bleue' ; la création d'une Radio Festival, émettant sur le Net ; et le lancement d'une nouvelle collection de CDs sous le label 'Printemps des Arts de Monte-Carlo'.

Les autres activités traditionnelles liées au Festival restent d'actualité : caravane musicale dans les villes de la région, concerts en appartement, rencontres et conférences sur des thèmes musicaux, tables rondes, master classes, exposition Mahler, et bien sûr, le traditionnel 'voyage surprise' : on part à l'aventure vers des lieux inattendus pour des concerts surprenants.

Enfin, la tarification a été revue, avec des formules d'abonnements libres (suivant le nombre de concerts choisis) et les navettes gratuites faciliteront l'acheminement des mélomanes de Nice et de Menton.

[Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo](#)

[Les Amis du Printemps des Arts de Monte-Carlo](#)

>Sur le même sujet

[Printemps des Arts 2016: le programme](#)

[Quand l'érudition rencontre la passion : Mahler par Jean Castellini](#)

© Photos Paule Elliott

© Channel Riviera® 2016. Tous droits réservés

MONACO: FESTIVAL PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO

Le festival Printemps des Arts de Monte-Carlo se déroulera du 19 mars au 10 avril 2016 à Monaco.

Un programme unique autour de plusieurs thématiques :

Portrait de Gustav Malher, Les Grands Quatuors, Nuit du piano, Musiques au temps du Roi Soleil,

Musiques et danses traditionnelles Bretonnes, Voyage Surprise, Journée des conservatoires.

Cette année, une nouveauté à ne pas manquer : La radio du Festival qui sera connectée 24h/24. Rendez-vous sur le site : printempsdesarts.mc

Pour plus d'informations :

Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo 12 Avenue d'Ostende, 98 000 Monaco

FESTIVAL
PRINTEMPS
DES ARTS
DE MONTE-
CARLO



La musique classique autrement au Printemps des Arts de Monte-Carlo

Après la Caravane Musicale qui depuis janvier a sillonné 10 communes du département pour faire de la pédagogie avec des concerts avec des petites formations et la nouveauté intéressante des concerts en appartements (quelle belle idée, à répliquer et amplifier) , c'est une soirée dédiée à Gustav Mahler à l'Opéra Garnier qui inaugurera l'édition 2015 du Festival des Arts de Monte-Carlo.

C'est autour de compositeur germanique que Marc Monnet, le directeur du festival, a composé le programme à travers 8 symphonies interprétées par l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo et quatre prestigieux orchestres allemandes.

Ce dimanche ce sera au tour de Tugan Sokhiev , qui en France dirige l'Orchestre du Capitole à Toulouse, de montrer sa bravoure en dirigeant la Deutsches Symphonie Orchester Berlin dans la 6^{ème} Symphonie*.

Après trois semaines intenses, le concert de clôture aura lieu le 10 avril avec en programme la 1^{re} et la 10^{ème} symphonies. La baguette de Daniel Harding , l'un des plus talentueuses baguettes de la nouvelle génération, dirigera l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo.*

Entre le premier et dernier concerts, les mélomanes auront pu se réjouir de 15 programmes divers et variés, comprenant cinq autres symphonies de Mahler et d'autres propositions de qualité.

A noter , dimanche 27 mars, le programme de musiques et danses bretonnes. Une agréable surprise qui donnera un cachet populaire à la manifestation.

Ce qui est dans l'esprit de Marc Monnet pour lequel " l'élitisme c'est pour tout le monde".

EN savoir plus : <http://www.printempsdesarts.com>

* à 18 heures à Auditorium Rainier III